Au Sacré-Coeur

Funérailles

Mercredi dernier, à 10 h. a.m., le R.P. Louis Péalapra, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, chantait en notre église le service de M. Léon Michel, décédé le dimanche précédent, muni des derniers sacrements, à l'hôpital de la Miséricorde.

Un grand nombre d'amis et de proches étaient présents pour donner à M. Michel cette dernière marque d'estime. Durant toute la messe un vétéran tint le drapeau français aux pieds de la dépouille mortelle.

Mgr M. Kessler, P.D., V.G., assistait au choeur, avec les RR.PP. Pierre, O.M.Cap., Curé de la paroisse des Belges de St-Boniface, et I. Desautels, O.M.I., vicaire du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les RR.FF. Kérouanton et Huitric, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, assistaient dans la nef.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse des Belges à St-Boniface, où un "Libera" fut chanté à l'église par le R.P. Pierre, O.M.Cap., Curé.

Avant de descendre la dépouille mortelle en terre, deux vétérans dirent en français et en anglais un mot d'éloge du défunt.

Nous offrons à Mme Michel, à la famille et aux Vétérans Français nos très vives sympathies.

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche a été organisée par le Club du Sacré-Coeur.

1er prix et "pool": M. F. Dintic (152 points); 2ème prix: M. C.-H. Courchaine, (150 points); Prix d'entrée: Mme Victor Guilbert.

Un joli programme récréatif avait été préparé par M. Brunelle Léveillé. Différentes personnalités de guerriers contemporains parurent sur la scène. Divers tableaux de la vie écolière, de la vie de ménage, ainsi que de la vie militaire, excitèrent le franc rire de l'auditoire et ses applaudissements prolongés.

Le tout se termina par une scène militaire: la marche de la Victoire.

Mme A.-H. Côté était au piano. La réflexion qu'on entendait dans la bouche des auditeurs au sortir de la salle était celle-ci: On devrait avoir plus souvent de ces scènes-là.

Nous remercions les organisateurs, acteurs et actrices, ainsi que les auditeurs, des encouragements qu'ils nous ont donnés.

La partie de cartes de dimanche prochain sera organisée par MM. les membres de la Commission Scolaire de la paroisse.

Le tirage

Les paroissiens qui n'ont pas encore reçu leurs billets voudront bien s'adresser au presbytère au tôt possible. Le tirage aura lieu le 18 décembre prochain. Faisons notre possible pour vendre tous les billets à notre disposition. Il faut faire un succès de cette entreprise; c'est pour le soutien de notre école française.

Retour

Bienvenue à notre cher Curé, le R.P. D. Jubinville, O.M.I., de retour d'une tournée de quelques semaines de prédication de retraites.

TARIFS D'ABONNEMENT A "La Liberté et le Patriote"

Canada - - - - $2.00 par année
Etats-Unis - - - $2.50 par année
Europe - - - - $3.00 par année

L'abonnement est strictement payable à l'avance.

Petites Annonces

Minimum: 50 sous par insertion. Tarif: 2 sous par mot.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

A VENDRE A SACRIFICE — Magasin en brique, 30x40, 2 étages, plancher d'érable, logis de 7 chambres en haut, fournaise à vapeur, broché pour électricité. Près de l'église et de l'école. Titre clair, bon marché. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Mme J.-D. Tremblay, Elie, Man.** 30P.

La Société d'Enseignement Postscolaire de Winnipeg demande une secrétaire-sténographe bilingue. Bon salaire. S'adresser à la **Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher, St-Boniface.**

TABAC CANADIEN EN FEUILLES — Pour $2.40, nous vous expédierons, port payé, 4 livres de l'une des variétés suivantes: Petit Havane, Grand Rouge, Quesnel, Parfum d'Italie, Petit Canadien. **J. SALA & COMPAGNIE, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.**

Personne responsable désire emprunter $1,200.00. Bonne garantie. Remboursable $20.00 par mois, plus les intérêts. S'adresser à **boîte 37, La Liberté et le Patriote.** 29C.

MAISON A VENDRE — Dans village d'Elie, 5 pièces rafraîchies récemment; électricité, garage, bon service de trains et d'autobus. Vendra avec ameublement neuf au complet. S'adresser à **Boîte Postale 27, Elie, Man.** 30P.



Dames de Ste-Anne

C'est dimanche prochain le 15 courant qu'aura lieu la réception des Dames de Ste-Anne, à la messe de 9 heures.

Il y aura aussi ce jour-là communion générale pour le repos des âmes de nos congréganistes défuntes. Veuillez s'il vous plaît vous faire un pieux devoir de vous rendre à l'appel. Nous porterons l'insigne et nous entrerons à l'église précédées de la bannière.

Si quelques dames aspirantes n'ont pas encore donné leurs noms, qu'elles veuillent bien le faire au plus tôt. Elles seront les bienvenues.

Le COMITE.

Au Cercle Molière

Amis du Cercle et du théâtre français, n'oubliez pas les 2 et 3 décembre prochains! Le Cercle jouera au Collège de St-Boniface deux pièces: "Le quatrième" et "A louer meublé", avec intermèdes.

Les billets de 35 et 50 sous sont en vente à St-Boniface, chez M. Chabalier, et à Winnipeg, chez le Dr P.-E. La Flèche, téléphone 21 286.

Le COMITE.

Café Waldorf
344, rue Main Winnipeg
L.-H. GAUTHIER, prop.
Pour votre satisfaction!
Prenez l'habitude de prendre vos repas au restaurant WALDORF
Ils sont servis à des prix populaires
Service courtois — Installation moderne —
Une salle de banquet peut être retenue pour différentes occasions.
Beau choix de pâtisseries

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $1.50. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
500, PARIS BLDG. TEL. 94 118
WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Comme par le passé, une grand'messe sera chantée à la cathédrale de St-Boniface, le 11 novembre à 7h.30 a.m., pour nos soldats morts au champ d'honneur. Nous invitons tous nos membres et amis à venir prier pour nos chers disparus, et aussi pour ceux qui, aujourd'hui défendent nos droits.

* * *

Les dames et amis de la Fédération qui sont disponibles sont invités à aller entendre la causerie donnée par Mme Eaton, assistante-directrice du "National Selective Service", à la salle de l'Auditorium, le mercredi 11 novembre. La semaine dernière, Mme Etsell nous donna un court aperçu de la causerie de M. Kaltenborn, commentateur, qui fut donnée dans cette salle. Nous n'avons que des félicitations à offrir à Mme Etsell, qui nous a fait passer quelques minutes très agréables.

* * *

La Fédération aura, cette année, son thé annuel à la résidence de Mme E. Etsell, 111 rue Gérard. Mme Belair, l'organisatrice, recevra les invitées avec Mmes J. De Gagné et P. Lévesque. Le comité pour ce thé donné sous la présidence de Mme J.-A. Rhéaume, se compose des dames suivantes: Mmes L. Aubin, R. Arpin, L. Dorge et J.-A. Asselin. Mentionnons parmi les dames qui aideront à verser le thé. Mmes James Prendergast, Georges McLean, F. Ritchie, Fabris, L.-P. Roy, L. Tétreault, B. Slavicak, E. de C. Barrellie, William Glass, A.-J.-H. Dubuc, Savaria et Carignan.

Mmes E. Cossette et J.-A. Tinning recevront les oboles.

Invitation toute spéciale aux membres et à leurs amies.

On peut très bien se rendre chez Mme Etsell en prenant le tramway qui descend sur le pont Osborne jusqu'à l'avenue River. La rue Gérard est la première rue à droite.

Emer Séguin,
602, rue St-Jean-Baptiste

REMERCIEMENTS

Mme I.-D. Rousseau et sa famille remercient tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Rousseau.

Canadian Unity Council

Le "Canadian Unity Council" tiendra sa réunion le lundi 16 novembre, à 6 h. 30 p.m., au Salon Picardy, avenue Broadway. Tous les représentants des différentes nationalités sont cordialement invités à y assister.

Le Rév. E. Crossley Hunter, D.D., traitera du sujet: "Mutual Understanding".

Il y aura également un court programme musical, pendant lequel Mlle Rose Zacek, élève de l'école de Musique Bornoff, fera entendre des morceaux choisis.

Le "Canadian Unity Council" a été formé il y a un an dans le but de promouvoir la bonne entente entre les différents groupes ethniques de la ville.

Vingt groupes nationaux seront représentés, comprenant le United Scottish Association, la société royale de St-Georges, les Fils d'Angleterre, et d'autres organisations, telles que le Board of Trade, la National Council of Education, le Rotary Club, la Y.W.C.A. et le comité de "Cooperation in Canadian Citizenship". Le Dr Robert Fletcher est le président du "Canadian Unity Council".

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

Position des équipes

La Flèche	5	1
Chaput	3	3
Mercier	3	3
Lévesque	1	5

Haute partie—Mme Préfontaine, 264.

Hautes 2 parties—Mme Préfontaine, 474.

LIGUE DE DIX QUILLES

Western Paint	11	7
Provencher	10	8
Canadiens	9	9
Les Jeunes	9	9
Roblin Hotel	8	10
Soc. St-Jean-Baptiste	7	11

Haute partie—J.-A. Rhéaume, 211.

Hautes 3 parties—B. Léveillé, 594.

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Millette	13	4	855
Lalonde	10	8	788
La Flèche	10	8	762
Morin	8	10	735
Frey	7	11	789
Blanchard	6	12	710

Hautes 3 parties d'équipe—Equipe La Flèche, 2689.

Haute partie d'équipe—Equipe Morin, 932.

Hautes 3 parties (demoiselles)—Alberte Blanchard, 551.

Haute partie (demoiselles)—Thelma Thibault, 216.

Hautes 3 parties (messieurs)—André Rajotte, 720.

Haute partie (messieurs)—Louis Bourbonnais, 267.

M. Kaltenborn a parlé à Winnipeg d'un deuxième front

WINNIPEG, Man.—Dans une causerie prononcée, la semaine dernière, à Winnipeg, M. H.-V. Kaltenborn a parlé du second front et a rendu hommage aux femmes de Grande-Bretagne. M. Kaltenborn est le commentateur américain si connu des amateurs de la radio.

Après avoir déclaré qu'il est du petit nombre des "stratèges de machine à écrire" qui se sont abstenus de trop parler d'un second front", il a dit: "Mais il y en aura un. Surveillez ce qui se passe en Afrique. L'Italie est le point faible de l'Axe. On peut fort bien exécuter un passage d'Afrique en Sicile, et de là pénétrer dans la péninsule italienne et la remonter vers le nord. On peut aussi envahir la côte européenne à une demi-douzaine d'endroits, et profiter des endroits où l'on obtient le plus de succès."

Les chefs alliés, a dit le conférencier, se sont demandé s'il fallait envahir le continent cette année au risque d'un échec, ou s'il fallait attendre le printemps prochain, alors que l'invasion pourra indubitablement se faire.

La résistance russe

"Mais la Russie pourra-t-elle tenir assez longtemps?"

"La Russie a tenu jusqu'ici", a dit M. Kaltenborn.

La campagne d'été allemande en Russie est un échec, a-t-il déclaré. En effet, Hitler avait deux buts, atteindre la Volga et s'emparer du pétrole du Caucase. Or il n'a réussi ni l'un ni l'autre, bien qu'il ait effectué de gros gains dans certaines sections.

Le conférencier a fait l'éloge de ce qu'a accompli la Grande-Bretagne. Il a dit: "Les Etats-Unis avancent lentement vers la pleine production. Mais la Grande-Bretagne va vite. Dans une visite outre-mer, il y a quelques semaines, j'ai trouvé 6,000,000 de femmes dans l'industrie et les services de guerre. Pour avoir l'équivalent, il faudrait que les Etats-Unis en aient 26,000,000. Or nous n'en avons encore que 1,-200,000.

A certaines questions, M. Kaltenborn a répondu: "Notre grande faiblesse aujourd'hui, c'est le défaut d'un commandement allié unifié pour diriger la stratégie. Si nous voulons gagner la guerre, il nous faut renoncer à notre souveraineté dans la mesure où cela est nécessaire pour l'unité de commandement."

AU POSTE DE RADIO-CANADA



M. H.-V. Kaltenborn, le célèbre correspondant de guerre et commentateur américain, était à Winnipeg récemment où il a adressé la parole à l'occasion d'une grande manifestation organisée en faveur de l'Emprunt de la Victoire. On le voit sur cette photo, quelques minutes avant qu'il lise son commentaire habituel sur les nouvelles de guerre, lequel est radiodiffusé sur tous les postes américains. De gauche à droite, M. Charles-P. Wright, directeur intérimaire des postes de Radio-Canada pour la région des Prairies; M. Charles Gunning, du personnel des nouvelles; M. H.-V. Kaltenborn (assis), et Wilfrid Carpentier, annonceur.

LOCOMOTIVES SIMPLIFIEES EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES.—Le ministère de l'Approvisionnement a annoncé que l'on construit présentement de nouvelles locomotives simplifiées pouvant être employées pour différents genres de transports.

TISSUS *pour la robe de la mariée*

Afin que la mariée soit charmante à l'occasion du jour le plus important de sa vie, elle doit choisir le tissu de sa robe de noces parmi les magnifiques et nouveaux taffetas chenille, damas faille ou crêpe qui donne l'impression d'une fine dentelle. Les filles d'honneur peuvent également choisir le tissu qui les satisfera et sera tout à fait de mise pour l'occasion, parmi les modèles mentionnés plus bas.



Nouveau taffetas chenille

Nous venons de recevoir de New York, pour la mariée et les filles d'honneur, les modèles suivants: "Lily of the Valley," tissus entièrement fleuris, teinte rose, sur un fond blanc, poudre, rose, pêche et turquoise. 38 pouces de large.
La verge **$1.98**

Damas faille de 48 pouces

Pour la mariée: jolis patrons entièrement fleuris; blanc, rose ou turquoise.
La verge **$3.50**

Crêpe 38 pouces, qui ressemble à de la dentelle

Pour la mariée, les filles et les dames d'honneur, crêpe en rayonne pour robe, avec dessins qui donnent l'impression d'une fine dentelle. Blanc, chair, rose poudre, bleu poudre, noir, vert mousse, rouge, bleu marine, rouge-vin, or, sarcelle et brun.
La verge **$1.98**

Section des tissus pour robes, 2e. étage.

THE T. EATON Co LIMITED

Jubilé d'argent de l'église du S.-C. de Saint-Boniface

Le 18 octobre 1942 restera une date mémorable dans l'histoire de la paroisse du Sacré-Coeur de St-Boniface. En ce jour, en effet, on célébra avec une grande joie et une pieuse reconnaissance le 25e anniversaire de la bénédiction de l'église et de l'érection de la susdite paroisse.

Son Excellence Mgr Cabana, vénéré archevêque coadjuteur de St-Boniface, acquiesçant gracieusement à la demande du curé et de toute la population de langue flamande de St-Boniface, accepta de présider à la célébration de ce jubilé.

Comme les pays d'origine de notre population, la Belgique et la Hollande, plus encore que notre patrie d'adoption, notre cher Canada, sont victimes d'une guerre cruelle, on avait décidé de faire de notre jubilé surtout une fête religieuse. Son Excellence, dans sa paternelle bonté, daigna chanter une messe pontificale comme messe d'actions de grâces. Notre petite église paroissiale encore dans toute la fraîcheur de sa récente décoration artistique était ravissante ce jour-là. Une foule compacte de paroissiens et d'amis remplissait l'église et la chapelle d'hiver attenante. La messe pontificale avec ses cérémonies si imposantes touchait profondément tous les coeurs. Le R. P. M. Caron, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, remplissait la fonction de prêtre assistant. Le R. P. Samaan, S.J., était diacre d'office, le R. P. Willibrord, O.F.M.C., était sous-diacre, et le T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des RR. PP. Oblats, et M. l'abbé Lamy étaient diacres d'honneur, et M. l'abbé Turcot était maître de cérémonies. Les autres fonctions liturgiques étaient remplies par les 4 novices capucins et 6 servants de messe.

Après l'évangile, le R. P. curé, dans une brève allocution, souhaita la bienvenue à Son Excellence et à la belle assistance de religieux et de prêtres. Il les remercia très cordialement de l'honneur et de la joie qui rejaillissaient de leur présence sur toute la paroisse et sur les religieux qui la desservent. Ensuite il exposa brièvement les motifs de l'immense reconnaissance que nous devons à Dieu d'abord, à Leurs Excellences, les vénérés archevêques de St-Boniface, ensuite, pour les innombrables grâces et faveurs reçues durant les 25 ans d'existence de cette église. Le curé s'adressa enfin à son peuple en leur langue maternelle, enumérant les principaux bienfaits accordés par Dieu aux âmes, ici dans sa Demeure.

A la demande du curé, Son Excellence parla en anglais à l'assistance et encouragea avec des accents paternels la population flamande de St-Boniface, à vivre la véritable vie chrétienne.

Le choeur de chant exécuta avec grand succès une belle messe à deux voix. A l'Offertoire, l'hymne "O Jesu amor mi", si approprié à l'église du Sacré-Coeur et à la circonstance, fit une impression profonde sur l'assistance.

Après la messe pontificale on prit quelques photos en souvenir de la fête.

Un sobre dîner fut ensuite offert à Son Excellence, à tous les religieux et prêtres présents, et à tous les membres des sociétés de l'église du Sacré-Coeur. M. Joseph Van Belleghem, syndic de notre église, présida au dîner. Au nom de la Fabrique, il souhaita la plus cordiale bienvenue à Son Excellence et à tous les invités. Il remercia ensuite les curés qui pendant ces 25 ans se dévouèrent au bien spirituel et temporel de la paroisse.

Une jeune fille de la paroisse, Mlle Simonne Van de Vijvere, lut ensuite, au nom des enfants belges et hollandais, une charmante adresse à Son Excellence, à laquelle Monseigneur répondit avec un charme paternel, y ajoutant le beau souhait que la paroisse du Sacré-Coeur puisse toujours croître en ferveur, afin que, au jubilé d'or, elle soit une paroisse idéale.

La parole fut encore donnée à plusieurs autres invités: au R. P. curé actuel, au T. R. P. Provincial des Pères Oblats, au T. R. P. Chrysostome, supérieur de la maison et premier curé capucin de la paroisse, au R. P. M. Caron, S. P., recteur du Collège de St-Boniface, à M. le curé Benoit, de Holy Cross, au R. P. Damas qui fut le second curé capucin, à Georges Verstraete qui parla au nom des Jocistes, et enfin à M. Octave Rodts, un des pionniers de la paroisse, premier secrétaire de la fabrique. Il lut un bref aperçu historique de la colonie belge, qui fut fort goûté.

Après que les tables furent dégarnies, la fête continua avec le même entrain. Plusieurs amusantes anecdotes furent racontées au grand plaisir des assistants.

Puisse la célébration du jubilé d'argent de la paroisse du Sacré-Coeur de St-Boniface laisser un souvenir profond dans le coeur des paroissiens. Puissent les souhaits de prospérité et de ferveur, si souvent répétés, se réaliser pour le plus grand bien spirituel et temporel de la paroisse du Sacré-Coeur, à l'honneur de l'Archevêché de St-Boniface et à la plus grande gloire de Dieu.

DR. JACOB et ses Associés Dentistes

BUREAUX

WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser

Heures: 9 à 6. Soirs: lundi mercredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

ONGUENT PERUSAL "SECRET INDIEN"
Pour soulagement satisfaisant et rapide du rifle, dartres, eczéma, gratelle, plaies, mal de barbe, impetigo, affections diverses de la peau avec démangeaison, etc. Prix: $1.25
INSTITUT LE BON
Station Delorimier C.3
Montréal, P.Q.

Donnez **plus de temps** *pour la livraison*

Chaque jour supplémentaire que vous accordez à votre marchand de combustible contribuera à donner une livraison plus rapide et plus facile. Commandez votre charbon avant que votre remise ne soit vide.

M&S CHARBON à couche profonde
Une grandeur pour tout usage
Du district de Bienfait.
Voyez notre marque de fabrique VERTE

Nouvelle coiffure "feather bob", très jolie
Permanentes aux mêmes prix réduits!
$1.45 et $1.95
Nos coiffeuses expertes vous aideront avec un soin tout particulier, à résoudre vos problèmes au sujet de l'ondulation permanente.
Ondulation garantie
Ondulation à la main 25c
Shampoo ordinaire 25c
OUVERT toute la journée le samedi
GUARANTEE Wave Shop
Ste 2, Edifice Stobart (près du Lyceum) Tél: 96 890

QUOIQUE NOUS AYONS UN VASTE ASSORTIMENT DE LAINAGES ANGLAIS ET DU PAYS, NOUS EN RECEVONS ENCORE DES FILATURES D'ANGLETERRE ET DU CANADA, POUR PARDESSUS ET COMPLETS.
Nos prix sont toujours les mêmes.

$28.50 ET PLUS

A. HUOT
200 AVENUE PROVENCHER — SAINT-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures.
Ils vous donneront du confort, de l'élégance et de la distinction.
Vous obtiendrez plus pour votre argent chez Huot

NOTRE FEUILLETON

LA FEMME aux yeux ouverts

Par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 1

CHAPITRE PREMIER

Et hip!...
Et hep!...
Et hue!...
Et dia!...

Et dans la poussière claire d'un beau matin de juin..., dans la musique entraînante d'une jolie chanson chantée par une jolie jeune fille... tout excité par le tintinnabulement de ses grelots bien astiqués, et qui reluisent sous sa crinière fauve comme des fruits d'or, il trotte, il galope, le petit âne gris portant allégrement la croix noire bien tracée sur son encolure.

Il trotte... il galope, enveloppé de joyeux coups de fouet, dont aucun ne veut l'atteindre.

Il le sait bien, le gaillard!

Sur la route sèche claquent, comme des castagnettes, les sabots cirés de "Pentapon", le plus malin des ânes de l'île—ce qui n'est pas peu dire,—car il y en a beaucoup à Noirmoutier: le double des habitants! Et ils sont tous ânes de père en fils..., tous avisés..., tous philosophes..., tous "tireurs au flanc", ou très dociles, suivant le naïf Parisien ou l'insulaire qui les conduit.

Aujourd'hui, le cocher, c'est une élancée et gentille jeune fille, aux yeux très bleus sous des cils très noirs, contradiction qui donne aussitôt à sa figure, un peu étrange, un caractère énigmatique.

Son nom aussi est étrange.

Elle s'appelle Rolande You.

Pourquoi "You" dans cette île où tout le monde s'appelle plus ou moins Burgaud, Gendron, Lavaud, Pêle-Mêle ou Damour...?

Pourquoi "Rolande" dans cette île, où aucune jeune fille ne porte ce nom?

Serait-elle une lointaine descendante de ces terribles Normands qui, plusieurs fois dans le recul des âges, ont assailli Noirmoutier, et contre lesquels les moines de saint Philbert ont élevé la massive forteresse qui occupe, encore aujourd'hui, le centre de l'île...?

Quelques-uns certainement avaient dû s'y fixer, ou y rester prisonniers.

Alors ce nom de "You" rappellerait les bateaux légers sur lesquels les hardis pirates débarquaient jadis dans la baie de Luzerande.

Pourquoi pas...?

Puisque tout ici-bas a une cause... Rolande et You avaient, eux aussi, leur raison d'être.

Mais, ce n'est pas fini.

Pourquoi, avec ses cils noirs, et ses yeux bleus, et son teint de brunette, Rolande avait-elle des cheveux blonds, mais blonds comme les meules de blé, en un jour de printemps, quand elles se détachent en or pâle sur le ciel sombre?

Pourquoi...? Pourquoi...?

La vie ici-bas n'est-elle pas, partout, bordée de pourquoi... de points d'interrogation et de mystère?

CHAPITRE II

Aujourd'hui, nous trouvons donc Rolande assise assez durement sur le banc d'une petite carriole bleue du pays, et s'en allant vite, très vite, dans la direction de l'Herbaudière, le port de pêche de l'île.

Si Pentapon, ce matin-là, n'était pas en humeur de trotter, il a dû revenir vivement sur sa résolution, car la jeune fille paraît très décidée à ne pas se laisser manoeuvrer par lui.

La matinée est doucement lumineuse, comme il arrive si souvent en cette île, où il n'y a ni usine ni fumées, et où les autos n'apparaissent guère que pendant les deux mois de vacances.

A droite, à gauche, s'étendent les champs de blé, cultivés en sillons "jamais droits". Encore un mystère de Noirmoutier!

Apparaissent surtout les champs de pommes de terre.

Ces champs, ils sont vivants!

Partout on a arraché les fameuses "primes" qui, plus encore que le poisson, constituent la richesse de l'île, et que les insulaires, là-bas, vendent aux étrangers le plus cher possible.

Les étrangers n'ont rien à dire; car il n'y a pas une pomme de terre en France qui puisse être comparée, même de loin, avec cette merveille qu'est une véritable patate, rondelette et blondinette, de Noirmoutier, poussée dans le sable, sous la chaude et fraîche étreinte du goémon..., la patate qui fleure la violette, comme le sel des marais salants.

Toutes les maisons de Noirmoutier possèdent une chambre qui est "la chambre des pommes de terre"—la plus belle,—où, sur des claies, on incite, pendant tout l'hiver, le tubercule à pousser en "prime-prime", c'est-à-dire à germer le plus possible.

Dès le mois de janvier, il est en terre...

Bienheureux le "Noirmoutrin" dont les vaillantes patates mûrissent le plus vite, car c'est lui qui les vend le plus cher. Et tel bateau, arrivé à Nantes vingt-quatre heures avant l'autre, a parfois presque doublé son bénéfice.

Aujourd'hui, les champs sont à retourner; toutes les "primes" sont vendues et parties. Les paysans et leurs femmes, massives et résolues, préparent déjà la terre pour autre chose.

Armés de pelles à très longs manches, ils bêchent, tournent et retournent cette terre sableuse, couleur de prune, parfumée d'algues marines... Ils la tournent avec art et amour, en cadence, les maris et les femmes, les frères et les soeurs, les cousins et les cousines...

Et leurs gestes nobles, inconsciemment rythmés, se découpent sous le ciel qui devient de plus en plus d'un bleu pur et lumineux.

De tous les côtés, des ânes—pour le moment plus heureux que Pentapon, car, dételés, ils broutent—lèvent leur tête immense, pour regarder, de leurs yeux sérieux, passer là-bas, sur la route, leur confrère... et leur confrère au grand galop... Le malheureux! ... Pas le filon!...

Et hip!...
Et hep!...
Et hue!...
Et dia!...

Par-ci, par-là, des moulins à vent.

Les uns, vénérables, avec leur front chenu, leurs longs bras décharnés, leurs yeux aveugles, comme si don Quichotte les avait chargés, la lance au poing.

Les autres, en plein service, tournant régulièrement, éperdument, balayant le ciel sous la grande caresse du vent.

La jeune Rolande se grise de tout cela... de l'air frais qui lui sillonne les cheveux, de ce ciel si bleu, de cette terre si féconde, de cet océan qui, là-bas, derrière le Vieil, la Madeleine et la Blanche, semble une ligne immobile, majestueuse, où la lumière va de l'émeraude pâle au saphir sombre... des mouettes, qui rament l'éther, là-haut, avec leurs ailes blanches... de toute cette atmosphère qui l'enveloppe, et dont les couleurs sont une aérienne tendresse.

A droite, à gauche, au petit galop de Pentapon qui la guette, Rolande dit bonjour aux uns..., bonjour aux autres, heureuse de se sentir aimée par tous ces gens qu'elle connaît... qu'elle a toujours connus...

—Bonjour, Joséphine!... Cela va, ce matin...!

—Bonjour, Anne-Marie!... sont-elles belles, les secondes pommes de terre...?

—Bonjour, père Crépier!... A-t-on pêché cette nuit...?

—Et où allez-vous comme ça, ma petite demoiselle, de si bon matin...?

—Je vais à l'Herbaudière chercher des homards...

—Modeste en a rapporté cette nuit.

—Où est-il, Modeste?

—Je crois bien qu'il est déjà reparti. Mais sa femme est là.

—Alors, pas la peine de songer à son casier?...

—Mais si!... sa femme est là, je vous dis!...

—Non... je ne veux pas la déranger... Et puis, il m'en faut beaucoup... Je continue sur l'Herbaudière...

Et hip!...
Et hep!...
Et hue!...
Et dia!...

Et Pentapon, qui avait calculé qu'on s'arrêterait sûrement au Vieil, en conclut que, pour une fois, il s'est trompé.

Pourtant, quand l'équipage arriva à ce calvaire, qui, laissant le village du Vieil à droite, indique, à gauche, le chemin vers la Blanche, l'âne eut l'impression qu'on ne le poussait plus... et qu'on le retenait presque...

Il trotta moins...

Puis, moins encore...

Et même, il risqua le "pas"!

Sait-on jamais, avec les humains, et avec les humaines!...

D'autant plus que, debout sur le rebord du fossé herbeux, et se découpant bien dans le ciel, se tenait Filbert-Filbert, et que Pentapon, dans son indéfectible mémoire, savait très bien que l'apparition de Filbert sur la route, c'était toujours la halte... Bon Filbert!...

Alors, arrivé à sa hauteur, très simplement, Pentapon, toujours prêt à être complice, s'arrêta.

Et, tout aussi simplement, Rolande mit le fouet en travers de la carriole, et cria:

—Bonjour, Filbert!

—Bonjour, Rolande! répondit avec une joie non dissimulée le grand garçon. Puis-je savoir par quel heureux hasard...?

—Je vais chercher des homards à l'Herbaudière.

Rolande rougit... Oh!... un tout petit peu...

—Modeste en a pris, ce matin, au Vieil! répéta Filbert, car, dans l'île, chacun sait tout ce que sait le voisin.

—Oui..., mais j'aime bien mieux ceux de l'Herbaudière, précise Rolande en rougissant un peu plus. Tu comprends..? Il y a beaucoup plus de choix... Et puis, j'ai ma cousine là-bas... Je déjeunerai peut-être... Et enfin, ce matin, j'avais un petit "faible" pour l'Herbaudière!...

—Ah!... répondit le grand jeune homme, avec un sourire tendrement heureux, qui fit rougir Rolande, mais là... tout à fait.

CHAPITRE III

Pentapon, philosophe et psychologue, s'était déjà mis à brouter l'herbe du fossé, en "pendant" avec une vache qui en faisait autant.

Il broutait sans hâte, méthodiquement, comme un âne qui pense avoir largement tout le temps nécessaire.

En effet, la conversation paraît s'établir entre les jeunes gens. A Noirmoutier, on n'est jamais pressé. Pourquoi le serait-on? Le salon, ce sont les champs, et les sujets de causerie n'y manquent jamais.

— Qu'y a-t-il de nouveau à la ville...? commence Filbert.

— Mais il y a du gros nouveau. Il est venu de Paris un abbé..., deux abbés... et ils ont acheté le Vieux-Crabe...

— Le Vieux-Crabe...?

Filbert s'appuie sur sa longue bêche, et soulève sa casquette de marin...

— Où est-ce, ça, le Vieux-Crabe...?

— C'est tout près de chez nous... une grosse vieille maison qui fait le coin... Tu ne vois pas ...? à côté du château fort..., tout près des Péaux..., dans la petite ruelle où est le percepteur...?

— Alors, je vois. En effet, c'est bien près de chez vous. Et qu'est-ce qu'ils veulent en faire de cette immense maison...?

— Une colonie de jeunes Parisiens.

— Bientôt?

— Dès le mois prochain!...

De nouveau, Filbert soulève sa casquette et passe la main dans ses cheveux noirs.

— Ce n'est pas une bonne nouvelle.

— Ah! Et pourquoi...? Cela va "remuer", cet été, dans notre petite ruelle. Ma tante Cécile est enchantée!...

— Moi, je suis beaucoup moins enchanté... Je pense comme pensait notre ancien maire: des étrangers, il en faut quelques-uns, mais pas trop. Notre île, c'est notre île!... Elle est si belle, telle que Dieu et nous l'avons faite! Te souviens-tu, Rolande...? Il y a seulement dix ans, quand nous allions à l'école ensemble...? De l'estacade jusqu'au Vieil, on trouvait, par-ci, par-là, quelques rares maisons. Aujourd'hui, on bâtit partout... On nous tracasse... On coupe des arbres pour des tennis... On tend des fils de fer barbelés. On nous parque. Je ne puis plus prendre tel sentier, tel raccourci que j'ai pris depuis toujours. On parle même de faire une route pavée, qui remplacerait la route de sable, pour aller de Noirmoutier au Vieil et à la Blanche. Ce jour-là, les autos passeront partout. Et quand une auto paraît, toute la poésie s'envole.

— Ici, ce n'est pas une maison de plus... C'est un logis mort qui ressuscite...

— Je comprends bien... Mais vois-tu, Rolande, c'est une mauvaise nouvelle tout de même!

— Pourtant, il ne faut pas être égoïste... Les pauvres Parisiens ont bien le droit de respirer, un mois, l'air que nous respirons, nous, toute l'année.

— La plupart des Parisiens sont des transfuges ou des fils de transfuges de la terre. Ils sont fatigués, tuberculeux...? C'est entendu! Mais pourquoi se sont-ils enfournés dans la capitale...? Ou pourquoi y restent-ils...?

— Ce n'est souvent pas commode de faire machine arrière... Et puis, ils n'y restent pas toujours, à Paris, puisqu'ils arrivent chez nous.

— ... Pour s'amuser... Aucun ne nous demandera une bêche... tu peux en être certaine! Alors, ils vont vivre tout près de vous deux pendant un mois?

— Mais... évidemment!

— Qu'est-ce que ces Parisiens-là...?

— Oh! des jeunes gens très bien, paraît-il.

— Tu les verras tous les jours..?

— Non..., mais, Filbert...? Sérieusement, tu ne vas pas être jaloux...?

— Non... Je ne suis pas jaloux... Je hais la jalousie comme le plus bas des sentiments. Mais quand on aime, on a toujours un peu... mais oui... toujours un peu peur! Surtout que si, moi, je m'avance... si, moi, je parle... si, moi, je crie mon amour, je connais une jeune fille qui est autrement forte... autrement maîtresse de son coeur ... autrement silencieuse... Tu la connais, Rolande, cette jeune fille-là...?

Rolande baisse les yeux vers la terre, prend quelques fanes de pommes de terre, et enfin relève la tête:

— Une jeune fille... ce n'est pas la même chose!

— Si, au moins, j'étais sûr...?

— Tout de même!... Il me semble que... tu peux l'être... un peu!...

— Oui..., "un peu"..., c'est-à-dire que je suis sur les rangs... que j'ai autant de chances qu'un autre... Avoue, Rolande, que ce n'est pas beaucoup...?

Filbert rit d'un rire douloureux:

— Je rêve de tellement davantage!

Puis, brusquant une conversation qui devient pénible:

— A propos, pourquoi as-tu besoin de tant de homards, aujourd'hui?

— Pour la noce du fils Gendron. Je suis demoiselle d'honneur, demain.

— Avec qui es-tu demoiselle d'honneur?

— Tu ne connais pas... Oh! c'est sans conséquence!

Gentiment, alors, Filbert prend la main de Rolande, et d'une voix douce:

— Pour la noce du fils Gendron ... Rolande, ma petite Rolande, quand sera la nôtre...?

Rolande a un geste évasif, qui fait aussitôt s'évader sa main.

Filbert répète:

— Ma petite Rolande...? Quand sera la nôtre...?

Juste à ce moment, Pentapon arrive au secours de sa maîtresse, en franchissant le fossé, la charrette au dos, violant ainsi impudemment la propriété d'autrui. Il y a là un magnifique champ de maïs, dont la verdure est tendre comme de la rosée. Un âne "saint" aurait finalement succombé. Pentapon, n'ayant nulle prétention de ce côté, succombe tout de suite... remède radical qui supprime la tentation.

Rolande n'a que le temps de se précipiter pour éviter un "fauchage" en règle, et ramener l'animal dans le droit chemin.

Revenue sur la route, Rolande esquisse vers Filbert un geste où il y a beaucoup de choses... un peu d'amour... un peu d'espoir... un peu de vague aussi.

— Après tout, se dit-elle, en mettant d'un coup de fouet Pentapon au petit galop... une jeune fille, c'est une jeune fille! Et puis, que dirait tante Cécile si je répondais comme ça... "oui" tout de suite!... C'est énorme de dire "oui"!... C'est pour la vie!...

Les yeux bleus de Rolande deviennent rêveurs entre leurs cils noirs. Et sur son siège, regardant l'Océan sans limites qui borde l'horizon, Rolande, bien sagement, se redit:

— ... Pour toute la vie...? Ah! dame oui!... Et c'est long, une vie.

CHAPITRE IV

Le même jour, tout au soir.

Pentapon n'est pas content... Oh! mais pas du tout!

Et il ronchonne ferme en son coeur d'âne ulcéré.

Songez donc!...

D'abord, sa maîtresse a passé la journée entière à l'Herbaudière parce que les bateaux ne rentraient qu'à 5 heures—heure du soleil. — Donc, première conséquence: au lieu de manger son avoine et de siroter un bon petit barbotage de son, dont il se délecte avec un particulier plaisir, surtout dans l'écurie qui est la sienne, Pentapon, tout attelé, déjeune dans l'unique rue de l'Herbaudière, en plein courant d'air, attaché au mur; il déjeune d'une botte de foin et de quelques vieilles croûtes granitiques que sa maîtresse, très occupée d'autre chose, croit magnanime de lui offrir.

Mais surtout, au lieu de revenir tout simplement par le même chemin — la grande route, bien dure et roulante,—sa maîtresse lui a fait prendre le chemin de sable qui borde la mer, et où les roues s'enfoncent de cinquante centimètres... Une route qui est la mort des ânes.

Rolande n'est même pas descendue du siège!

Elle est restée là-haut, mélancolique et silencieuse, pendant que le pauvre Pentapon se crevait le tempérament pour véhiculer Mademoiselle, ses rêveries et son amour...

... Parfaitement... son amour!...

On a beau être un âne, et être baptisé d'un nom pharmaceutique idiot, on a des yeux... On sait regarder et comprendre... surtout ces choses-là.

Or, chaque fois que Mlle Rolande You rencontrait Filbert, c'était toujours l'âne qui payait la note.

On est allé ce matin jusqu'à l'Herbaudière, alors qu'il y avait des homards au Vieil...

Pourquoi...?

Parce que Mademoiselle espérait bien rencontrer Filbert.

Et on revient par la route de sable...

Pourquoi encore...?

Parce que c'est le soir... que Filbert est probablement rentré chez lui... et que la ferme de Filbert se trouve juste sur la route de sable qui va vers la Blanche.

Il y aura là sûrement une nouvelle station, et on sera à peine revenu dans Noirmoutier pour l'heure du dîner...

Et quel dîner si Mademoiselle n'est pas contente!

Pauvre Pentapon!

Et on se demande parfois pourquoi les ânes de l'île ont l'air si triste!...

Tout se passa comme l'avait prévu Pentapon, le sage... Pentapon, le voyant...

Après avoir solidement arrimé dans la charrette le panier de homards, bourré de goémon frais et ruisselant d'eau de mer, Rolande, qui avait déjeuné chez une cousine, revint lentement, très lentement, par la route pittoresque qui longe la mer, et traverse les bois d'yeuses de l'Abbaye de la Blanche.

Autant, ce matin, Rolande était gaie et allante, et chantante... autant, ce soir, la mélancolie a envahi son âme.

Pentapon marche, les rênes sur l'encolure.

Ce Filbert, qu'au fond elle aime, lui fait maintenant un peu peur.

Elle l'aime, mais avec un certain vague qui n'attente en rien à sa liberté... On se fiancera... c'est probable... presque certain. Puis, on se mariera un jour... plus tard!...

La vision, ainsi imprécise, lui plaît à Rolande. C'est un doux oreiller pour une tête de jeune fille pas pressée.

Mais, ce matin, Filbert est sorti de cette imprécision.

Il a posé des questions... demandé des réponses...

La réalité nette s'est dégagée.

Et Rolande, rieuse enfant, ayant aperçu la vie, se rejette en arrière, un peu épouvantée.

(A suivre)

Muscles Raides et Douloureux?



Liniment Oléolo
DU DR. PIERRE

Quiconque souffre de douleurs rhumatismales et névralgiques veut un soulagement immédiat. L'action externe et contre-irritante du **Liniment Oléolo du Dr. Pierre** travaille rapidement à procurer un soulagement béni aux tortures de: douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos musculaires, muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démangeaisons et pieds brûlants,—tel que l'ont prouvé les expériences satisfaisantes faites par des milliers de personnes pour plus de 55 ans. **Le Liniment Oléolo** est un antiseptique qui calme et soulage les douleurs et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et qui font souffrir. Achetez une bouteille de **Liniment Oléolo** aujourd'hui même et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur réconfortante et bienfaisante.

OFFRE SPECIALE --- Commandez Aujourd'hui!

Veuillez m'envoyer ce qui suit:
- ☐ 2 bout. rég. de Liniment Oléolo pour $1.00, port payé.
- ☐ 11 onces de Novoro du Dr. Pierre — $1.00, port payé.
- ☐ ou les deux remèdes pour $2.00, port payé.
- ☐ C. O. D. (frais additionnels).

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Motifs populaires

542

Des mouchoirs avec des initiales brodées et de jolis dessins font de très beaux cadeaux.

Le patron no 542 contient la liste du matériel requis.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....



Le Thé Lipton vous assure quelque chose que nul autre thé, quel qu'en soit le prix, ne peut vous donner . . . toute la saveur riche des petites feuilles de thé sélectionnées et cultivées exclusivement dans les jardins de Lipton à Ceylan. C'est une des raisons pour lesquelles le Lipton est si uniformément riche et rafraîchissant . . . si savoureux et si satisfaisant . . . qu'il en faut moins et que vous obtenez quelque chose de mieux pour chacun de vos coupons de thé.

Demandez du Lipton aujourd'hui à votre épicier . . . un Thé de l'Empire "digne d'un roi".

LIPTON

Fait aussi le mélange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES
"SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS"

AA3F

Pour réussir employez toujours les Produits Alimentaires Purs

ROYAL SHIELD & ARABRAND

ROYAL SHIELD BRAND GOODS — Empaquetés par — ROYAL SHIELD BRAND GOODS

Campbell Bros. & Wilson LIMITED

Importateurs et Epiciers en Gros

Rue Princess — Etablie en 1882 — Winnipeg

Notre journal s'est assuré que cette annonce a reçu l'approbation de la Commission des Liqueurs, tel que requis par les Statuts.

... maintenant nous servons du VIN à table



"Nous constatons que le vin Bright's Hermit est délicieux aux repas et qu'il n'est pas dispendieux."

Les plus beaux raisins récoltés au Canada et l'addition de brandy pur confèrent au vin Hermit une saveur riche et corsée. Régalez vos amis de ce bon vin, toujours apprécié.



T. G. BRIGHT & CO. LIMITED
NIAGARA FALLS, ONT.
LACHINE, P.Q. — REGINA, SASK.

70c PER BOTTLE

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

•

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

•

(Tous droits réservés)



1—Dites-moi mes vaillants, demanda Lagardère au lieu de répondre, avez-vous ouï parler, par hasard de la botte de Nevers?





2—Parbleu! fit-on autour de la table.
—Elle était sur le tapis encore tout à l'heure, ajouta Passepoil. Et qu'en disiez-vous?



3—Les uns disaient: "Fadaise! Les autres prétendraient que le duc était parfaitement sûr de toucher un homme, n'importe lequel, au milieu du front, entre les deux yeux.

LA JOURNÉE DE L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION DU MANITOBA

Notre-Dame de Lourdes

$10.00—R. P. Champagne, curé.

$5.00 — M. l'abbé Gérard De Ruyck.

$3.00—Rév. Soeurs Chanoinesses.

$2.00—MM. Jos. Bazin, Pierre Charrière, Jean Comte, Joseph Deroche, Pierre Bazin, père, Jos. Jamault.

$1.50 — M. Cas. Préjet, Mlle Elise Comte.

$1.00 — MM. Y. Dondo, Paul Comte, Mme L. Vigier, MM. F. Yarjau, X. Delaquis, Ls Delaquis, Alb. Delaquis J.-L. Le Gourriérec, J.-B. Bazinet, J.-B. Vuignier, Alb. Augert, E. Daudet, V. Robitaille, Aug. Bélanger, J.-B. Château, Dom. Roch, Y. Guillemin, Ant. Dupasquier, H. Gaultier, V. Gilbert-Collet, P. Durand, J.-B. Comte, Léon Fouasse, Jul. Mabon, J. Augert, C. Laporte, Chas. Augert, L. Chabbert, Mme J. Roch, MM. Marc Avanthay, E. Teffaine, Jos. Comte, père, Jos. Comte, fils, Fr. Blain, Marc et Jos. Pittet, Frank Lesage, Paul Lesage, Marcel Bazin, Jean Durand, Gust. Ragot, Rémi Bosc, Pierre Bérard, Paul Magne, Eug. Chanel, Cyp. Lesage, Fr. Bosc, Gust. Fradin, Mlle Thérèse de Moissac, Mme E. Durand, MM. Gust. Vigier, Fr. Roch, Mich. Durand.

$0.75 — MM. Nap. Faucher, Mlle Esther Aussant.

$0.70—M. Paul Vuignier.

$0.50 — MM. Jos. Chammartin, Marc Lafrance, Eph. Faucher, Jos. Bosc, Ad. Vuignier, Jean Delaquis, Pierre Deleurme, Mme J. Théroux, MM. Jos. Hébrard, Jos. Brick, Léon Pittet, Mme P. Mérel, MM. V. Deshayes, C. Loubet, R. Deleurme, Eug. Deleurme, Clé. Gilbert-Collet, Jos. Préjet, A. Ferrand, Aug. Tranq, S. Rossier, Louis Durand, Eug. Tranq, Francis Fouasse, Em. Guéret, John Brick, V. Bazin, Peter Moreau, Marcel Roch, Louis Roch, A. Chaperon, Joachim Dupasquier, Jacques Badiou, Cl. Fouasse, L. Dacquay, père, Jos. Schumacher, Jul. Fouasse, M. Tarko, C. Danais, P. Touchette, L. Conrad, Alb. Lafrenière, Jos. Vigier, Yv. Bazin, Mme J. Rocan, Mlle Claire Rocan, MM. P.-J. Meyer, J.-B. Deroche, Pierre-P. Bazin, Jean Bérard, Mlle Doroth. Augert, MM. Ant. Augert, Jos. Le Moullec, Em. Simon, L. Jamault, Al. Jamault, Mme P. Vuignier, M. P. Bosc, Mme J. Pélissier, MM. Pr. Pantel, Henri Pantel, P. Monchamp, H. Gevaert, Aug. Badiou, Germ. Pantel, Maurice Pantel, Ant. Badiou, Louis Monchalin, P. Pilloud, Em. Paulhus, J.-B. Pantel, Pierre Delaquis, Jos. Durand, Aug. Cénérini, Isid. Halbardier, Jos. Kolly, H. Roch, Mme Vic. Muller, MM. Jos. Tarko, U. Robitaille.

$0.45—M. Ch. Toutant.

$0.35—M. Em. Chabbert.

$0.30 — Mlle Berthe Weicker, Mme Alph. Gaborieau.

$0.25—M. A. Steinman, Mme H. Espenel, MM. Jul. Thorimbert, Fr. Royer, Al. Vigier, S. Badiou, J. Lancelot, J. Lejeune, Mlles Gelley, MM. H. Davy, Fr. Delorme, E. Coutant, Mme Ed. Fradin, Mme G. Jamault, Mme P. Fries, M. Em. Sibilleau, Mme Al. Poiroux, MM. L. Chabauty, E. Marcon, Mme J. Tinguely, MM. J.-B. Julien, J.-B. Hébrard, M. Julien, P. Dacquay, J. Deshayes, Martial Fouasse, Alph. Wanlin, Pierre Wanlin, J.-B. Bourgeois, Raym. Pantel, Jos. Robitaille, fils, Ant. Château, Mme J. Barten, M. J. Aminot, Mme L. Moreau, MM. Ant. Chabbert, Ch. Sala, L. Sibilleau, N. Lamoureux, Jos. Robitaille, père, Paul Avanthay, J.-Nap. Lesage, Em. Bibault, H. Gaultier, P. Lemoing, Alp. Badiou, Jos. Paulhus, Jos. Théroux, fils, Jos. Faucher, Jean Fouasse, L. Dupasquier, Ben. Dupasquier, Jos. Le Néal, Paul Delaquis, Nic. Brick, Maur. Boisvert, Mme H. Moreau, MM. Eucl. Tremblay, L. Dacquay, fils, O. Gour, A. Girouard, Mme P. Chemin, MM. Ph. Avanthay, Paul Sauteur, Jos. Pilloud, Jos. Deleurme.

$0.10 — Mme H. Gaboriaud, Mme A. Baron, MM. Alb. Moulin, C. Pelé.

$3.50—Anonymes.

TOTAL—$150.00.

Somerset

Percepteurs—MM. Ad. Lafrenière, Rol. Lafrenière, Maurice Moreau, G. Labossière.

$3.00—M. Wilfrid Decosse.

$2.00—M. l'abbé J.-A.-L. Senez, curé, MM. Orphidas Decosse, Alexandre Perrault.

$1.00—MM. B.-J. Benoiton, J.-E. Bessette, C.-E. Champagne, Antonio Decosse, Zénon Landry, Roméo Decosse, Louis Girouard, Laurent Jubinville, Geo. Labossière, Alex. Lafrenière, Jos.-Ed. Labossière, T. Labossière, Mlle Gertrude Lambert, Mlle Bibiane Lemoine, MM. Gérard Lussier, Esdras Payette, Edouard Rheault, Jos.-A. Rheault, Télesphore Rheault.

$0.50 — MM. Robert Bessette, Alph. Boulet, Philias Boyer, Mlle Estelle Boyer, M. Lorenzo Girouard, Mme J.-A. Decosse, M. David Girouard, Mme D. Girouard, MM. Henri-J. Grenon, Lucien Labelle, Isidore Labossière, Roland Lafrenière, Mme Y. Lafrenière, MM. Jos. Landreville, Exide Landry, J.-P. Lusignan, Alph. Nadeau, Marcel Pantel, Pierre Parent, Geo. Payette, Ad. Rheault, Ludger Rheault, Mme J. Rheault, MM. O. Rondeau, X. Rondeau, Mlle Rose Senez, MM. Conrad Touchette, Alix. Vielfaure, Vic. Wasse, Mme G. Vielfaure.

$0.35—M. Maurice Moreau.

$0.25—MM. Aimé Baron, Alb. Boyer, Jean Champagne, Ulric Dupras, Delph. Girouard, Eug. Labossière, Mme J. Labossière, Mme P. Labossière, MM. Ad. Lafrenière, Alb. Lafrenière, Cyp. Labossière, Rob. Lemieux, Amb. Messner, Privat Monchalin, Joseph Moret, Wilfrid Potvin, Elph. Rémillard, Louis Thevenot, Mme R. Trottier, M. A. Vandekerckhove.

$0.10—M. Rogatien Poiron.

TOTAL—$48.45.

Saint-Claude

$5.00—M. Arthur Jobin.

$3.00—R. P. Joseph Radaz, curé.

$2.00—Mme Veuve Arbez, RR. SS. de St-André, MM. Louis Bazin, Edouard Jobin, Jean Martin, Ant. Chappellaz, Emile Jobin, William Toms.

$1.00 — Mme Veuve Lapointe, MM. Nap. Dion, J.-M. Dacquay, Jean-M. Philippot, Eug. Durupt, Emile Allegrat, Alfred Binne, Joseph Arbez, Alcide Furet, Léon Durupt, Julien Leroux, Jean Oliviero, Mlle Marie Pachet, MM. Pierre Arbez, Michel Chappellaz, Gaston Rebiffé, Aug. Bonnefoy, Jean-L. Carrel, Alexis Philippot, Marcel Chatel, Charles de Moissac, Antony Rey, Paul Gagné, Gaston Arbez, Jos. Lesaure, Louis Gobin, Edmond Jacques, Ant. Jacques, Mme Veuve Vandel, MM. Louis Arbez, Paul Lacroix, fils, Auguste Rey, Alph. Lambert, Jos. Legarff, Guil. Trémorin, Mlle Berthe Arbez, MM. Joseph Rey, Arthur Chappellaz, Léandre Boille, Fr. Le Garff, Paul Arbez, Joseph Magne, Félix Guigueno, Damase Decquier, Sév. Gélinas, Albert Arbez, Louis Cheze, Joseph Philippe, P. Bérubé, Fr. Chappellaz, Jacques Leroux, père, Yves Leroux, Jos.-X. Philippe, Philippe Bu....

$0.75—M. Joseph Philippe.

$0.50—MM. Joseph Philippot, Alcide Gobin, Emile Boille, Louis Billy, Léo Goulet, Albert Morissette, Léon Vandel, Fr. Philippe, Jean de Moissac, Raymond Chatel, V. Le Bris, V. Dondo, Robert Pignal, Mlle Gabrielle Philippe, MM. Antoine Chatel, H. de Rocquigny, Chas. Dupasquier, Léon Bazin, Benoît Gagné, Jos. Basset, Mme Arsène Arbez, MM. Félix Goulet, Jean-M. Philippe, Raoul Bruneau, Louis Chappellaz, Gérard Lafrenière, Elzéar Allard, Joseph Dubourg, Edmond Hince, André Oliviero, Raph. Ricard, Emile Chatel, Mlle Irène Rosset, M. Amédée Hince, anonyme, MM. Julien Arbez, Chas Gobin, Ant. Decquier, Paul Rebiffé, L. Dureyt, Joseph Jacques, Chas Philippot, Stephen Swan, G. Dureyt, G. Gobin, Yves Philippe, Julien Philippe, Paul Chevrier, Eugène Robart, Joseph Mercier, Mlle Rosa Legras.

$0.40—M. Auguste Rey, fils.

$0.25 — MM. Eugène Leroux, Lucien Sicard, C. de Moissac, fils, Louis Le Roux, Julien Philippot, M. Kervinio, Ed. Pilloud, Yves Dacquay, père, Jos. Philippot, Joseph Basset, Mlle Legras, MM. Jean Lacroix, Théop. Rey, anonyme, M. Deforel, Eust. Lafrenière, Jean Philippot, Cal. Gauthier, Ludovic Philippot, Alph. Jacques, Eug. Jacques, Arthur Jacques, Mme Veuve Le Heiget, Mlle Furet.

$0.10—Mme Veuve Guil. Philippot, Mme Veuve Joseph Goulet.

$0.05—Mme Mazurat.

TOTAL—$110.90.

Saint-Léon

$5.00—R. P. Simon Nivon, curé.

$2.00 — MM. Hervé Rondeau, Antoine Labossière.

$1.00—MM. Rod. Lussier, Albert Desrochers, Adrien Grenier, René Dion, Art. Gareau, Charles Leblanc, Ovila Gareau, J.-A. Beaulieu, Ed. Grenier, Jos. Talbot, Félix Grenier, Alcide Grenier, Azarie Labossière, Léo Labossière, J.-A. Labossière, A. Toupin, Horm. Labossière, Jos. Grenier, Marcel Rondeau, Oct. Bergeron, Ernest Labossière.

$0.50 — MM. Roger Leblanc, Rob. Labossière, Lucien Grenier, Raymond Leblanc, Robert Leblanc, André Colbe, Théo. Labossière, Naz. Rondeau, Cléop. Major, Léon Rondeau, Urbain Rondeau, Hen. Labossière, T. Rondeau, Mme Geo. Rondeau, Mme Eug. Kern, M. Odile Rondeau.

$0.35—M. Fortier.

$0.30—M. Armand Bergeron.

$0.25—MM. Maurice Dion, Henri Payette, Phil. Rondeau, Aug. Labossière, Louis Aberall, Nap. Talbot, Louis Rémillard, René Labossière, Célestin Labossière, Clément Labossière.

TOTAL—$41.15.

Sainte-Amélie

Percepteurs — M. Art. Desjardins, Mlle Simone Pinette, Mlle Elisabeth Jourdain, Mlle Florence Roche, Mme A. Desjardins.

$2.00 — M. l'abbé C. Vachon, curé.

$1.00 — RR. SS. Oblates, MM. Amédée Therrien, A.-J. Rivard.

$0.50—Mlle Elisabeth Jourdain, MM. Arthur Desjardins, Julien Lambillotte, Fred Pinette, Jos. Grandbois, Jules Catyne, Valérien Therrien, M.-P. Bonin, Art. Desjardins.

$0.25—MM. Ed. Soucy, André Pinette, Mme André Cottyn, MM. Francis Bourgouin, Benoit Pelletier, Lucien Archambault, Marius Roche, Félix Pint, J. Callawaert, L. Gronens, M.-Ed. Chaput, Victor Delorme.

$0.20—M. Amédée Pinette.

$0.10—MM. D. Roussin, M. Relle, Antoine Chaput, J.-Raymond Pinette, Georges Vandebosch, Eugène Soucy, Laurent Leckie, Adrien Labelle, Ed. Denis, Rémi Pelletier, Alex. Lambert, Florent Vandebosch.

TOTAL—$13.80.

Mariapolis

$5.00 — M. l'abbé M. Moquin, curé.

$3.00—Les Soeurs de St-Joseph.

$2.00—M. J.-E. Deschênes.

$1.10—M. S. Turcotte.

$1.00—MM. H. Barsalou, Henri Deprost, Mme Agnès Desrochers, MM. Ph. Lapierre, A. Poirier, Georges Guilbert, Firmin Lussier, Romuald Lussier, B. Moreau, Ph. Toutant, M. et Mme Philippe Levreault, MM. J.-E. Allard, J. Hacault, O. Gaboury, Georges Choquette, V. Choquette, J.-G. Morin, G.-A. Guilbert, Jos. Trottier, Alphonse Desrochers, Doué Trudel, Tim. Conrad, J.-B. Desrochers, Mme Laurentine Rosier, anonymes (3).

$0.75—M. Ovila Morin.

$0.65—M. Albain Lebeau.

$0.60—M. Jos. Morin, père.

$0.50 — Mme R. Tardif, Mme Hubert Lussier, MM. Arthur Desrochers, Israël Desrochers, Albert De Pape, Mlle Pauline Pilon, MM. Aimé-D. Allard, Alphonse Boulet, Denis Allard, Alfred Desrochers, W. Trottier, J.-T. Foley, D. Généreux, Alcide Desrochers, Alcide Lussier.

$0.35—M. Georges Fraser.

$0.25 — MM. Eugène Benoit, Narcisse Desrochers, Albani L. Desrochers, Arthur Gaucher, Ant. Gillis, Jos. Ricard, Fr. Lecocq, Henri Lefleur, Mlle Alma De Pape.

$0.10 — Mme André Guilbert, MM. Y. Lecocq, Albani-O. Desrochers.

$0.05 — MM. Ant. Benoit, O. Desrochers.

$9.40 — Autres contributions anonymes.

TOTAL—$60.00.

Saint-Lupicin

Percepteurs—MM. F. Bourrier, Art. Bergeron, Marc Bourrier, Marcel Lejeune, Marcel Boulic, E. Dufault.

$1.00—R. P. Joseph Picod, RR. SS. Chanoinesses, MM. Firmin Bourrier, Jules Encontre, F. Rocher, Marc Moreau, Oscar Cailler, H. Payette, Jos. Landreville, Azarie Encontre, Clément Landreville, Ernest Dufault, G. Boulic, Marcel Boulic, H.-R. Morin, H. Bourrier.

$0.50—MM. Léon Brunel, Jules Bourrier, A. Bergeron, Ovide Danis, Lucien Bahuaud, O. Brousseau, A. Château, Mme Marchand, Mme Emile Bourrier, Mme A. Despins, MM. Victor Ferrand, Félix Espenel.

$0.25 — MM. Constant Gillis, Marcel Brisson, Ed. Brunel, Marc Bourrier, Jul. Lemaux, Paul Dufault, Marcel Dufault, Marcel Labossière, F. Bahuaud, Célestin Espenel, Henri Espenel, Mlle Eva Marchand, MM. Ernest Marchand, Emilien Landreville, Arthur Marchand.

$0.10—MM. Guy Bergeron, Rodolphe Bergeron, Mlle Germaine Bergeron.

TOTAL—$26.05.

Thibaultville

Percepteurs—MM. Max. Champagne, Antonio Grégoire, Amable Vermette.

$3.00—M. l'abbé F. Normandin, curé.

$1.00 — M. Amable Vermette, RR. SS. de St-Joseph, MM. R. Vandal, Léo Sabot, Mme F. Saindon.

$0.50 — MM. Frank Vandal, Max. Champagne, Mlle Marie Duhamel, MM. Charles Neault, Jean Godard, Julien Bourgouin, Mme Rosaire Grégoire, MM. Antonio Grégoire, Alfred Vermette, Léo Breton, Arthur Barron, Aimé Bourgouin, David Tétreault.

$0.25—MM. E. Sabot, Wilfrid Lemay, Georges Therrien, Louis Vermette, Nap. Richard, Art. Boivin, Napoléon Neault, Raoul Neault, Mme L. Austin.

$0.10—M. D. Plessis.

$9.61—Anonymes.

TOTAL—$26.46.

Toutes-Aides

Percepteurs—M. M. Pineau et Mlle Louise Pineau.

$1.00—MM. Pierre Pineau, René Pineau, Augustin Pineau, Armand Bretecher, Louis Gaudry, Alex. Fouillen, Fr. Bretecher, fils, R. P. Marie-Louis, MM. E. Moreau, Jean Le Poch, Maurice Laberge, R. Brichon, H. Fortin, P. Philippot, Mlle E. Lussier, M. Henri Laberge, Mme H. Bretecher.

$0.50 — MM. Arthur Gélinas, Ray Bretecher, Fr. Bretecher, père, Mlle Eugénie Pineau, MM. Ant. Bretecher, Nap. Moreau, Math. Philoppot.

TOTAL—$20.00.

Haywood

Percepteurs — Mlle Rose Poirier, Mlle Simone Cyrenne, MM. Michel Picton, Maurice Tougas, G.-A. Tougas, Louis Hébert, Jean Dheilly.

$5.00—Anonyme.

$2.00—M. l'abbé J.-M. Gagné, curé.

$1.00—MM. Bernard Maurice, Gaston Bernard, Joseph Allec, Ern. Gautron, Pierre Dedieu, Lucien Bazin, Eug. Fay, Elie Dagesse, Mme J. Ritchot, MM. Martial Dubois, Louis Joubert, Joseph Tougas, Camille Picton, Ovide Dagesse, F. de Rocquigny, Wil. Robidoux, Sylvain Tognet, Noé Lambert, Ephrem Tessier, John Funke, Elph. Morin, Joseph Hébert, Amédée Picton, Mlle Jeanne Dheilly, RR. SS. Chanoinesses.

$0.75—M. Philippe de Rocquigny.

$0.50—MM. Michel Picton, J. Dheilly, Louis Hébert, Art. Rouire, Omer Gagné, Louis Vaillant, Mme Aimé Paul, MM. Dom. Morissette, Emile Poirier, fils, R. Desautels, Jean Lecocq, Ed. Ducharme, Léo Richard, Ad. Perreault, Pierre Souque, Mme J.-L. Picton, MM. Eug. Bernard, Joseph Poirier, Charles Joly, J.-B. Balez, Emilien Balez, J.-M. Viallet.

$0.40—Mme André Rey.

$0.35—M. Abel Bonneteau.

$0.25—MM. Louis Lecocq, Philias Poirier, Ern. Desautels, Alph. Perreault, Henri Vaillant, Donat Cyrenne, J.-B. Labossière, Fred Conrad, Clarence Funke, Mme A. McGrath, MM. Jos. Dupras, Peter Kenny, Edward Allen, Mme J.-B. Balez, Mme Adrien Balez, MM. Fidèle Richard, René Viallet, Léon Labossière, Jos. Ritchot.

$0.20—Mme Wilfrid Lapointe.

$0.15—Anonyme.

TOTAL—$50.00.

Saint-Adolphe

Percepteurs—MM. A.-J. Delorme, Gabriel Leclaire, J.-L. Gagnon, Edmond Lévesque, Jos. Legal, Armand Aubin, Pierre Delorme, Flavien Baril.

$4.50—Le sou de l'écolier (Couvent).

$5.00—RR. SS. de St-André.

$3.00—M. Edmond Brodeur.

$2.00—M. l'abbé A. Hébert, curé, Baril Frères, M. J.-F. Legal, Mlles Leclerc.

$1.00 — Leclaire Frères, MM. Emile Perron, Camille Chaput, Chaput Frères, MM. Marcel Kobly, Joseph Charrière, Amédée Lagassé, D. Lagassé, Edmond Lévesque, Jos. Gagnon, Henri Brodeur, Adrien Leclerc, T. Trudeau, L.-A. Tougas, Gabriel Leclaire, Marc Leclaire, Joseph-M. Legal, Azarie Lavoie.

$0.75—M. Joseph Moroz.

$0.50—Mme J.-B. Moroz, MM. Josué Gagnon, Fr. Gagnon, I. Leclaire, Edouard Delorme, Pierre Bériault, W. Lagassé, Maurice Tellier, A. Aubin, Camille Aubin, Philippe Leblanc, Jos. Gauthier, Théodore Aubin, Charles Carrière, Jos.-L. Courchaine, Claude Kosman, Mme A. Parisien, MM. Louis Legal, Jean Massicotte, Mme A.-B. Bichon, MM. A.-J. Delorme, Arthur Delorme, Antoine Dufault, H. Lagassé.

$0.45—M. E. Godin.

$0.30—M. Emile Muloin.

$0.25—MM. Adolphe Delorme, M. Kulbaba, Michel Kiazyk, Roger Parisien, Mme Roger Parisien, MM. Julien Bériault, Théod. Lévêque, Stan. Muloin, Georges Lemieux, Eug. Lagassé, Adrien Delorme, Pierre Laramée, Jean Proteau, Mlle Alice Proteau, MM. Fred D'Auteuil, Nap. Dupuis, Moïse Delorme, Mme Avila Delorme, MM. Roger Poisson, A. Poisson.

$0.20—M. Andrew Kiazyk.

TOTAL—$50.20.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Sainte-Agathe

Percepteurs—MM. A. Lemoine, Josaph. Bilodeau, A. Gratton, Donat Joyal, Euc. Olivier, B. Lemoine, Aug. Brémault, Alb. Nolette, Ant. Alarie, Is. Lemoine, Adolphe Lemoine.

$5.00—M. l'abbé C. Paillé, curé, RR. SS. de Jésus-Marie, Les Chevaliers de Colomb.

$3.00—M. Théobald Joyal.

$2.50—MM. Siméon Garet, Arthur Lemoine.

$2.00 — MM. Emman. Nolette, Donat Joyal, Phil. Gauthier, Alb. Péloquin, Théo. Joyal, Josaphat Bilodeau, Mme Albéric Lemoine.

$1.00—MM. Alex. Lemoine, M.-A. Pilon, Mme F. Lemoine, Mme Edgar Lemoine, Joseph Lemoine, Emm. Alarie, Art. Péloquin, Art. Fontaine, Edmond Lemoine, Roger Lemoine, Henri Lemoine, Art. Gratton, Alb. Lecuyer, Eug. Bilodeau, Ferd. Gauthier, Irénée Brodeur, Alb. Berthelette, Mme C. Brodeur, MM. Léopold Lemoine, Télesphore Dorge, Adolphe Lemoine, Aug. Brémault, C. Connelley, Math. Lemoine, Ferdin. Gratton, anonyme, MM. Ignace Dumesnil, Pacif. Courcelles, Jos. St-Onge, Albert Girouard, Euc. Olivier, Onésime Gauthier, Ernest Courcelles, Omer Joyal, Wilf. Courcelles, Amédée Alarie, Ant. Alarie, Josaphat Dorge, S. Guertin, P. Aubry, Mme J. Toupin, MM. Jos. Lapointe, Ed. Dumesnil, anonyme, MM. J.-M. Lapalisse, Raph. Courcelles, Aimé Courcelles, H. Bourassa, Art. Rochon, Louis Brémault, L.-D. Nolette, Jos. Olivier, Isid. Lemoine, Mme Orise Joyal, MM. J.-B. Tucker, Adonias Alarie, Maurice Lemoine.

$0.50 — MM. Emile Joyal, Jos. Dumesnil, Léandre Garet, Albert Garet, Mme Eud. Olivier, Albert Dorge, R. Dorge, A. Plamondon, Benoit Lemoine, Frs Sorin, Armand St-Onge, Adolphe St-Onge, Ald. St-Onge, Fidélia St-Onge, Eug. Nolette, Fortunat Gratton, Armand Gratton, Albert Nolette, Henri Ouimet, Adh. Dumesnil, John Ouimet, Alfred Ouimet, Dom. Courcelles, Martial Fenez, E. Bilodeau, A.-D. Joyal, Mme Omer Joyal, MM. Albert Lambert, Gérard Lemoine, Hector Fontaine, Clovis Beaudry, Emman. Lemoine, Mlle Cécile Lemoine.

$0.25—MM. Antonio Lemoine, A. Joyal, Lévis Courcelles, Amédée Gratton, Lorenzo Gagnon, J.-Aimé Courcelles, R. Wery, Mlle Marguerite Courcelles, MM. Télesphore Courcelles, G. Dorge.

TOTAL—$113.05.

La Broquerie

Percepteurs — MM. C. Savard, Eloi Gagnon, A. Normandeau, Em. Rocan, Art. Balcaen, Alph. Côté, L. Dubé, R. Lauzé, C. Simard, Eug. Laurencelle, J. Mireault, J.-D. Pelletier, S. Chartier, G. Nadeau, J. Tétreault, G. Wenden.

$5.50—Le sou de l'écolier.

$5.00—RR. SS. Grises, M. l'abbé L. Roy, curé, M. Emerick Rocan.

$2.00 — MM. D.-N. Normandeau, Alex. Jodoin, S. Chartier, N. Fournier, A. Kirouack, Joseph Liska, G. Nadeau.

$1.50—MM. Jos. Cyr, Jos. Tétreault.

$1.00 — MM. J.-D. Pelletier, Alph. Côté, Alph. Lord, Mme Eng. Rocan, MM. W. Prairie, E. Ouellette, J. Gosselin, Ars. Normandeau, Ars. Therrien, famille Geo. Lavack, MM. Zacharie Lacasse, El. Gauthier, U. Normandeau, Jos. Fisette, Mme Nap. Boily, MM. Ph. Savard, Joseph Savard, Arc. Bédard, Eloi Gagnon, Jos. Beaupré, H. Simard, Ed. Taillefer, Mlle H. Chaput, MM. R. Boily, J. Fabas, Mme L. Tétreault, MM. J. Konnefal, J. Emond, Jos. Balcaen, Oscar Balcaen, Art. Balcaen, Emilien Vien, Elz. Vien, Ovide Pelletier, Jos. Dandonneau, Art. Mireault, A. Grimard, Emery Rocan, P.-Z. Boisjoli, Louis-J. Granger, Ex. Boily, Lionel Langelier, Arthur Boily, Camille Boily.

$0.75—M. Ace Semuk.

$0.65—M. Ph. Gagnon.

$0.50—MM. Emile Boily, Lucien Boisjoli, Ed. Henrie, Raph. Lauzé, N. Deslauriers, Mme Ed. Henrie, MM. O. Gosselin, Cyp. Simard, Michel Desrosiers, Josaph. Simard, E. Desjardins, Lucien Emond, G. Wenden, D. Perreault, Eug. Savard, E. Désorcy, A. Sutherland, J. Beaulieu, Mlle Bernadette Cyr, Mme A. Jodoin, M. Ad. Jolicoeur, famille El. Gauthier, Mlle M.-T. Normandeau, MM. Paul Prince, Geo. Laurencelle, Cyp. Savard, Louis Rougeau, Eug. Simard, F. McCarthy, Mme A. McCarthy, MM. M. Fisette, Alph. Boisjoli, Ph. Laurencelle, Geo. Emond, L. Emond, H. Gagnon, Mme A. Fiola, MM. G. Lafortune, L. Dubé, V. Gamache, S. St-Laurent, Ph. Laramée, Eug. Laurencelle, Joseph Pelletier, L. Laurencelle, Alf. Laurencelle, Léon Courchesne, G. Dubois, Hec. Normandeau, L. Goulet, Ad. Fournier, Isid. Dandonneau, Maurice Petit, Geo. Gosselin, F. Langlais, H. Bédard, Mme Er. Boily, Mme L.-J. Granger, T. et A. Granger, Mme Camille Boily.

$0.45—M. Es. Lord.

$0.25 — MM. Geo. Carrière, Hervé Côté, Elph. Normandeau, Mme Art. Rougeau, MM. Elz. Fiola, Léopold Henrie, Mlle Gertrude Boisjoli, MM. Alex. Boily, Jean Granger, Louis Granger, Sévérin Côté, Mme H. Sarrasin, MM. J. Fournier, Z. Boily, Gust. Fournier, J. Mireault, M. Deschênes, Jos. Deschênes, Ulysse Deschênes, Geo. Savard, J.-B. Simard, Adolphe Grégoire, J.-M. Therrien, Art. Verrier, Alf. Laramée, Pierre Laramée, Aug. Carrière, H. Boisjoli, P.-E. Gagnon, Mme Crétain, M. E. Lambert, Mlle Eloïse Gagnon, M. Joseph Granger, Mme G. Martel, M. Geo. Lambert, anonyme, Mlle Marie-A. Granger, MM. Joseph Rocan, Arm. Chartier, Naz. Lafrance, Jos. Perrière, Mlle Thérèse Beaudry, MM. M. Rolland, P.-E. Boily, L. Degagné, C.-A. Chartier, Art. Chartier, Alb. Chartier, Mme T. Gagnon, MM. T. Kirouac, A.-U. Rougeau, Mme Bisson, Mlle Emilia Normandeau, Mlle Thérèse Normandeau, Mlle Lucie Normandeau.

$0.20—M. Rémi Robert.

$0.15—Mlle Gabrielle Deslauriers, famille G. Laurencelle.

$0.10—MM. Emile Grenier, I. Emond, Séraphin Therrien.

$0.05—Mlle Alida Côté.

TOTAL—$128.70.

Letellier

$5.00—M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, MM. Emile Graveline, H.-J. Bois.

$2.50 — MM. Paul-E. Cadieux, Nap.-Félix Comeault.

$2.00—L'Institut des Missions, M. Wilfrid Barnabé, Mlle Simone Barnabé, MM. Camille Barnabé, Joseph Jutras, Victor Robert, Alex. Ayotte, Léon Gauvin, Paul Saurette, Léon Bruyère, Albany Gallant, Ant. Lafrenière, Euclide Boiteau, X. Jubinville, Jos. Damphousse.

$1.00 — Mlle Germaine Gauthier, Mlle Adélaïde Bissonnette, MM. Wilfrid Fortier, Joseph Houle, Roméo Fortier, Maxime Leclair, Amédée Leclair, Mlle Alma Saurette, MM. Hercule Leclair, Denis Leclair, Paul Jutras, Léo Manseau, Peter Fraser, Stanley Fraser, Clifford Fraser, Euclide Desautels, Ed. Comeault, Arthur Gendron, Jos. Saurette, Roger Gauvin, Mlle Antoinette Robert, MM. Zacharie Robert, Alex. Cadieux, Léo Loiselle, John Boiteau, Eudore Cadieux, Louis Dansereau, Raymond Jubinville, Isidore Bouchard, Albert Fortier, Mlle Anna Damphousse, Mlle Marie Damphousse, MM. Jean-M. Lavallée, Alph. Saurette, Mlle Antonie Loiselle, MM. Joseph Loiselle, Charles Cadieux, Adolphe Dionne, Théophile Fillion, J.-O. Bois, Her. Bouchard, Albert Breton, Ludovic Arcand, Marcel Graveline, Vic. Carrière.

$0.75—MM. Gaspard Fontaine, Paul Dupuis.

$0.50 — MM. Antonin Jutras, Ernest Jutras, Pierre Barnabé, Jos. Leclair, Eug. Leclair, Laurent Leclair, Geo. Bouchard, Geo. Fraser, Dr Farrell, Robert Harrison, Mme Jos. Bourgeois, MM. Raphaël Harrison, David Ayotte, Dollard Bruyère, Alban Gallant, Mme D.-J. Parent, MM. David Kessick, Louis Arcand, T. Larocque, Edmond Harrison, Jos. Dupuis, Amable Dupuis, André Dupuis, Art. Fontaine, Lucien Cadieux, Jean Cadieux, Mlle Thérèse Blanc, MM. Wilfrid Jubinville, John Kormendy, Zot. Granger, Hector Fortier, Mme J.-B. Cloutier, MM. Louis Paradis, Armand Loiselle, Nap. Boiteau, Florent Barnabé, Mlle Evangéline Boiteau.

$0.30—M. Richard Bessette.

$0.25—MM. E. Lemire, Guillaume Jutras, Hector Daneault, Antonio Boiteau, Mlle Adrienne Bouchard, Mlle Céline Manseau, Mme Existe Boissy, MM. Louis Lavallée, Télesphore Bessette, Norbert Parent, Ovila Houle, Albert Delorme, Eug. Dionne.

TOTAL—$118.70.

Enveloppes de Quête "Duplex" pour l'année 1943

21 à 49 boites .... 14¾c la boite
50 à 99 boites .... 13¼c la boite
100 à 299 boites .... 12c la boite
300 à 399 boites .... 11c la boite

La taxe de vente et les frais de port sont inclus dans les prix indiqués ci-dessous.

(Ces prix sont sujets à changements sans avis.)

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez nous écrire.

Canadian Publishers Limited
619, AVENUE McDERMOT — WINNIPEG

Tableau synoptique des perceptions

Année	Notre-Dame de Lourdes	Somerset	Saint-Claude	Saint-Leon	Mariapolis	Saint-Lupicin	Sainte-Amelie	Toutes-Aides	Haywood	St-Adolphe	Letellier	Sainte-Agathe	La Broquerie
1937	$134.00	$ 27.60	$ 93.60	$ 37.85	$ 48.85	$ 21.65	$ 11.45	$ 15.80	$ 29.45	$ 54.55	$ 85.10	$122.31	$ 78.57
1938	108.00	30.05	85.10	36.20	40.00	16.80	12.57	14.06	19.91	45.00	96.40	114.85	80.00
1939	120.25	24.50	72.25	25.30	40.25	20.00	8.50	8.00	26.45	44.30	76.95	119.39	74.55
1940	120.00	26.25	83.48	28.50	45.00	18.45	8.35	13.25	34.85	65.00	98.60	118.60	96.05
1941	115.00	41.35	105.35	24.75	51.47		13.10	18.00		65.00	129.35	110.50	106.50
1942	150.00	48.45	110.90	26.46	60.00	26.05	13.80	20.00	50.00	50.20	118.70	113.05	128.70

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Novembre	2	3	4	5	6	7
BLE						
Nord No 1	90⅝	90⅝	90½	90⅝	90⅝	90⅝
Nord No 2	86⅞	86⅞	87	87⅛	86⅞	86⅞
Nord No 3	85¾	86⅛	86¼	86¼	86	86
No 4	85⅛	85⅛	85½	85½	85¼	85¼
No 5	83⅞	83⅞	84	84	83¾	83¾
No 6	82⅝	82⅝	82¾	82¾	82½	82½
Fourrage	80⅝	80⅝	80¾	80¾	80½	80½
Sur voie net	89⅜	89⅜	89½	89⅝	89⅜	89⅜
No 1 Durum	96⅛	96⅛	96¼	96¼	96	96
No 2 Durum	95⅛	95⅛	95¼	95¼	95	95
No 3 Durum	93⅛	93⅛	93¼	93¼	93	93
Inf. Nord 1	88⅜	88⅜	88½	88⅝	88⅜	88⅜
Inf. Nord 2	85⅜	85⅜	85¾	86⅛	85⅞	85⅞
Inf. Nord 3	85¼	85⅜	85¾	86	85¾	85¾
Charbonneux 1	83⅝	83⅝	83¾	83¾	83½	83½
Charbonneux 2	82⅝	82⅝	82¾	82¾	82½	82½
Charbonneux 3	81⅝	81⅝	81¾	81¾	81½	81½
Rej. Nord 1	83⅝	83⅝	83¾	83¾	83½	83½
Rej. Nord 2	83⅝	83⅝	83¾	83¾	83½	83½
Rej. Nord 3	82⅝	82⅝	82¾	82¾	82½	82½
AVOINE						
C.W. No 2	45⅝	46⅛	46¼	46¼	46⅝	46½
C.W. No 3	42⅛	43	43¼	43¾	44⅛	44¼
Fourrage No 1	40⅞	41⅞	41¾	42¼	42⅞	43
Fourrage No 2	38⅞	39⅝	39¾	40¼	40⅞	41
Fourrage No 3	37⅝	39⅜	38¼	38¼	39⅛	39¼
Sur voie net	44½	44¾	44⅝	44⅝	45	45⅛
ORGE						
C.W., 2. 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3. 6 rangs	58	58	58	58	58	58
Fourrage No 1	56	56	56	56	56	56
Fourrage No 2	54½	54½	54½	54½	54⅝	54⅝
Fourrage No 3	53⅜	53⅞	53¾	53¾	54	54⅛
Sur voie net	57⅛	57⅜	57¼	57¼	57½	57⅜
LIN						
C.W. No 1	....	....	....	....	....	....
C.W. No 2	....	....	....	....	....	....
C.W. No 3	....	....	....	....	....	....
C.W. No 4	....	....	....	....	....	....
SEIGLE						
C.W. No 2	54⅝	54¾	54⅛	54¾	55⅞	56⅛
C.W. No 3	51¼	51⅝	51½	52⅛	53¼	53⅛
C.W. 2 rej.	49½	49⅝	49	49⅝	50¾	51
C.W. No 4	48¾	48⅞	48¼	48⅞	50	50¼
Ergot	43¼	43⅜	42¾	43⅜	44½	44¾
Sur voie net	53⅞	54	53⅜	54	55¼	55½

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Décembre	90⅝	90⅝	90¾	90¾	90½	90⅛
AVOINE						
Décembre	45⅛	45⅜	45¼	45¼	45⅝	45¾
Mai	47⅛	47⅛	47	47¾	48	48
ORGE						
Décembre	60⅛	60⅜	60¼	60¼	60⅛	60⅝
Mai	62½	62½	62½	63	63¼	63¼
SEIGLE						
Décembre	55¼	55⅜	54¾	55⅜	56½	56¾
Mai	57⅝	57¾	57¼	58⅛	59¼	59⅝

Les prix comptants de blé sont l'échange de base des options.

Constipation Chronique

Ceux qui gardent une masse d'impureté dans leur corps, jour après jour, au lieu de l'éliminer comme la nature le demande, une fois toutes les 24 heures, souffrent invariablement de constipation.

L'usage de laxatifs bon marché et rudes ne vous donneront aucun bon résultat, car ils ne font qu'aggraver le mal et blessent la membrane délicate, de l'intestin, et sont souvent la cause d'hémorroïdes.

Si vous souffrez de constipation, prenez des pilules "Milburn's Laxa-Liver" et vous obtiendrez une évacuation naturelle de l'intestin. Ces pilules ne donnent pas de coliques, n'affaiblissent ni ne rendent pas malade comme les laxatifs le font.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Nous avons un très joli assortiment de

Cartes de Noël Françaises de qualité

Un seul prix: 5 sous l'unité — 60 sous la douzaine.

Les commandes envoyées par la poste seront remplies avec empressement et sans frais supplémentaires.

Adressez votre commande à

La Liberté et le Patriote
619 avenue McDermot — Winnipeg

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES PILULES MORO

1866 ST-DENIS MONTRÉAL

L'ARMISTICE

A pareille époque, chaque année, vous assistez à des offices religieux célébrés pour nos héros de la dernière Guerre, vous entendez prononcer le mot d'Armistice, vous achetez des coquelicots, et à venir jusqu'à cette année, vous jouissiez même d'un congé à cette date du 11 novembre.

Avez-vous jamais songé au sens profond de cette célébration; vous êtes-vous jamais demandé le pourquoi de ces manifestations extérieures, organisées dans le but de commémorer un acte survenu alors que vous n'étiez pas encore de ce monde?

En voici l'explication: il y a un peu plus de vingt ans, un pacte important se concluait en Europe entre la France et ses alliés et l'Allemagne. C'était un Armistice, c'est-à-dire l'interruption d'un conflit, après entente mutuelle entre les belligérants. Il fut signé le 11 novembre 1918. C'est pour commémorer et pour ainsi dire perpétuer le souvenir de cet événement d'une importance capitale, que chaque année l'on en célèbre l'anniversaire.

Malheureusement, la soif de guerre innée chez certaines nations, n'a pas été étanchée par cette entente. Après à peine deux décades, le peuple vaincu se relance à l'assaut, et par un carnage épouvantable tente de dominer le monde. Cette fois, vous en êtes témoins, car vous vivez au temps de cette guerre...

Malgré l'assombrissement de notre ciel, nous voulons quand même en ce 11 novembre 1942 nous rappeler ce qui se passa en 1918, et ensemble nous prions le Dieu de la Paix de redonner au monde, dans un avenir prochain, un autre Armistice, mais celui-là durable, sincère et définitif...

Mère-Grand.

Une partie de plaisir

Trois heures! Encore une heure et nous serons libres!

Comme ces six heures d'études que comprend toute une journée d'école nous parurent longues!

Enfin nous entendîmes la cloche sonner: quatre heures était arrivé!

D'un bond, nous fûmes hors de la classe et dans la neige. Rien de mieux pour nous que d'en faire chacune une boule pour la lancer à la voisine.

Mais une boule, cela n'était pas suffisant. Nous en lançâmes une deuxième puis une troisième, puis nous finîmes par une vraie bataille.

Tout à coup, une balle un peu dure, lancée par une main maladroite, vint frapper une fenêtre de l'école, et la brisa en mille morceaux...

L'incident nous calma un peu, mais pas pour longtemps. Nous étions prêtes à recommencer, quand la directrice apparut sur le seuil de la porte. Son regard nous figea, et nous restâmes comme paralysées, les bras prêts à tirer une nouvelle décharge.

Elle nous réprimanda sévèrement, et nous ordonna de quitter, sur le champ, la cour d'école.

Mais il était trop tôt pour entrer chez nous, et puis il faisait si beau!

Tout à coup il me vint une idée... Pourquoi ne pas faire un bonhomme de neige?



Jetant là nos boules de neige, nous nous mîmes aussitôt à l'oeuvre. Une fit la tête, d'autres les bras, le corps, etc., tandis que je courais à la maison chercher deux morceaux de charbon pour les yeux, une carotte pour le nez, une marmite pour le chapeau et une vieille pipe de mon père pour lui garnir la bouche.

Il nous fallut pas moins d'une heure pour élever notre statue au dieu de l'hiver, car, ou les jambes étaient trop fines, ou la tête était trop grosse, ou l'expression était indigne d'un dieu.

Enfin, après plusieurs effondrements, notre chef-d'oeuvre fut achevé.

Qu'il était joli notre bonhomme, coiffé de sa marmite, son nez de carotte et la pipe au "bec"!

Après l'avoir admiré quelques instants, nous rentrâmes souper comme il commençait à faire un peu sombre.

Mais notre journée ne se termina pas ainsi. Vers huit heures, tandis que j'étais occupée à faire mes devoirs, j'entendis un grand bruit. Regardant par la fenêtre j'aperçus deux chevaux à l'épouvante, leur attelage traînant derrière eux. Un peu plus loin je vis une voiture renversée dans le ravin, tout près de notre fameux bonhomme.

J'en voyais bien la cause maintenant; les animaux effrayés par notre fantôme, étaient partis au galop brisant leur attelage et la voiture.

Heureusement, personne ne se fit mal, mais si vous êtes du même avis que moi, vous conclurez que notre partie de plaisir avait coûté un peu cher...

Edwina AQUIN,
Couvent d'Elie, Grade X.

Mémoires d'un âne

par la Comtesse de Ségur

(Suite)

Je gémis pendant quelque temps et je m'endormis. A mon réveil, je vis entrer le cocher, qui me fit lever d'un coup de pied, détacha mon licou et me laissa en liberté; je restai à la porte, et je le vis avec surprise étriller, brosser soigneusement mon camarade, lui passer ma belle bride pomponnée, attacher sur son dos ma selle anglaise, et le diriger devant le perron. Inquiet, tremblant d'émotion, je le suivis; quels ne furent pas mon chagrin, ma désolation quand je vis Jacques, mon petit maître bien-aimé, approcher de mon camarade, et le monter après quelque hésitation! Je restai immobile, anéanti. Le bon petit Jacques s'aperçut de ma peine, car il s'approcha de moi, me caressa la tête, et me dit tristement:

"Pauvre Cadichon! tu vois ce que tu as fait! Je ne peux plus te monter; papa et maman ont peur que tu ne me jettes par terre. Adieu, pauvre Cadichon; sois tranquille, je t'aime toujours."

Et il partit lentement, suivi du cocher, qui lui criait:

"Prenez donc garde, monsieur Jacques, ne restez pas auprès de Cadichon: il vous mordra, il mordra le bourri; il est méchant, vous savez bien.

— Il n'a jamais été méchant avec moi, et il ne le sera jamais", répondit Jacques.

Le cocher frappa l'âne, qui prit le trot, et je les perdis bientôt de vue. Je restai à la même place, abîmé dans mon chagrin. Ce qui en redoublait la violence, c'était l'impossibilité de faire connaître mon repentir et mes bonnes résolutions. Ne pouvant plus supporter le poids affreux qui oppressait mon coeur, je partis en courant sans savoir où j'allais. Je courus longtemps, brisant des haies, sautant des fossés, franchissant des barrières, traversant des rivières; je ne m'arrêtai qu'en face d'un mur que je ne pus ni briser ni franchir.

Je regardai autour de moi. Où étais-je? Je croyais reconnaître le pays, mais sans toutefois pouvoir me dire où je me trouvais. Je longeai le mur au pas, car j'étais en nage; j'avais couru pendant plusieurs heures, à en juger par la marche du soleil. Le mur finissait à quelques pas; je le tournai, et je reculai avec surprise et terreur. Je me trouvais à deux pas de la tombe de Pauline.

Ma douleur n'en devint que plus amère.

"Pauline! ma chère petite maîtresse! m'écriai-je, vous m'aimiez parce que j'étais bon; je vous aimais parce que vous étiez bonne et malheureuse. Après vous avoir perdue, j'avais trouvé d'autres maîtres qui étaient bons comme vous, qui m'ont traité avec amitié. J'étais heureux. Mais tout est changé: mon mauvais caractère, le désir de faire briller mon esprit, de satisfaire mes vengeances, ont détruit tout mon bonheur: personne ne m'aime à présent; si je meurs, personne ne me regrettera."

Je pleurai amèrement au dedans de moi-même et je me reprochai pour la centième fois mes défauts. Une pensée consolante vint tout à coup me rendre du courage. "Si je deviens bon, me dis-je, si je fais autant de bien que j'ai fait de mal, mes jeunes maîtres m'aimeront peut-être de nouveau; mon cher petit Jacques surtout, qui m'aime encore un peu, me rendra toute son amitié... Mais comment faire pour leur montrer que je suis changé et repentant?"

Pendant que je réfléchissais à mon avenir, j'entendis des pas lourds approcher du mur, et une voix d'homme parler avec humeur.

"A quoi bon pleurer, nigaud? Les larmes ne te donneront pas de pain, n'est-il pas vrai? Puisque je n'ai rien à vous donner, que voulez-vous que j'y fasse? Crois-tu que j'aie l'estomac bien rempli, moi qui n'ai avalé depuis hier matin que de l'air et de la poussière?

— Je suis bien fatigué, père.

— Eh bien! reposons-nous un quart d'heure à l'ombre de ce mur, je le veux bien."

Ils tournèrent le mur et vinrent s'asseoir près de la tombe où j'étais. Je reconnus avec surprise le pauvre maître de Mirliflore, sa femme et son fils. Tous étaient maigres et semblaient exténués. Le père me regarda; il parut surpris et dit, après quelque hésitation:

"Si je vois clair, c'est bien l'âne, le gredin d'âne qui m'a fait perdre à la foire de Laigle plus de cinquante francs... Coquin! continua-t-il en s'adressant à moi, tu as été cause que mon Mirliflore a été mis en pièces par la foule, tu m'as empêché de gagner une somme d'argent qui m'aurait fait vivre pendant plus d'un mois; tu me le payeras, va!"

Il se leva, s'approcha de moi; je ne cherchai pas à m'éloigner, sentant bien que j'avais mérité la colère de cet homme. Il parut étonné.

(A suivre)

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

CALENDRIER PATRIOTIQUE

11 nov. 1729 — Naissance de Ls-Antoine de Bougainville.

11 nov. 1870—Mort de Vital Guérin, fondateur de St-Paul, Minn.

12 nov. 1844—Mort au Sault Ste-Marie de J.-B. Perrault, écrivain et traiteur du N.-O.

13 nov. 1762—Naissance de P.-S. Bédard, patriote.

14 nov. 1916—Le duc de Devonshire devient gouverneur général.

15 nov. 1881—On commence le pont sur la Rivière Rouge, qui prolonge la rue Broadway de Winnipeg.

16 nov. 1885—Exécution de Louis Riel à Régina.

17 nov. 1685 — Naissance de La Vérendrye.

Le sais-tu?

(Par Mère-Grand)

1.—Quels mots un marin emploierait-il pour désigner: droite, gauche, derrière?

2.—Placez dans leur véritable ordre d'importance les unités suivantes de l'armée: peloton, corps d'armée, brigade, section, bataillon, division, compagnie.

3.—Quel est l'animal le plus lent?

4.—Quelle est la température du sang chez une personne normale?

REPONSES AU QUESTIONNAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

1.—Un chapeau de feutre à larges bords, en usage surtout en Amérique du Sud et en Espagne.
2.—Mars.
3.—Josué.
4.—Lévis.

—Monsieur, je regrette, mais il n'est pas permis aux touristes de visiter cette propriété sans une permission écrite.

—J'ai une autorisation verbale.

—C'est différent; montrez-la moi et vous pourrez entrer.

Mes petits-enfants m'écrivent

Zénon Park, Sask.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'espère que vous aller très bien. J'aime aller à l'école et j'ai une bonne maîtresse. Dans l'école nous sommes 30 élèves. J'ai eu ma fête le 12 janvier. Maman m'a fait un gâteau avec 9 chandelles.

Votre petite-fille,
Réjane BEAULIEU.

* * *

Zénon Park, Sask.,
le 16 octobre 1442.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III maintenant. J'aime aller à l'école. J'ai eu 9 ans dans le mois de mai. On est 30 élèves dans notre classe.

Votre petite-fille,
Carmen HUDON.

* * *

Zénon Park, Sask.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école. Je suis dans le grade III. A l'école on est 12 garçons et 18 filles dans ma classe. Les battages sont presque finis.

Votre garçon,
Robert APRIL.

* * *

Zénon Park, Sask.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV. Je vais à l'école La Marseillaise. J'ai 3 frères qui vont au collège. Nous sommes seulement deux dans le grade IV.

Votre petit garçon,
Clément MARCHILDON.

* * *

Arborfield, Sask.,
le 26 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Nous allons tous bien.

Je suis dans le grade VIII en anglais et VII en français. J'ai onze ans. Ma fête est le 25 novembre.

J'aimerais bien cela si des amis du "Coin" m'écrivaient.

Une autre de vos amies,
Denise RIOU.

* * *

Mattes, Sask.,
le 24 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est toujours un grand plaisir pour moi de venir causer avec vous.

Le dimanche 18, nous avons eu des vues parlantes, données par le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles. J'ai aimé beaucoup ma veillée.

Une écolière de la Saskatchewan,
Thérèse FORTIER.

* * *

Mattes, Sask.,
le 22 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de recevoir **La Liberté et le Patriote** et de lire toutes les nouvelles et les lettres. Nous avons eu la visite du Père Albert Joyal, O.M.I.

Nous allons faire un concert de Noël. Nous avons déjà préparé une pièce.

Bonsoir, Mère-Grand.
Edmond LAJEUNESSE.

Mattes, Sask.,
le 29 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens vous écrire une autre fois. C'est toujours une joie pour moi le jeudi de lire votre lettre, Philippe Beaulieu et l'histoire "Mémoire d'un âne".

Hier nous avons eu le bonheur de recevoir la plaisante visite du R. P. Albert Joyal, O.M.I. Il nous a bien encouragés à parler et à écrire le français.

De votre petite-fille,
Rose BLAIN.

* * *

St-Alphonse, Man.,
le 23 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je ne suis plus seule au couvent. J'ai un petit frère qui est pensionnaire avec moi.

Papa et maman sont venus nous voir dimanche passé.

Nous avons fêté l'anniversaire de M. le curé la semaine passée par un petit concert et des chants. Les élèves lui ont donné un cadeau pour lui montrer leur reconnaissance.

D'une petite amie,
Liliane DESROCHERS.

* * *

St-Alphonse, Man.,
le 28 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens vous écrire encore une fois. Nous apprenons beaucoup de français, spécialement la grammaire et l'Histoire du Canada.

Mon frère qui était à Sussex, N.-B., a traversé l'autre côté de la mer; nous avons reçu un télégramme.

De votre petite-fille,
Monique DIONNE.

* * *

St-Alphonse, Man.,

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade IV.

Ma fête est le 18 juillet. Je suis pensionnaire pour l'hiver avec ma petite soeur et mon petit frère. J'ai un frère au Juniorat, à St-Boniface.

De votre petite-fille,
Marie-Rose FIFI.

* * *

La Broquerie, Man.,
le 31 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire pour la première fois. J'ai eu 8 ans le 23 avril. Je suis dans le deuxième grade. Nous sommes 9 enfants. Mon père est mort depuis 8 ans.

Je vais à l'école avec mon grand frère, Vincent.

D'une petite-fille,
Justine MORIER.

* * *

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 24 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je voudrais bien vous connaître. Je suis dans le grade IV.

Je couche à l'école durant la semaine. Je voyage le vendredi et le lundi avec ma petite soeur Rose-Emma. Mes deux autres soeurs vont au couvent de Ste-Agathe; elles s'appellent Lucille et Carmelle. J'ai une grande soeur, Denise, qui reste à la maison. Mon grand frère, Alphonse, aide à papa pour les travaux de la ferme. Paul-Emile va au Juniorat. Le plus vieux de mes frères est marié. J'ai deux petites nièces et un petit neveu.

Au revoir.

Votre petite-fille qui vous aime,
Jeannette BERARD.

* * *

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 31 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade IV. J'ai neuf ans. Nous sommes 15 élèves dans notre classe. Je vais à l'école avec mes deux petits frères et ma soeur Marie-Ange. Notre maîtresse est Mlle Jeanne Massicotte, de St-Pierre.

Je suis croisée et j'aime bien cela. J'ai un frère dans l'armée. Il a 21 ans.

Votre petite-fille,
Angèle DUVAL.

* * *

Otterburne, Man.,
le 29 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade II. Notre école est plus grande et nous avons deux maîtresses.

Votre petit garçon,
Eugène PROULX.

* * *

Otterburne, Man.,
le 30 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris une lettre.

J'ai 13 ans et je suis dans le grade VII. Je vais à l'école Ste-Geneviève. Il y a 22 élèves dans ma classe. Notre maîtresse s'appelle Mlle Joubert. Je reste à un demi-mille de l'école. Je suis hollandaise, mais j'apprends le français et j'aime bien cela.

Votre petite-fille qui vous aime,
Margaret SCHAPANSKY.

* * *

St-Pierre, Man.,
le 28 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école. J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. Je vais avec ma voiture et mon cheval s'appelle "Pete". Nous sommes quatre qui allons à l'école. Mes frères s'appellent Fernand et Antoine. Ma soeur s'appelle Céline.

Votre petit garçon,
Roméo ST-HILAIRE.

CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

SASKATCHEWAN

Zénon Park—Clément Marchildon, Robert April, Réjane Beaulieu, Carmen et Marie-Anne Hudon.

Mattes — Rose Blain, Edmond Lajeunesse, Thérèse et Bernadette Fortier.

Arborfield—Denise Riou.

MANITOBA

La Broquerie—Justine Morier.

St-Alphonse — Marie-Rose Fifi, Monique et Simone Dionne, Liliane et Antonin Desrochers.

Lorette — Léo-Paul Marcoux, Irène Arnould, Carmelle Therrien, Pauline Bohémier, Thérèse Dugas, Lucien Dufresne, Denise Goulet, Marjorie Morriott, Grace Curle, André et Gilles Harpin, Tina et Jeannie Funk, Philippe, Josèphe et Alice Jeanson.

St-Jean-Baptiste — Angèle Duval, Jeannette Bérard.

St-Pierre (Ecole Ste-Geneviève) — Madeleine Roy, Eugène Proulx, Lucien et Angéline Labelle, John et Helen Mortens, Antoine, Marie-Louise, Ernest et Emilienne Audette, Roméo et Antoine St-Hilaire, Jeanne, Donat et Claude Carrière, Mary et Margaret Schapansky.

Otterburne, Man.,
le 30 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je commence ma lettre en vous disant un grand bonjour.

Je vais à l'école; je suis dans le grade VII; j'ai 13 ans; ma fête est le 11 mars.

J'apprends l'accordéon de Mlle Hélène-M. Joyal, qui enseigne à l'école du village. Je prends des leçons de musique à toutes les deux semaines.

Lundi dernier était la fête de ma maman. Je lui ai fait un gâteau à deux étages.

De votre fille qui vous aime,
Jeanne-H. CARRIERE.

* * *

Otterburne, Man.,
le 30 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et je le fais avec joie. Je suis dans le grade VII et j'ai 12 ans. Je vais à l'école Ste-Geneviève. Nous avons deux classes; ma maîtresse s'appelle Mlle Jeanne Joubert; l'autre s'appelle Mlle Rose Joubert.

Votre petite-fille qui vous embrasse,
Helen MARTENS.

* * *

Lorette, Man.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV et j'aime bien cela. Nous avons fait des concours du mois; j'ai eu 69 pour ma grammaire, 99 pour l'arithmétique, 80 pour l'Histoire Sainte et 100 pour l'Histoire du Canada.

D'une petite-fille,
Pauline BOHEMIER.

* * *

Lorette, Man.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand

Vendredi passé nous avons fait du dessin. J'ai changé de grade; je suis dans le grade IV. Ce que j'aime le mieux à faire c'est étudier la religion. Nous apprenons de l'évangile à tous les vendredis.

Nous avons été à la grotte prier pour les soldats et pour tous nos morts.

Au revoir de votre petite-fille qui vous aime,
Alice JEANSON.

* * *

Lorette, Man.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Cette année je suis au grade V et j'aime bien ça.

Ce que j'aime le mieux à faire c'est lire dans ma géographie, parce que c'est intéressant de savoir ce qui se passe ailleurs. Pour mes concours, je ne suis pas trop bon, mais je fais de mon mieux.

Nous prions pour tous les soldats, et nous demandons la paix.

Votre ami,
André HARPIN.

* * *

Lorette, Man.,
le 24 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la deuxième fois. J'ai une nouvelle petite soeur qui s'appelle Cécile. Je l'aime bien.

De votre petit garçon qui vous aime,
Léo-Paul MARCOUX.

* * *

Lorette, Man.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade II et je ne trouve pas ça difficile. Notre maîtresse est bonne pour nous.

J'aime beaucoup le catéchisme et les autres matières françaises.

Mes concours sont bons.

Je suis disposée à faire une bonne année.

Votre petite-fille,
Thérèse DUGAS.

* * *

Lorette, Man.,
le 16 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade V et j'ai 11 ans. Ce que j'aime à faire c'est l'analyse et l'arithmétique.

Je suis arrivée la première dans mon grade pour la grammaire. On a fait nos concours du mois.

Je suis dans la Croisade Eucharistique; nous avons 4 équipes de filles et 1 de garçons.

D'une petite qui pense souvent à vous,
Denise GOULET.

* * *

Lorette, Man.,
le 24 octobre 1942.

Chère Mère-Grand,

Il y a bien longtemps que je ne vous ai pas écrit. Je suis dans le grade II et j'ai 8 ans. Ma maîtresse s'appelle Sr de l'Immaculée-Conception. Elle nous montre de belles chansons françaises.

De votre petit garçon qui pense à vous,
Philippe JEANSON.

Joyeuse Fête

11 novembre

Lorraine Duguay, Ste-Anne.
Olive Gauthier, Ste-Anne.
Lucienne Godard, Thibaultville.
Henri Saindon, Thibaultville.
Yvette Lussier, Thibaultville.
Yvonne Destoop, Mariapolis.
Fernand Dufresne, Lorette.
Loreen Anderson, Ste-Geneviève.
Benny Bechal, Mankota, Sask.
Léon Parent, Mattes, Sask.

12 novembre

Aline Neault, St-Malo.
Irène Archambault, Thibaultville.
Céline Gaboriau, N.-D. de Lourdes.
Raymond Espenel, St-Lupicin.
William Konowalchuk, Lorette.
Aurise Smith, Ste-Anne.
Georgette Piché, Laflèche, Sask.

13 novembre

Thérèse Dubois, St-Malo.
Anita Dufault, St-Lupicin.

14 novembre

Lucille Beaubien, St-Georges.
Marie-Rose Desrochers, Mariapolis.
Denis Therrien, Lorette.
Raymond Legal, Ste-Geneviève.
Jean-Paul Belhumeur, Léoville, Sask.

15 novembre

Thérèse Chaput, Lorette.
Alfred Antoniuk, Lorette.
Cyrille Lavallée, St-Laurent.
Mary Schroeder, Ste-Anne.
Irène Deringer, Mankota, Sask.

16 novembre

Cécile Clément, La Broquerie.
Irène Charles, Grande-Clairière.
Angèle Arpin, Lorette.
Robert-Ernest Chartrand, St-Laurent.

17 novembre

Germaine Morin, St-Malo.
Théodore Nault, Thibaultville.
Délia Lussier, Thibaultville.
Edouard Arpin, Lorette.
Laurent Abraham, Ste-Rose du Lac.



Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur : L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuveller, Trois-Rivières

















IL NEIGE...

Je regarde ce soir par ma fenêtre. De gros flocons de neige tombent lentement, comme à regret. Peut-être songent-ils à ceux qu'ils viennent de quitter là-haut?

Peu à peu, la terre revêt son manteau d'hermine qui cache les laideurs de la terre noire et des feuilles mortes. Les grands arbres décharnés plient de nouveau sous le poids du givre.

Plus loin là-bas, je contemple mélancoliquement une rangée de maisonnettes desquelles monte vers le ciel une belle fumée bleue. C'est comme une prière, comme de l'encens qui s'élève tout doucement vers le Créateur.

Je songe alors aux humains, qui habitent ces petites demeures: des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards, des pauvres, des malades. A ce moment, des mamans pleurent en lisant les lettres de leur grand garçon qui est loin là-bas en Angleterre et se demandent avec anxiété s'il reviendra. Des papas, le front sillonné de rides et le coeur rongé d'inquiétudes, fument leur pipe en lisant les nouvelles de guerre ou le dernier tableau d'impôts sur le revenu... Et comme la maman, ils se demandent où trouver l'argent pour acheter du combustible, des vêtements très chauds pour les petits. Il faut tout cela puisqu'il neige, et la neige, c'est le symbole de l'hiver, du froid et de la misère.

Les plus jeunes, les bienheureux de la terre, battent des mains et ont le coeur à la joie en voyant tomber la neige. Pour eux, c'est la plus belle époque de l'année. Déjà ils ont sorti leurs traîneaux et leurs "crémones" et rêvent de longues glissades, de congés passés sur les patinoires.

Les vieillards revivent alors toute leur jeunesse avec ses belles soirées de famille, ses longues courses en voiture, etc. C'est l'heure du souvenir.

Oui, la neige, c'est l'image du plaisir, du froid, des longues veillées près de l'âtre, du passé. Tout dépend de celui qui la regarde tomber.

Pour moi, elle rappelle le climat rugueux de notre pays, climat qui contribue à former des hommes sains de corps et d'âme, des hommes virils comme ceux de Dunkerque et de Dieppe.

Je m'éloigne de ma fenêtre.

Il neige toujours.

Agnès D.



Q.—Que doit-on penser des femmes qui fument?—JEAN-LOUIS.

R.—Cet usage qui malheureusement devient de plus en plus commun, est très déplacé. La femme que l'on voit avec une cigarette aux lèvres semble dire par son attitude: "Je veux paraître moins femme; je ne veux pas que l'on me respecte comme je le mérite."

"Il faut être moderne, vivre en son siècle", me dira-t-on. Sans doute, mais on peut être tout à fait à la page, en prenant ce que nos coutumes actuelles ont de beau et de distingué.

Quoique l'on dise, instinctivement les personnes de l'autre sexe ont moins d'estime pour une femme qui fume... C'est un sentiment naturel, parce qu'une femme doit rester femme toujours, et dès qu'elle cherche à imiter l'homme dans sa mise ou ses manières, celui-ci ne voit plus en elle la créature charmante qu'il peut admirer.

Il est à remarquer que l'usage de la cigarette pour une femme est très nuisible à sa santé. La nicotine et la sublime fonction de la maternité ne vont pas de pair...

Ce ne sont pas les plus grandes fumeuses qui sont le plus admirées; au contraire, on estime davantage une femme qui sait toujours rester digne.

•

Q.—Pourriez-vous me dire la meilleure méthode à prendre pour m'arrêter de prendre toujours un peu trop de boisson? Merci—A. D.

R. — L'unique méthode, mon cher ami, ne se trouve que dans votre propre volonté. C'est elle seulement qui dirige votre conduite, et aucun facteur ne peut vous forcer à agir contrairement à ce que vous voulez. A vous donc de savoir être un homme de **caractère** devant une bouteille...

•

Q.—J'ai lu l'article paru dans le magazine "Life" que vous mentionniez dans votre numéro du 4 novembre. J'en ai été choquée. Quel est donc le but de l'auteur en lançant ainsi des insultes aux Canadiens français? Je ne puis le comprendre.—MARTHE.

R.—L'éditeur du magazine en question et ses assistants n'hésitent pas à sacrifier la vérité pour des fins mercantiles. Leur but est de faire de l'argent et d'augmenter le tirage de leur publication. Et ils y réussissent parfaitement en lançant des insultes contre les nôtres, lesquels s'empressent d'acheter leur revue pour lire ce qu'on dit d'eux.

Ne portons donc pas trop d'attention à ces scribes avides d'argent. Ils n'en valent pas la peine.

•

Q. — Quel jour de la semaine tombait la fête de Noël en 1932? Merci.—UNE ABONNEE.

R.—C'était un dimanche.

•

Q.—Comment reçoit-on les invités pour une réunion dans une maison particulière?—MARIE-JEANNE.

R. — La maîtresse de maison reste auprès de la porte d'entrée du salon pendant la première partie de la soirée pour recevoir les invités. A mesure que ceux-ci arrivent, l'hôtesse adresse quelques mots de bienvenue à la personne la plus âgée d'abord, puis aux plus jeunes et enfin aux messieurs.

Elle présente les nouveaux venus à ceux qui ne les connaissent pas.

•

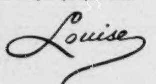
Q. — Existe-il un remède pour une personne dans la quarantaine qui a toujours froid aux pieds?—BRUNETTE.

R.—Cette condition est quelque peu anormale. La cause doit sans doute être attribuée à une mauvaise circulation du sang. Dans ce cas, un médecin sera plus en mesure que moi de vous renseigner sur ce qui est le plus opportun de faire pour remédier à cette situation.

•

Q.—Voudriez-vous me donner un moyen pour faire blanchir la peau du visage.—BRUNETTE.

R.—Il se vend une foule de lotions à base de citron, d'amande, etc., qui ont pour effet de faire blanchir la peau. Vous pourriez en essayer quelques-unes.





Pour Vous, Mesdames

RECETTES



Pour éclaircir le bouillon

Faites refroidir; enlevez la graisse durcie de la surface. Versez la quantité désirée dans une casserole. Pour chaque pinte, mélangez 1 blanc d'oeuf (légèrement battu) et 1 coquille d'oeuf (écrasée). Faites chauffer lentement jusqu'au point d'ébullition; laissez bouillir 2-3 minutes. Otez du feu et laissez reposer 20 minutes sans remuer. Passez à travers un coton à fromage double ou un tamis très fin.

Plusieurs variétés de soupes peuvent être faites avec l'un ou l'autre de ces bouillons (éclairci ou non éclairci) comme base.

• • •

Macaroni au fromage

1 t. macaroni
2 pt. eau
2 c. th. sel
2 t. lait
3 c. ta. beurre
4 c. ta. farine
1 t. fromage râpé
¼ c. th. sel
Poivre

Ajouter le sel à l'eau. Mettre sur le feu et lorsque l'eau bout à gros bouillon, y jeter le macaroni cassé, en morceaux d'environ 1 pouce de longueur. Faire bouillir rapidement jusqu'à ce que le macaroni soit tendre, puis égoutter dans un tamis. Verser de l'eau froide sur le macaroni en remuant. Servir chaud. Ce mélange peut être mis dans un plat à cuire, saupoudré de mie de pain beurrée et cuit au four jusqu'à ce qu'il soit doré.

• • •

Charlotte aux pommes

Pelez plusieurs pommes, coupez-les en quartiers, jetez-les dans une petite quantité d'eau bouillante, laissez-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ajoutez un peu de sucre au goût, ½ c. à thé de beurre, remettez sur le feu pour les assécher. Retirez. Coupez du pain en tranches d'un demi pouce d'épaisseur, d'un pouce de largeur. Beurrez légèrement sur un des côtés ou encore humectez au pinceau avec du beurre fondu. Servez-vous de ces langues de pain pour foncer un moule allant au four, faites chevaucher les tranches. Mettez les pommes au centre, couvrez avec des tranches de pain beurré ou de la chapelure. Faites cuire ½ heure dans un four chaud. Démoulez et servez avec un peu de crème.

Les griefs des maris

La majorité des maris, paraît-il, reprochent à leur femme:

De faire le ménage du haut en bas de la maison en même temps, si bien qu'il ne sait plus où s'asseoir.

De lui demander en déjeunant ce qu'il désire manger pour diner.

De brûler le pain grillé au déjeuner.

De chiffonner ses chemises en les repassant.

D'oublier de lui acheter de la pâte dentifrice, du savon à barbe, etc.

De garder ses bigoudis au petit déjeuner.

D'avoir des jupons qui passent ses robes.

De s'enduire le visage de cold cream avant de se mettre au lit.

De sortir avec des échelles dans ses bas.

De lire longuement au lit, alors qu'il voudrait éteindre la lumière et dormir.

De le laisser se lever pour faire taire le réveille-matin.

D'arriver toujours à la dernière minute.

De l'interrompre pour finir de raconter l'histoire qu'il avait commencée.

De dénigrer ses cravates préférées.

De l'abreuver de conseils quand il est au volant de son auto.

PRENEZ SOIN DES FOURRURES

La fourrure a besoin de soins pour durer et garder son bel aspect.

Une bourse portée sous le bras use la fourrure de la manche et du côté.

Des bijoux pesants qui frottent sur la fourrure finissent par l'amincir.

La chaleur ne vaut rien pour la fourrure, elle assèche la peau, la rend cassante, diminue la résistance du poil.

Si votre manteau est mouillé de pluie ou de neige, le secouer en entrant chez vous et le laisser sécher à la température de la pièce.

Evitez de mettre votre manteau de fourrure dans une garde-robe trop encombrée.

Faites nettoyer vos fourrures de temps à autre pour leur garder leur souplesse.

SURVIE

L'ange du souvenir me guide au cimetière;
Près de lui mon regard interroge la mort
Et mon coeur, en ces lieux où sombre la matière,
Retrouve de plus près celle ou celui qui dort.

L'inévitable faux penche la tête altière
Sur qui resplendira la gloire du Dieu fort:
A jamais l'être aimé s'ouvre à la joie entière,
Fruit de l'humaine épreuve ou du terrestre effort.

A l'âme qui survit notre amour rend hommage.
Du futur grand réveil il découvre l'image
Dans le vivant décor de verdure et de fleurs.

Tandis que l'élu chante un glorieux cantique,
Mon coeur blessé qu'instruit la croix emblématique
Voit la foi lumineuse éclairer ses douleurs.

Anne-Marie D'AMOURS.

UNE ARTISTE A L'HONNEUR



Mlle Gabrielle Georget, fille de Mme G. Georget, de Domrémy, Sask., et membre de l'orchestre symphonique de Saskatoon, qui vient de passer avec honneur l'examen "Associate" de violon et de théorie de l'Université de la Saskatchewan, recevant le degré A.M. U.S. Elle est l'élève de Mme J.-J. Wheaton, de Prince-Albert. Mlle Georget est à présent à l'Université de la Saskatchewan où elle suit les cours de deuxième année et se prépare pour le degré de "bachelière en musique". Nos sincères félicitations!

Pour un meilleur rendement

Voulez-vous rendre votre travail plus profitable, éviter cette sensation de fatigue entre les repas, jouir d'une bonne santé, être heureuse enfin?... Le Service de Nutrition, au ministère des Pensions et de la Santé nationale, prétend qu'une bonne alimentation est la baguette magique qui guérit la plupart des maux.

Prenez donc les résolutions suivantes:

1. Déjeuner copieusement avant de vous rendre à l'ouvrage.
2. Boire du lait tous les jours, l'aliment pour lequel il n'y a pas de substitut.
3. Manger chaque jour du pain contenant de la vitamine B—le principe nécessaire au système nerveux.
4. Manger un autre légume chaque jour, en plus des pommes de terre.
5. Boire du jus de tomates ou du jus de fruits frais comme breuvage entre les repas.



La patineuse habillée de plaid rouge et bleu avec blouse en flanelle blanche rivalise de chic avec sa compagne vêtue d'un deux-pièces de gabardine blanche.

Comment embellir notre foyer

De la Commission d'Information

Le gouvernement nous demande d'ouvrir nos foyers à ceux qui n'en ont pas. Loger un ouvrier d'usine est une contribution directe à notre effort de guerre. De plus, la location d'une chambre ou d'une partie de notre maison contribuera à payer toutes les dépenses considérables.

Et cette compensation monétaire n'est que juste si l'on songe aux inconvénients nécessairement causés par l'introduction d'un étranger dans la famille.

D'un autre côté, si cette rémunération est juste, il ne faut pas qu'elle devienne un moyen de faire de l'argent au dépens du locataire en lui demandant un prix exagéré pour l'espace loué. Il faudra rendre le décor aussi agréable que possible.

Avec un peu d'ingéniosité, quelques heures de travail et une somme très minime vous pouvez changer complètement l'aspect d'une pièce, lui donner de la gaité, du confort, et une note familiale qui retiendra la petite dactylo le soir après sa journée au bureau, l'employé d'usine à lire son journal et à se reposer.

Quelques suggestions

Si les plafonds sont bas, tapissez la pièce de toute la hauteur du mur, sans bordure, en employant un papier tenture à rayures étroites. Accrochez les rideaux et les draperies aussi haut que possible. Que ces tentures soient gaies, fleuries et en cretonne lavable.

Si la fenêtre est étroite, donnez-lui de la largeur en mettant vos draperies sur la boiserie permettant ainsi à la lumière de pénétrer par toute la largeur des vitres.

Pour vos gravures au mur, choisissez des sujets simples et évitez les couleurs criardes.

Une vieille lampe sur pied, qui ne paye plus guère de mine, pourrait être repeinte et dissimulée derrière une table, ou une chaise. Un abat-jour neuf, aux teintes claires, en compléterait la réjuvénation.

Une petite table étroite recouverte d'une cretonne s'harmonisant avec les draperies deviendra une coquette coiffeuse.

Le lit doit être propre, confortable, dans un coin si possible afin de donner le maximum d'espace libre.

Si vous avez un lit-divan, surmontez-le d'un miroir bien poli que vous aurez peut-être détaché d'un vieux buffet démodé. Le même miroir peut être suspendu de façon à réfléchir un coin attrayant de la chambre et cette réflexion donnera à la pièce une apparence de profondeur et de clarté.

Et voilà à peu de frais comment vous contribuerez au bien-être d'un de nos soldats, de nos ouvriers ou de nos ouvrières.

Notre langue

C'est en Gaule, à Lutèce, que l'on parla tout d'abord le français; la langue française est une des plus douces. Tous les grands savants la parlent; ses règles sont sévères, mais plus une langue a des règles sévères, plus elle est appréciée.

Elle a des racines latines et grecques.

Elle chante partout pour louer Dieu. Malgré les ténèbres obscures elle est toujours la messagère qui ne mourra jamais, qui va porter notre religion à l'autre bout du monde, aux deux pôles de la terre.

Sous l'épaisseur de nos bois canadiens, elle fut la première qui fit monter vers notre ciel des chants d'amour et de prière.

Nos mères nous ont bercés sur leurs genoux aux vieux refrains tristes et plaintifs des anciennes poésies normandes. Et nous avons conservé notre langue. L'on a cru parfois qu'elle pourrait être soumise par la force des armes, mais elle est encore vibrante, sous les couleurs anglaises.

Personne n'osera plus désormais essayer de la supprimer.

Sous le regard de Dieu, brille donc à jamais, langue qui fus parlée par les anciens. Combats et civilise, et sois pour nous toujours la colonne de feu qui guidait les Hébreux vers la Terre Promise, où nous nous acheminons librement.

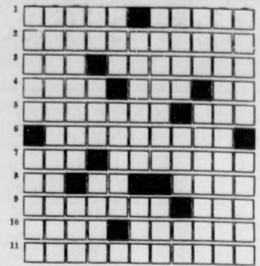
Rita LANDREVILLE,
St-Lupicin, Grade IX.

BOTANIQUE

M. Blaringhem, un savant botaniste, a imaginé un petit thermomètre pour prendre la température des... fleurs. Cet ingénieux appareil a permis de constater qu'après la pluie, consécutive à la sécheresse, le bouton d'une fleur accusait une température supérieure de 9 degrés à la température environnante.

Faut-il en déduire que les fleurs auraient... des accès de fièvre?

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Manteau à capuchon — Nom vulgaire d'un petit poisson de l'Atlantique.
2.—Qui pratiquent l'apiculture.
3.—Meuble sur lequel on se couche — Fermera avec une barre.
4.—Forme de gouvernement — Situé — Pronom indéfini.
5.—Fisse mourir par le supplice de la roue — Officier turc.
6.—De l'Idumée.
7.—Pluriel de "mon, ma" — Fabrique et magasin d'armes et de munitions de guerre.
8.—Avant-midi (abrév.) — Symbole chimique de l'aluminium — Se fond par l'action de la chaleur.
9.—Rejetas avec dureté — Orient.
10.—Prince troyen — Nom vulgaire de quelques espèces de panics.
11.—Fisse durer longtemps.

VERTICALEMENT

1.—Assujettir avec des cales — Mouvement alternatif et journalier des eaux de la mer.
2.—Action de s'apitoyer.
3.—Paysans lourds et grossiers — Grande ouverte.
4.—Dialecte provençal — Figure héraldique — Bec de lampe à manchon incandescent.
5.—Large cuvette de métal — Verre que l'on colore en bleu.
6.—Fatiguer — Propice, favorable.
7.—Dont la surface présente des stries — Situé.
8.—Qui a une couleur intermédiaire entre le vert et le bleu — En poésie, navire — Article simple.
9.—Chemin bordé de maisons — Qui durent un an.
10.—T'attribuasses quelque chose sans y avoir droit.
11.—Lac d'Ethiopie où naît le Nil bleu — De Lettonie.

Solution du problème précédent



O	B	E	I	S	S	A	N	T	E	S
C	A	L	S	■	T	H	O	U	N	E
T	R	I	E	R	E	■	T	I	E	N
O	R	T	E	I	L	■	A	L	E	S
G	O	■	■	S	E	P	I	A	■	O
E	T	E	T	E	■	A	S	T	E	R
N	■	M	I	R	E	R	■	■	N	I
A	C	I	S	■	P	A	I	T	R	A
I	R	A	S	■	I	S	R	A	E	L
R	A	I	E	R	A	■	A	I	N	E
E	N	T	R	E	T	O	I	S	E	S

Vient de paraître

Les Berceaux tragiques

roman par Albert GIULIANI

Gabriel Beauchesne, éditeur, Paris. Distributeur pour le Canada: Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Canada.

"Dans une ville occupée par l'ennemi, une femme, dont le mari est aux armées, est violée par une brute allemande. L'enfant, qui doit naître du crime, a-t-il droit à la vie? Un médecin est prêt à dire non, un prêtre dit oui, car telle est la volonté de Dieu, mais l'amour est le plus fort et l'enfant sera celui du pardon.

Si, aux heures normales de la paix, les vies en apparence les plus sereines cachent déjà bien des drames, des fautes et des souffrances, celles, affreusement torturantes, de la guerre font naître d'atroces situations et posent, dans le domaine sentimental et moral de terribles problèmes.

"Les Berceaux tragiques", roman d'une lecture infiniment attachante, exposent les uns et les autres dans une note de vérité pleine d'émotion.

Et un visage de prêtre domine l'oeuvre toute entière, d'un prêtre qui sait, par les voies douloureuses mais sanctifiantes de la douleur, ramener vers la lumière et l'acceptation de la volonté divine les âmes égarées et les coeurs tourmentés."

"Les Berceaux tragiques", ouvrage émotionnant qui peut être mis entre toutes les mains, laissent une impression de paix et donnent une magnifique leçon de soumission à Dieu.

Un volume de 286 pages, format bibliothèque.

Prix du volume: $1.25; par la poste, $1.35.

Le médecin.—Enfin, j'ai réussi à sauver mon malade. Mais je t'assure que ça n'a pas été facile!

Sa femme.—Ca ne m'étonne pas: tu es si bon médecin. Dommage que je ne t'ai pas connu il y a cinq ans: mon premier mari, le pauvre Thomas, ne serait peut-être pas mort.

Ma Messe Quotidienne

NOVEMBRE

15. Le 25e dimanche après la Pentecôte. (Le 6e après l'Epiphanie.) Messe propre. Gloria. Credo. Or.: 2e, S. Albert; 3e, commandée. Préf. de la Trinité.

16. Ste Gertrude. Messe "Dilexisti". Gloria. Or.: 2e, commandée.

17. S. Grégoire le Thaumaturge. Messe "Statuit". Gloria. Or.: 2e, "A Cunctis"; 3e, commandée.

18. Dédicace de la Basilique de Saint Pierre et Saint Paul. Messe "Terribilis". Gloria. Credo. Or.: 2e, commandée.

19. Ste Elisabeth. Messe "Cognovi". Gloria. Or.: 2e, S. Pontianus; 3e, commandée.

20. S. Félix de Valois. Messe "Justus". Gloria. Or.: 2e, commandée.

21. Présentation de la T. S. V. Messe "Salve". Gloria. Credo. Préf. de la B.V.M. Or.: 2e, commandée.

La Mode Pratique

3109
SIZES 14-48

Voici un costume très élégant qui devrait faire partie de votre garde-robe. Vous économiserez beaucoup en le faisant vous même.

Le style no 3109 pour les grandeurs 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 demande 3 verges et ⅛ du matériel de 54 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Decoupez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

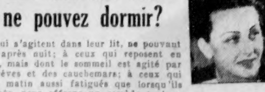
Ci inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Encore une mauvaise nuit? Vous ne pouvez dormir?



A ceux qui s'agitent dans leur lit, ne pouvant dormir, nuit après nuit; à ceux qui reposent en quelque sorte, mais dont le sommeil est agité par de mauvais rêves et des cauchemars; à ceux qui s'éveillent le matin aussi fatigués que lorsqu'ils se sont couchés, nous offrons un remède tonique qui aidera à calmer et renforcir les nerfs. Ce remède est le "Milburn's Health and Nerve Pills".

Lorsque vous en aurez fait usage, il ne devrait plus y avoir pour vous de ces nuits fatigantes dues aux mauvais rêves et aux cauchemars.

Prix, 50c la boîte, à n'importe quelle pharmacie.

Assurez-vous qu'il y a la marque de fabrique, "un coeur rouge" sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII—Doreen Morin, Armande Laberge.

Grade XI — Ellen Corcoran, Mary Darby.

Grade X — Germaine Chorel, Angela Gobeil.

Grade IX — Aline Belcourt, Theresa Hannah.

Grade VIII — Adrienne Belcourt, Lucienne Matthews.

Grade VII — Louise Bilodeau, Brigitte Deshaye.

Grade VI — Dolorès Phaneuf, Patricia Bourdeau.

Grade V — Yvonne Rivière, Yvonne Le Tilly.

Grade IV — Gabrielle Minne, Agathe Morin.

Grade III — Yvonne Vanderworde, Louisa Bouffard.

Grade II — Yvette Dumaine, Vincent Morin.

Grade I — Madeleine Morin, Paul Poliquin.

• • •

Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., était au village samedi dernier. Il fit la visite canonique au Couvent des Filles de la Croix.

• • •

Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, a donné le sermon en notre église le jour de la Toussaint.

• • •

Nous sommes heureux d'accueillir à Laflèche deux nouveaux paroissiens, M. et Mme Honoré Dumélie, de la mission de Plessis, qui viennent d'acheter au village la maison Thierson, occupée l'an dernier par M. et Mme Napoléon Leclaire.

• • •

M. Arthur Dandurand et sa fille, Renée, pensionnaire au Couvent, ont été mandés jeudi au chevet de Mme Dandurand, malade à l'hôpital de la Providence, à Moose Jaw, et dont l'état s'est beaucoup aggravé.

• • •

MM. Joseph et Clovis Brière et leurs familles sont allés rendre les derniers devoirs à leur vénérable père, M. Sinai Brière, décédé à Meyronne mardi matin à l'âge de 86 ans. Le service a eu lieu à Billimum, jeudi.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

• • •

Une jolie kermesse organisée par les élèves des grades X, XI et XII au profit de la Ste-Enfance, a eu lieu mercredi après-midi au couvent, les invités étant les élèves des autres classes. Pendant une couple d'heures, garçons et fillettes s'en donnèrent à coeur joie, et une somme rondelette fut recueillie pour la conversion des petits païens.

• • •

M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier, était de passage au village et au presbytère, lundi dernier.

Saint-Hubert

Nos malades

Mme P. Jordens est à Winnipeg, où elle doit consulter un médecin.

• • •

Mme Jos. Brulé est, de son côté, à Régina, pour suivre un traitement de quelques jours. Mais il semble bien qu'il n'y ait rien de grave dans son cas. A toutes deux, nous souhaitons bonne chance, prompt retour et complète guérison.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Gatin, de Régina, sont venus de nouveau pour affaires. Au retour, ils ont emmené avec eux Mlles Thérèse Boutin et Emilie Gatin qui passent quelques jours à Régina.

M. Régis Ferraton, de Montmartre, avec sa mère et sa soeur, étaient ici au sortir de la Toussaint, avec M. l'abbé Foisy.

M. Gérard de Laforest, qui était allé à Fife Lake faire la moisson et les battages chez M. Couture, son beau-frère, est de retour à l'Hospice, où il a repris ses anciennes fonctions.

Sa soeur, Mme Couture, est venue passer quelques heures auprès de sa mère, Mme de Laforest, pensionnaire à l'Hospice.

Nos soldats

Léon Beaujot, après un mois de congé, a dû rejoindre son régiment.

• • •

Laurent Flick vient d'arriver dans sa famille pour quelque temps.

Au village

M. Olivier Praud et son fils Rémi achèvent la construction de leur nouvelle maison. Rémi a pu déjà s'installer chez lui, et le papa ne tardera pas à en faire autant.

Journée de l'A.C.F.C.

Elle se prépare activement. Notre Comité Paroissial vient de se réunir. Chacun des officiers s'est vu désigner un coin de la paroisse à visiter. Nul doute que nous atteindrons, cette année encore, l'objectif de $40.00 qui nous a été assigné.

Caisse Populaire

La question de l'établissement d'une Caisse Populaire à St-Hubert, vient de faire un grand pas. Au jour de la Toussaint, M. l'abbé Foisy, qui a remporté à Montmartre un succès si merveilleux, a bien voulu nous raconter ce qui a été fait là-bas. Il nous a expliqué aussi les avantages et le mécanisme des Caisses Populaires. Il a réussi à soulever parmi nos gens un véritable enthousiasme; et tous ceux qui ont pu l'entendre lui sont profondément reconnaissants pour le grand bien qu'il nous a fait. Mais nous comprenons qu'il s'agit d'une entreprise assez compliquée, et qu'il nous est nécessaire, avant tout, d'en étudier à fond tous les rouages et leur fonctionnement. Un Cercle d'Etude est précisément déjà fondé dans ce but, et il s'est mis à l'oeuvre immédiatement. Tout nous fait croire qu'à la fin de l'hiver au plus tard, nous serons prêts à aller de l'avant.

Ferland

M. et Mme Magloire Pépin, ainsi que Mme Hens, de Grand Forks, Minn., étaient en visite chez leurs parents, MM. Mirault, Lacoursière et Fauchon.

• • •

Plusieurs de nos jeunes qui suivent l'entraînement militaire sont venus passer deux jours chez leurs parents: MM. Ernest et Charles Dion, de Mossbank, Lucien Beaudoin, de Maple Creek, ainsi qu'Olivier Couture.

• • •

Nos institutrices qui enseignent hors de la paroisse sont venues à la convention des institutrices à Kincaid. Elles ont ensuite passé la fin de semaine chez leurs parents.

• • •

Mlle Viviane Douville, de Ponteix, est en promenade chez M. Avila Chabot.

• • •

M. et Mme Alfred Clermont, de Laflèche, sont en visite chez M. Victor Clermont.

• • •

Mlle Bérubé, de Laflèche, est en visite chez M. Jos. Chabot.

• • •

Mlle Armande Laberge, du couvent de Laflèche, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

• • •

M. Albert Laberge, de St-Louis Gonzague, P.Q., est en visite chez ses oncles, MM. Alex. et Omer Laberge.

• • •

M. et Mme Aristide Fournier et M. et Mme Avila Chabot sont allés à Régina pour affaires.

• • •

M. et Mme Léo Fauchon se sont rendus pour affaires à Moose Jaw, ainsi que M. et Mme Louis Fournier et M. et Mme Alex. Laberge.

• • •

M. et Mme Armand Lacoursière sont allés passer une fin de semaine à Moose Jaw et à Régina.

• • •

Mme Ludger Couture est allée reconduire sa fille, Rolande, à Frenchville, où elle enseigne, et son garçon, Olivier, à Swift Current.

Incendie

Le feu a détruit l'étable de M. Ludger Couture, la semaine dernière. Quelques centaines de minots de blé, plusieurs porcs, toutes ses poules, etc., ont péri dans les flammes. La cause de l'incendie est inconnue. Nos sympathies à M. Couture dans la perte qu'il vient de subir.

Naissances

M. et Mme Victor Clermont sont les heureux parents d'une fille.

M. et Mme Hector Hébert ont fait baptiser un garçon.

M. et Mme Noé Chabot ont un nouveau garçon.

Nos félicitations aux heureux parents.

Depuis une semaine nous sommes presqu'en hiver. Il fait froid et il y a un peu de neige. Espérons que le beau temps reviendra, car plusieurs ont encore du blé et de l'avoine à ramasser.

Départ

M. Philippe Boutin, de Domrémy, est retourné chez lui après avoir passé deux mois chez ses oncles Bouffard.

Mlle Goodenic, institutrice, doit nous quitter prochainement. Elle sera remplacée par Mlle Jeannette Balthazar, de Willow-Bunch. Nos meilleurs voeux de bonheur à la première, et bienvenue à la seconde.

Départ

C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. et Mme Omer L'Heureux pour Gravelbourg. M. L'Heureux était commis au magasin de M. Jos. Morin depuis quelques années, et aussi secrétaire de notre Caisse Populaire. Nous lui souhaitons bon succès à sa nouvelle position à Gravelbourg.

Mlle Baler, de Billimum, a remplacé M. Omer L'Heureux comme commis au magasin de Jos. Morin.

M. Jos. Morin a pris la charge de secrétaire de la Caisse Populaire remplaçant M. L'Heureux.

Va-et-vient

Mlle Cécile Couture est allée passer quelque temps avec sa soeur, Rolande, à Frenchville, où cette dernière enseigne.

• • •

M. et Mme Thomas Fauchon sont allés pour affaire à Gravelbourg.

M. et Mme Léo Fauchon étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à une initiation des Chevaliers de Colomb à Saskatoon, dimanche dernier.

• • •

M. Noé Chabot, Mme Alfred Fauchon, M. et Mme Alex. Laberge étaient en visite à Ponteix, ces jours-ci.

• • •

Nos chantres et l'organiste sont allés chanter le service de M. Sinai Brière, père, à Billimum, mercredi dernier.

how much Sugar in a Bottle of PILSNER

NONE!

No, not one ounce of sugar is used in brewing PILSNER, and never has been—nor any other sweetening agent. It's the natural sweetness of sun-ripened hops and Canadian barley that give PILSNER its luxury flavor. And remember, PILSNER is Saskatchewan's favorite and fastest-selling beer!

SASKATCHEWAN'S FASTEST SELLING BEER

Pilsner

YE OLDE ENGLISH NUT BROWN ALE

ROYAL STOUT

205

THE REGINA BREWING COMPANY LIMITED

La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

ENVOYEZ CE COUPON PAR LA POSTE

pour obtenir gratuitement une carte de guerre d'Europe pour votre enfant.

La Société Grolier, Ltée.
807 Edifice Lindsay, Winnipeg, Man.

Ma famille compte .... enfants, âgés de .... ans. Voudriez-vous m'envoyer gratuitement la carte de guerre d'Europe, en neuf couleurs, illustrant les bases navales, les postes de défense antiaériens, les fortifications, et expliquant plusieurs autres faits intéressants.

Voudriez-vous également me fournir, sans obligation, tous les renseignements au sujet de la nouvelle édition revisée de l'Encyclopédie pour les Enfants.

Nom des parents ....

Adresse ....

PERMIS ACCORDE AUX ITALIENS

WASHINGTON.—On rapporte que le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a préparé un ordre qui permettra à des milliers de pêcheurs italiens de reprendre leurs activités dans les eaux côtières américaines.

PNEUS DE LIEGE

LISBONNE—On annonce qu'un avion s'est servi avec succès de pneus en liège pour atterrir, après une envolée d'essai autorisée par le commandement de l'aviation militaire.

L'appareil a pris son vol et a atterri normalement avec ces pneus inventés par M. Adalberto Teles Monteiro. Le pilote dit qu'il n'a remarqué qu'une faible vibration à son départ et à son arrivée. L'inventeur dit, de son côté, qu'il est possible de remédier à cet état de choses.

AUX AGUETS

C'est le titre d'un beau volume, paru il y a quelques mois. L'auteur, Gédéon Boucher, nous raconte, dans un style clair, naturel et souvent enjoué, des choses fort intéressantes au sujet des animaux sauvages du Québec, animaux que nous retrouvons, pour la plupart, dans notre Ouest canadien.

Disons tout de suite que le livre n'est pas un traité de zoologie. Mais on y trouve la description de chaque animal, avec ses caractéristiques particulières, ses traits distinctifs; on apprend à connaître ses habitudes, son utilité, ses qualités de même que ses méfaits.

Il serait facile de reconnaître ces animaux d'après le portrait si vivant, si ressemblant, que nous en trace l'auteur. Mais il y a plus: à chaque page un joli fusain représente l'animal que l'écrivain vient de nous décrire.

Et que de détails bien propres à captiver notre attention, ce livre nous apporte. Les renseignements concernant la faune de notre pays, nous sont donnés dans un résumé succinct, condensé. L'écrivain a le secret de nous apprendre beaucoup, sans mots superflus, et son enseignement est aussi captivant qu'instructif.

Lire ce beau livre, de présentation si attrayante, c'est se procurer le plaisir de passer quelques heures en agréable compagnie.

Véritable amant de la nature, doué d'un esprit observateur, possédant l'art de raconter ce qu'il a vu durant les heures passées "aux aguets", Gédéon Boucher nous procure la bonne aubaine de partager avec lui le fruit de ses observations et de ses découvertes.

Pour donner un aperçu du livre, mieux que je ne saurais l'écrire, lisez, par exemple, ce que l'auteur nous dit du "Porc-épic":

"Une tradition, qui a pris force de loi, défend de tuer le porc-épic, parce qu'il est le seul gibier que peut atteindre un homme désarmé et perdu en forêt.

Ce gros nigaud ne se sauve pas; il semble ne pouvoir courir. Quand il est pressé, il s'écrase, se cache la tête et se fie à ses 'piquants' pour se protéger. Il n'a guère de résistance; un coup de bâton sur la tête ou sur le nez en a raison. Sa chair est savoureuse.

Les épines qui hérissent son dos sont dangereuses. Pénétrant dans le linge ou la peau—même dans le cuir—au moindre contact, elles enfoncent vite dans les chairs et y causent une vive inflammation qui peut devenir sérieuse. L'homme, d'ordinaire, se débarrasse facilement de ces dards; mais ils font mourir oiseaux ou bêtes qui en récoltent. Seule, la martre de Pennant (Pecan) en semble immunisée. Ces épines circulent à travers son corps sans lui causer l'ombre même d'un malaise. Cette grosse martre (8 à 12 livres) est la seule bête à manger le porc-épic.

Mélançon dit que le porc-épic n'a qu'un petit chaque année. Americana Encyclopedia dit qu'il en a deux. Ne chicanons pas pour si peu; l'essentiel est de savoir que le porc-épic se reproduit très lentement. Cela, seul, importe.

Cet animal se nourrit de l'écorce des arbres; mais, comme il est paresseux, il reste souvent trop longtemps à la même place et peut faire quelque dommage. Il est très friand de sel et gruge, quelquefois, les côtés de canot, les avirons sur lesquels le canotier a pu laisser un peu de sueur salée.

Bref, un être insignifiant qui n'est pas ou peu nuisible et qui peut, à l'occasion, sauver une vie humaine. Ce seul titre de "sauveur d'homme" le réhabilite. N'en aurait-il sauvé qu'un, qu'il aurait droit à cette épigramme historique:

"Il a trop fait de bien pour en dire du mal!"

Clarté et simplicité: Chaque page est marquée au coin de ces deux précieuses qualités du style.

Bien que M. Boucher se défende d'être poète, nous voyons des sonnets qui ont pourtant l'air de se conformer aux règles de l'art poétique. En voici un, cueilli au hasard:

La belette commune

Plus vive que l'esprit, fureteuse
et grouillante,
La belette ne sait la peur ni
l'épouvante;
Fourrant le nez partout, et de
jour et de nuit,
Elle revient sur place aussitôt
qu'elle a fui.

La prestesse n'est rien chez cette
extravagante;
Par de cruelles moeurs, elle est
plus intrigante.
L'âcre odeur de la mort l'envoûte,
la séduit;
Elle court vers le sang comme
l'eau monte au puits.

Voit-elle un animal? Vite! sa
dent le perce:
Porcelets à la ferme et rats à la
maison,
Bête sous la ramée, aux branches
l'oisillon.

Toute fauve à l'été, blanche
hermine à l'hiver;
Le fin bout de sa queue est
toujours noir d'enfer;
Est-ce de ce démon la marque
de commerce?

L'hiver s'annoncera bientôt. Finies les randonnées dans les champs et les bois; mais profitons de "Aux aguets" que nous offre Gédéon Boucher, et suivons-le par l'imagination dans ses excursions; nous en reviendrons l'esprit enrichi, avec un amour plus intense de la nature et une admiration accrue pour le pays où nous avons le bonheur de vivre.

L'auteur dédie son ouvrage aux jeunes naturalistes, mais tous nous pouvons y puiser profit et délassement.

Ajoutons que le livre est imprimé sur un papier de qualité, la typographie en est soignée et les nombreux fusains en rehaussent la beauté.

Qui n'aimerait à posséder "Aux Aguets"?

Emma Demers-Lefebvre.
Whitewood, Sask.

Démangeaison, brûlure, irritation, eczéma ou "salt rheum".

L'eczéma ou le "Salt rheum", comme on l'appelle communément, est une des maladies de peau les plus douloureuses.

Le mal cuisant, intense, et l'irritation qui se font sentir particulièrement la nuit ou lorsque la partie affectée est exposée à la chaleur, ou que les mains sont mises dans l'eau, tout ceci est intolérable et le soulagement est toujours bienvenu.

Le remède offert par "Burdock Blood Bitters" est basé sur la connaissance que ces maladies, telles que l'eczéma et autres troubles de la peau, sont causées par l'impureté du sang.

Purifiez votre système circulatoire en employant B.B.B. qui aidera à éliminer les impuretés du sang.

Demandez du B.B.B. à n'importe quelle pharmacie. Prix, $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

En Ontario

Windsor

Décès

Windsor a été jeté dans un grand deuil. La mort foudroyante vint nous enlever l'un des plus dévoués curés de notre ville: Monseigneur F.-X. Laurendeau, P.D. Il mourut le 13 octobre à l'hôpital Hôtel-Dieu, à l'âge de 67 ans.

Il a été curé de l'église Notre-Dame du Lac depuis 25 ans. Sa mort fut causée par un accident d'automobile survenu il y a un mois.

Monseigneur Laurendeau aimait les jeunes et passait beaucoup de son temps à visiter les institutions de Windsor: le Collège Assomption, l'Académie Ste-Marie et autres.

Etant un Chevalier de Colomb du 4ème degré, ses confrères lui témoignèrent leurs respects en venant en groupe prier pour le repos de son âme.

Monseigneur Laurendeau est né à Chatham, où il fit son cours primaire. Il continua ses études au Collège Ste-Thérèse, P.Q., et au Collège Assomption, et les termina au grand séminaire de Montréal. Il fut ordonné à Chatham.

Sa première paroisse fut celle de St-Augustin, comté Huron. Plus tard, il bâtit l'église St-Martin à London, en 1917. Il vint à Windsor prendre charge de l'église Notre-Dame du Lac. Il organisa l'église Ste-Rose de Lima en 1923 et deux ans plus tard aida à former la paroisse Ste-Thérèse. Il fit ériger 4 écoles catholiques dans sa paroisse.

Monseigneur J.-T. Kidd, D.D., évêque de London, chanta le service. Le R. P. Langlois, successeur de Mgr Laurendeau à l'église Notre-Dame du Lac, donna le sermon funèbre.

Jubilé d'or

Le R. P. J.-A. Loiselle a célébré son cinquantième anniversaire de prêtrise en chantant une messe d'action de grâces dans l'église St-Joseph, à Rivière Canard, où il a été curé de 1910 à 1928. Il se retira en 1928, à cause de sa santé et de son âge avancé.

Mariage

Bien qu'un peu en retard, nous voulons annoncer le mariage de Mlle Anita Robitaille, de Windsor, avec M. Melvin Tuer, de Riverside. Mlle Robitaille était accompagnée de son père, M. P. Robitaille, de St-Front, Sask., et le marié avait comme témoin son père, M. H. Tuer. La dame d'honneur fut Mme H. Lauzon; les demoiselles d'honneur étaient Mlles Danielle Drouillard et Phyllis Tuer, et les garçons d'honneur, MM. C. Renaud et W. Cecil.

Un souper des mieux préparés fut servi à l'hôtel Lapanne. La soirée réunit un très grand nombre d'amis et de parents dans la salle Italienne.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

Le lieutenant A.-E. Lauzière, stationné à St-Jérôme, P.Q., est venu en visite chez ses amis, M. et Mme E. Couture.

• • •

M. Alonzo Audette nous revint après avoir passé un séjour en Saskatchewan.

• • •

M. et Mmes F. Chaput et L. Caillouette visitèrent des amis à Chatham.

• • •

Mmes Alix et Cousineau visitèrent des amies à Détroit, Mich.

• • •

Mme Caillé et son fils, Armand, visitèrent des parents à Chatham.

• • •

Mlle I. Benniteau était en visite chez sa soeur à Détroit, Mich.

Arrivée

M. et Mme A. Poulin, de Willow-Bunch, Sask., sont venus s'établir à Windsor. Bonne chance à une autre famille canadienne-française.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que le caporal Arthur Caillé est arrivé sain et sauf en Angleterre, avec la 4ème division.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES.—Le major Randolph Churchill, M. P., a déclaré récemment que l'établissement effectif d'une échelle d'allocations familiales sera la solution du problème soulevé par la baisse de la natalité. Churchill a ajouté: —"Je ne crois pas que l'on se rende compte du fait que si l'état de choses actuel persiste, il n'y aura que 4,000,000 d'âmes dans les îles britanniques, dans un peu plus de cent années. Et la Grande-Bretagne ne peut continuer d'être une grande puissance sur la base de cette population".

Hudson

Mmes R.-W. Starrett et Deau sont arrivées à Hudson dimanche, pour visiter des amies.

• • •

Mme Rose Pasco est partie passer l'hiver à Winnipeg.

• • •

Mlle Helen Lukinuk est revenue à Hudson après avoir passé l'été à "Mike Aments Lodge".

• • •

M. C.-W. Cook est revenu de l'hôpital cette semaine, où il a subi une opération. Sa santé est assez bonne.

• • •

La messe sera célébrée à Hudson, dimanche prochain le 15 novembre, par M. l'abbé Brunet, curé de Sioux Lookout.

• • •

M. Jules Boudnard, de Woodridge, est arrivé ici dernièrement. Il doit aller travailler au camp des Frères Greer, pour l'hiver.

• • •

La saison de pêche est presque finie. Plusieurs pêcheurs iront à Port Arthur pour la pêche au hareng.

• • •

La Société de "Pickle Crow and Central Patricia Mines" ont chargé deux chars de ferraille, au profit de la Croix-Rouge.

• • •

M. Clipbeaut, directeur, et M. P.-J. Scollard ont un camp de bois de pâte, au sud du village. Plusieurs hommes y sont employés.

Les Frères Greer ont également un camp situé entre Hudson et Sioux Lookout.

Médicament à 3 fins

Attaque Rapidement les Souffrances du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

DES VIVRES DE L'AUSTRALIE EN GRANDE-BRETAGNE

NEW-YORK — Le gouvernement anglais envoie une mission en Australie afin de coopérer avec le gouvernement australien au maintien des expéditions de vivres en Grande-Bretagne.

Le premier ministre Curtin d'Australie aurait dit que même si l'Australie est à court de vivres essentielles, les envois en Grande-Bretagne seront maintenus.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Non! Boileau, les mots pour le dire ne viennent pas toujours aisément. J'en sais quelque chose, moi, qui présumant trop de mes forces, ai accepté de voir ma prose imprimée. Mais, "laissez en paix cet accessoire et venons au principal," me direz-vous. "Que nous importe vos jérémiades? Ce qui nous intéresse, c'est la vie au Collège!"

La vie au collège, elle fut intense durant la retraite; du silence, du calme, des fronts plissés, des mains jointes surtout. Le dimanche 25 octobre, clôture solennelle de ces jours de recueillement. Et, selon la tradition, grand congé. N'est-ce pas un auteur inspiré qui chantait ainsi, "tempus orandi et tempus ludendi". Aussi, organise-t-on deux parties de ballon. La lutte fut serrée; et très bien appliqués, les coups de pied que mes pauvres chevilles reçurent. Probablement, voulait-on mettre à l'épreuve mes résolutions de retraite. Pour clore une si belle journée, nous eûmes une partie de "bingo". Mais que c'est sérieux, tout de même, ce jeu de "bingo". C'est bien la passion du jeu qui rend ces figures presque méconnaissables. D'impatiences en trépidations, on en vient à des huées lorsqu'un certain s'avise de crier 'Bingo', à contretemps. Les collégiens allaient-ils si tôt perdre les fruits de la retraite? Non, non. Les messieurs organisateurs avaient tout prévu. Et, au moment opportun, apparut N. Raymond, qui avec ses chants romantiques et sa voix mielleuse, calma tous les nerfs.

L'organisateur du C.E.O.C., le lieutenant Page de Régina, nous rendait visite, ces jours derniers. Il nous donna quelques cours sur l'organisation de l'armée. Son tact exquis charma son auditoire d'étudiants et lui gagna toutes les sympathies. Revenez-nous bientôt, M. le lieutenant.

Dès le lendemain de cette visite, les commandants du C.E.O.C. au Collège Mathieu nous firent évoluer dans la cour. "Gauche, droite, gauche, droite..." par un beau soleil et devant les spectateurs tout souriants, passe; mais par une bise glaciale et sous l'oeil d'un capitaine qui fait le sévère...

Tiens, pour terminer, un conte. Mais un conte vrai. Une fois, il y a deux jours de cela, ils étaient deux: un grand et un petit, qui partirent, un beau jeudi après-midi, pour une excursion de chasse aux lièvres. Ils en virent plusieurs, dit-on, mais toujours sur le versant opposé de la rivière. "Si on traversait" dit le grand qui arpente la rivière, et le petit qui trottine en arrière. Tout à coup, un "crac", suivi d'une lamentation formidable... et du grand, on ne voyait plus que les épaules et la tête. Il paraît que c'est bon pour le rhume, une douche à l'eau glacée. Au revoir.

Roland Piché,
Belles-Lettres.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface
9 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.00—$10.25
Bons	$9.00—$9.75
Moyens	$8.25—$8.75
Ordinaires	$7.00—$8.00
Bouvillons, au-dessous de 1,050 livres—	
De choix	$10.00—$10.25
Bons	$9.00—$9.75
Moyens	$8.25—$8.75
Ordinaires	$7.00—$8.00
Génisses—	
De choix	$9.25—$9.50
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.75—$8.25
Ordinaires	$7.00—$7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.25—$10.50
Bons	$9.75—$10.00
Moyens	$8.75—$9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.25—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.75
Taureaux—	
Bons	$7.50—$7.75
Moyens	$6.50—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.25—$9.25
Ordinaires	$7.25—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Vaches laitières	$80.00—$110.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$8.00—$8.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.00—$12.00
Ordinaires et moyens	$6.50—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.35
B2—Déduction par tête	.50—2.50
B3—Déduction par tête	$15.35
C1—Déduction par tête	1.50
C2—Déduction par tête	$2.00—$2.50
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	2.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	$2.50
Pesants—Déd. par 100 liv.	1.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.75—$10.75
Ordinaires	$8.00—$9.00
Moutons	
Bons moyens	$3.50—$4.00
Bons pesants	$5.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Limited—Régina
7 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$9.00—$9.25
Bons	$8.25—$8.75
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres—	
De choix	$9.00—$9.25
Bons	$8.25—$8.75
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Génisses—	
De choix	$8.75—$9.00
Bonnes	$8.25—$8.50
Moyennes	$7.50—$8.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crèmerie frais no 1— F.O.B. Winnipeg	.34
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.42
Grade A, moyen, la douz.	.41
Grade B, la douz.	.39
Grade C, la douz.	.31

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Vieilles poules, 3 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.

Poulets—	
Nourris au lait—	
au-dessus de 5 liv.	.20
de 4 à 5 liv.	.19
au-dessous de 4 liv.	.17
Grade A, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Nourris au lait—	
Grade B, au-dessus de 5 liv.	.18
de 4 à 5 liv.	.17
au-dessous de 4 liv.	.15
Grade B, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 5 sous au-dessous des prix de ceux "nourris au lait, B".	
Poules—	
Grade A, au-dessus de 5 liv.	.16
Grade A, de 4 à 5 liv.	.15
Grade A, au-dessous de 4 liv.	.13
Grade B, 2 sous au-dessous des prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 3 sous au-dessous des prix pour grade B.	

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Victor

M. Thomas Hogue nous quittait jeudi, pour s'en retourner au Manitoba, après avoir été parmi nous durant quelque temps.

• • •

Nous apprenons avec regret la mort de Camille Delorme, fils de M. et Mme Léo Delorme, survenue lundi. L'enfant était âgé de 1 an et 4 mois.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

• • •

Le dimanche 1er novembre avait lieu, au soubassement de notre église, une partie de cartes et de bingo, donnée par l'A.C.F.C. Un grand nombre s'y rendirent, afin d'encourager l'A.C.F.C. Nous les invitons à revenir quand l'occasion se présentera.

• • •

M. et Mme W.-C. Levell, ainsi que M. Collins et Victor Ducharme, se rendirent à Régina, vendredi dernier.

• • •

M. Paul Nadeau est allé passer la fin de semaine chez ses parents à Montmartre.

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

BAMFORD

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Willow-Bunch

Toussaint et Jour des Morts

Le jour de la Toussaint, un grand nombre de paroissiens s'approchèrent des sacrements, afin de pouvoir gagner les indulgences attachées à la visite d'une église, ce jour-là et le lendemain. Nous avons été heureux de constater qu'un grand nombre de personnes ont fait des visites à l'église le dimanche après-midi ainsi que le lundi. Nos paroissiens ont une grande dévotion pour leurs morts.

Lundi, jour de la Commémoraison des Fidèles Défunts, il y eut un service solennel pour tous les défunts de la paroisse. La quête rapporta une somme suffisante pour faire chanter cinq grand'messes, et il y eut environ soixante basses messes recommandées pour des intentions particulières. Tous ceux qui n'étaient pas retenus par leurs travaux, se firent un devoir d'assister à ce service.

Visite paroissiale

Mgr Kugener et M. le vicaire ont commencé la visite de la paroisse. Ils ne s'en tiennent encore qu'au village, puisqu'il s'écoulera encore un certain temps avant que les fermiers aient fini leurs travaux.

Mariage

Le jeudi 5 novembre, Mgr Kugener bénissait le mariage de M. John Krushelnitzki, avec Mlle Kathleen Fitzpatrick. M. Krushelnitzki est de la mission de Gooding. Les deux témoins furent Paul, frère de l'époux, et Ethel, soeur de l'épouse. Pendant la cérémonie, il y eut quelques cantiques chantés en anglais par des jeunes gens et jeunes filles du village. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Çà et là

De passage au presbytère, M. l'abbé Latendresse, curé de St-Victor, et M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier.

• • •

M. J.-A. Mathieu reçoit actuellement la visite de son frère, de St-Gabriel de Brandon.

• • •

M. Achille Turgeon est parti dernièrement pour Fort San, où il doit subir des traitements au Sanatorium.

• • •

Mlle Roberta Dauphinais et Mlle Mary-Ellen Morin sont allées à Laflèche pour la fin de semaine.

Mlles Béatrice et Bernice Gaudry sont à prendre un cours à Moose Jaw.

Baptêmes

Hélène-Bernice, fille de M. et Mme Philippe Bélisle, baptisée le 1er novembre. Parrain et marraine, Bernard et Cécile Bélisle.

Marguerite-Carol, fille de M. et Mme Jules Baudin, baptisée le 1er novembre. Parrain et marraine, M. et Mme H. Gaudry.

Votre marchand local de COCKSHUTT possède un plan pour conserver votre équipement de ferme et pour vous épargner de l'argent!

Marchand de Cockshutt

Préparez-vous pour 1943 -- maintenant

● La nourriture jouera un rôle important dans l'obtention de la Victoire . . . et en 1943 les fermiers canadiens produiront plus de nourriture que jamais. Le succès de cet effort dépend beaucoup du bon état de l'équipement de ferme.

Plusieurs fermiers réalisant qu'en 1943 les fabricants d'instruments agricoles ne pourront produire que 25% de ce qui était manufacturé en 1940, et **que tous les instruments agricoles seront rationnés par le Gouvernement**, s'appliquent avec ardeur à faire réparer toutes leurs machines cet automne et cet hiver, afin d'éviter tout retard le printemps et l'été prochains, lorsque leur temps et les travaux seront si précieux.

Afin de vous aider à remettre vos machines et vos instruments agricoles en parfaite condition, et tandis que vous pouvez encore obtenir des pièces de rechange, Cockshutt a préparé un plan général, le "Cockshutt Farm Equipment Conservation Program", qui vous montre combien il vous est facile de conserver l'argent que vous avez mis dans votre équipement agricole, avec le minimum de temps et d'argent. Ce plan souligne la marche à suivre, il vous montre comment avec des pièces de rechange Cockshutt authentiques, de la peinture, de la graisse, de l'huile et quelques heures de travail, **vous pouvez vous préparer pour 1943 maintenant.**

Obtenez les détails de ce programme de votre marchand autorisé par Cockshutt, immédiatement. Il est prêt à vous aider de ses conseils et de ses services. Demandez-lui la nouvelle brochure "Cockshutt Farm Equipment Conservation", qui énumère les points que vous devez considérer lorsque vous faites réparer vos machines agricoles.

Cette brochure vous montre comment vous pouvez vous préparer pour 1943 maintenant . . . Comment vous pouvez sauver du temps, votre récolte et votre argent.

THE COCKSHUTT Farm Equipment CONSERVATION PROGRAM

HOW YOU CAN GET READY FOR 1943 Now!

BRANTFORD CANADA

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED

SMITHS FALLS • WINNIPEG • REGINA
SASKATOON • CALGARY • EDMONTON

COCKSHUTT PLOW QUEBEC LIMITED, MONTREAL, QUE. — COCKSHUTT PLOW MARITIME LIMITED, TRURO, N.S.

Léoville

Un comité composé de Mlles Jeanne Kgondra, présidente, Thérèse Poupart, secrétaire, Aline Poupart, vice-présidente, Viviane Zbitnew, trésorière, a été formé pour prélever les fonds nécessaires pour mettre la patinoire en marche. Elles ont organisé plusieurs assemblées et vente des billets de loterie pour de beaux articles, et elles se proposent aussi d'organiser une partie de cartes.

• • •

Les paroissiens ont remis en honneur une vieille coutume canadienne, le dimanche de la Toussaint. Après la messe il y eut une vente à la criée de toutes sortes de beaux et de bons articles donnés par les paroissiens. Les revenus serviront à faire chanter des messes pour nos défunts. Avec notre nouvel encanteur, Jules Graitson, les enchères allèrent bon train; aussi notre vieil ami Omer Pichette eut toutes les misères du monde à collecter... Bref ce fut un vrai succès, car la vente a rapporté $35.75. Félicitations aux paroissiens.

• • •

Le cercle local de l'A.C.F.C. organisera également une soirée. Il y aura jeux de cartes, ainsi qu'un grand concours d'amateurs: chansons, déclamations, musique, etc. Il y aura des prix pour tout le monde, vieux et jeunes, dames, jeunes filles, hommes, garçons et enfants. Tous seront admis au concours. Donc, les amis, apprêtez-vous! Cette soirée sera donnée au profit de l'A.C.F.C. Nous espérons que toute la paroisse sera présente. La date vous sera annoncée un peu plus tard.

• • •

Les battages ne vont pas vite, à cause de la neige qui nous empêche de battre. Espérons que le beau temps va revenir.

• • •

Il faut croire qu'il n'y a plus beaucoup d'âmes de nos gens en purgatoire car bien peu d'esprits sont revenus la veille de la Toussaint, et ont fait même très peu de dégâts. On me dit même que ce sont des âmes d'anglais qui sont revenus et malheureusement pour ces âmes nous ne pourrons rien, car nous ne les comprenons pas, ou plutôt, elles ne nous comprennent pas. Espérons que le bon Dieu aura pitié d'elles afin que nous en soyons débarrassés pour les années qui viendront.

Baptêmes

Joseph-Frédéric-André, enfant d'Aimé Crossland et de Thérèse Orieux. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Crossland.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale — Prince-Albert

Zenon Park

MM. Philibert, Léon et Laurent Marchildon ainsi que M. Alfred Mullis sont allés poursuivre leurs études au Collège de Gravelbourg.

• • •

Ce 4 novembre vit partir MM. Norman St-Amand, Oscar St-Amand et Lucien Vigeant pour aller prendre leur place sous le drapeau.

• • •

En permission: les soldats J.-B. Castonguay et Cliff Blackshaw.

• • •

M. T. Hudon est en visite chez ses parents, M. et Mme Alfred Hudon.

• • •

M. Joseph-Léo Castonguay, de St-Brieux, récemment revenu de l'Angleterre est en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Castonguay.

• • •

M. et Mme Louis Chartier sont allés avec M. et Mme Arthur Foucher faire un voyage à Montmartre.

• • •

Mlle Laurence Caouette remplace Mme Louis Chartier au bureau de poste.

• • •

Les examens de catéchisme du mois d'octobre donnèrent les résultats suivants:

Grade 12: Yvette Lalonde, 95.
Grade 11: Maxine Robin, 100; Eileen Norrish, 100; Thérèse Lalonde, 100.
Grade 10: Suzanne Relland, 100; Marguerite Michaud, 99.
Grade 9: Juliette St-Amand, 100; Clémence Lalonde, 100; Yolande Sirois, 100.
Grade 8: Jeanne Fortier, 100; Alice McCrea, 100.
Grade 7: Estelle Lalonde, 97.
Grade 6: André Sirois, 100.
Grade 5: Georges Relland, 96.
Grade 4: Elizabeth Doyle, 96; Denise Lalonde, 95.
Grade 3: François Lacroix, 81.
Grade 2: Jeannine Lalonde, 100; Marie-Claire Roy, 98; Juliette Roy, 98.
Grade 1: Annette McCrea, 100; Ella Mondor, 100.

• • •

Que tous ceux qui veulent s'abonner ou renouveler leur abonnement à "La Liberté et Le Patriote" s'adressent à Mlle O. Huot.

Victoire

Va-et-vient

Le mois dernier, la Révérende Soeur Duret, des Soeurs Grises de l'Hôpital de Gravelbourg, accompagnée de la Révérende Soeur Fortier, rendit visite à son père, M. Eloi Duret, et à ses nombreux frères et soeurs et leurs familles qui habitent la paroisse.

• • •

Le soldat Roland Beaulac est venu en congé de quelques jours parmi les siens. Il était l'heureux papa d'un gros garçon arrivé en ce monde depuis quelques jours seulement.

• • •

Georges Charpentier, de l'aviation royale canadienne, est en visite chez son père, M. Casimir Charpentier.

• • •

M. Pierre Savard se remet rapidement d'un accident assez grave qui lui est arrivé lorsqu'il tomba de cheval et se démit un bras.

Construction du presbytère

Notre presbytère, dont la construction commença il y a une couple de mois, est maintenant bien logeable sans être tout à fait fini. M. le curé l'habite depuis la veille de la Toussaint.

Plusieurs personnes ont manifesté beaucoup de dévouement et ont aidé à cette construction. L'ameublement complet nous a été envoyé par l'entremise de M. le curé J.-A. Beaulac, de Marcelin; nos dames ont offert la lingerie et tous les accessoires nécessaires; les hommes ont fourni une grande partie de la main-d'oeuvre, ce qui a permis de construire très économiquement.

• • •

La récolte a été très abondante, et s'est battue dans de bonnes conditions.

• • •

M. et Mme A. Charpentier sont de retour d'un voyage à Edmonton.

• • •

MM. Sévère et Moïse Beaulac, de L'Avenir, P.Q., ont rendu visite à leur frère, M. Ephrem Beaulac, et à leurs nombreux neveux et nièces de la paroisse.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANCAIS

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste — Ave Centrale

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, était dans la paroisse, il y a quelque temps. La salle était comble à la soirée qu'il nous a donnée.

Spiritwood

Le mercredi 28 octobre dernier, par une belle journée ensoleillée, eut lieu dans l'église de Spiritwood le mariage de M. Jean Coffet avec Mlle Marie-Claire Doucette. La messe nuptiale eut lieu à 8 h. 30. De beaux chants furent exécutés par Mlle' Boox et Mme Lapointe, ainsi que ses deux filles, Jeanne et Marie. Le dîner fut servi chez le père de la mariée, M. Donat Doucette, et le souper chez la mère du marié, Mme Gustave Coffet. Il y eut plus de 50 personnes aux repas, auxquels présidait le R. P. M.-N. Ferron, curé de la paroisse.

Plusieurs beaux cadeaux furent donnés au jeune couple, pour lesquels ils désirent remercier les donateurs, ainsi que tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée la plus belle de leur vie.

Aux jeunes mariés nous souhaitons bonheur, prospérité et de nombreuses années de bonheur.

Montmartre

Le 26 octobre M. Antonio Boudreau, fils de feu Jos. Boudreau, anciennement de Mutrie, et de Mme Marie Boudreau, conduisait à l'autel Mlle Cécile Breton, fille de M. et Mme Adolphe Breton.

Mgr J.-A. Thériault officia à cette cérémonie en présence de M. R. Boudreau, frère du marié, et de M. P. Goulet.

Les amis des nouveaux époux fournirent un joli programme musical approprié.

M. et Mme A. Boudreau résideront à Régina. Nos meilleurs souhaits.

• • •

Le quota du troisième Emprunt de la Victoire, étant fixé à $16,000, a été largement dépassé à Montmartre, et l'on nous dit que le montant de $20,000 sera atteint.

• • •

M. et Mme Fred Rainville se sont rendus au Scolasticat de Lebret où leur fils, Fred, continue ses études de séminariste.

Saint-Front

MARIAGES

Dewhurst-Thébaud

Depuis la dernière chronique, deux mariages eurent lieu en notre église. Le lundi 26 octobre M. Ralph E. Dewhurst, fils de M. et Mme Aaron Dewhurst, récemment converti au catholicisme, épousait Mlle Marie Thébaud, fille de M. Jean Thébaud et de Lucie Douallan. M. Emile Thébaud servait de garçon d'honneur et Mlle Emily Dewhurst était fille d'honneur.

Après la cérémonie, les parents et amis se réunirent chez M. A. Dewhurst pour le dîner et le souper. Ces nouveaux mariés restent sur leur ferme dans la paroisse.

Bossé—Bouchard

Le mardi 27 ce fut M. Roland Bossé, de Périgord, qui s'unissait à Mlle Jeanne d'Arc Bouchard, fille de feu Xavier Bouchard et de Martine Savard.

M. Wilbrod Bouchard et Mlle Adrienne Plamondon étaient garçon et fille d'honneur. Ce jeune couple habite à Périgord.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces deux nouveaux foyers.

Séances cinématographiques

Comme il a été annoncé, nous avons eu deux séances de cinéma: l'une le dimanche 25 octobre, présentée par notre compatriote, M. H. Bruyère, de Kelvington; et l'autre le jeudi 29, par le R.P. A. Joyal, O.M.I., inspecteur des écoles françaises de cette province. Ces deux séances furent très intéressantes et il est regrettable que beaucoup de paroissiens n'aient pu y assister à cause des battages.

Jeudi dans l'après midi il y eut la distribution des prix et diplômes aux enfants de nos écoles bilingues, par le R.P. A. Joyal, en présence des commissaires et des membres de l'A.C.F.C. Les enfants de notre école chantèrent plusieurs chansons appropriées à la circonstance, puis le R.P. visiteur adressa la parole, félicitant les lauréats et encourageant les enfants à bien apprendre la langue française.

• • •

Les battages sont finis dans la paroisse. Plusieurs de nos batteuses sont allées prêter main-forte dans les environs, où la moitié de la récolte est encore dans les champs sous la neige.

• • •

Le représentant de "La Liberté et le Patriote", M. A. Picton, invite tous les lecteurs de ce journal dont l'abonnement expire à cette époque, de le renouveler le plus tôt possible, afin de ne pas être privés d'une lecture si utile et si intéressante.

Encouragez nos annonceurs

Domremy

Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures dans notre église qui eurent lieu les 23, 24 et 25 octobre, furent assez bien suivis, malgré les battages non encore terminés. Plusieurs s'approchèrent des sacrements et furent très fidèles à venir adorer Jésus dans l'Eucharistie. Merci au R.P. Hyacinthhe Dussault, O.P., de Prince-Albert, pour l'aide précieuse apportée à M. le curé, surtout pour ses instructions si éloquentes et pratiques. Espérons qu'il nous reviendra encore plus tard.

Souper Paroissial

Notre grand souper annuel donné au profit de la paroisse a eu lieu le 25 octobre dans la salle du village. Mmes Henri Guillet, présidente, Louis Parent, R. Mareschal, Rémi Bremner et Jacques Mareschal, avaient charge de l'organisation de ce bon et appétissant souper, qui fut un vrai succès sous tout rapport.

Durant le programme musical, le tirage eut lieu. Les gagnants, que nous félicitons, furent les suivants: 1er prix: Robert Guillet, fils de M. et Mme Walter Guillet; 2e prix, Mlle Regina Boutin; 3e prix, M. Alcée Baribeau, de Hoey, 4e prix, Mme Arthur Taillefer; 5e prix, M. Mathias Roy.

Prix spécial d'entrée au souper: Mme Jos. Marsollier; Prix du vendeur du premier billet: Mlle Florence Guillet, de Domrémy.

Grand merci aux dévouées Dames du Comité et à tous ceux et celles qui ont aidé par leur service ou leurs contributions à en faire un succès.

Ca-et-là

Bienvenue à M. Robert Normand, qui vient d'être déchargé de l'armée, à cause de maladie. Espérons qu'il prendra du mieux après un repos.

• • •

Nos soldats, MM. Laval Lavertu, André Détillieux, Josaphat Georget, Gustave Baudais, C. E. Authier, après un congé pour aider aux battages dans leurs familles, sont retournés à l'armée. Bonne chance!

• • •

Nos félicitations à M. René Robut et à Mlle Anna Gaudet dont le mariage fut célébré à St-Isidore de Bellevue, le 4 novembre dernier.

• • •

De passage au presbytère ces jours derniers: Le R.P. Dussault, O.P., de Prince-Albert, et M. l'abbé Armand Arès, curé de Zenon Park, Sask.

Le R.P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles et organisateur de l'A.C.F.C. pour la province, est en tournée officielle dans nos écoles de la paroisse. On en profitera pour faire "la journée de l'A.C.F.C."

• • •

Nos sympathies à la Congrégation des Filles de la Providence, qui vient de perdre une jeune religieuse au couvent de Prud'homme. R.I.P.



L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé récemment la nomination de M. Léo Cadieux au poste de co-directeur des services d'information de l'Armée. M. Cadieux était, depuis un an, assistant directeur du service des Relations extérieures de l'Armée, chargé des services français.

CLARE LUCE AU CONGRES

WASHINGTON — La blonde Clare Boothe Luce, auteur dramatique, écrivain et correspondante de guerre, a été élue membre républicain du Congrès pour le Connecticut. Elle est la femme du directeur de **Life**. Elle participera en janvier prochain à la 78e session du Congrès, avec une autre démocrate et quatre républicaines.

CATHOLIQUES AMERICAINS DANS L'ARMEE

L'archidiocèse de New-York a fourni 53,174 soldats catholiques à l'armée américaine. De ceux-ci, 127 sont déjà morts au champ d'honneur.

MODERN BREAD

Company, Limited

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande.

DEVENEZ NOTRE AGENT.

Prince-Albert — Sask.
Téléphone 2838

VÊTEMENTS DE QUALITE POUR HOMMES



Complets, Paletots, Chapeaux, Habits de travail, Sous-vêtements, Chaussures pour hommes.

TOUS LES VETEMENTS DONT L'HOMME A BESOIN A DES PRIX RAISONNABLES ET POPULAIRES.

Ralph Miller Men's Wear Ltd.

915, Ave Centrale — Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.

Dollard

M. et Mme Feather sont arrivés la semaine dernière et ont loué la maison de M. Jos. Roy. M. Feather est venu prendre la place de gérant d'élévateur, M. B. Kan, son prédécesseur, ayant été appelé sous les armes.

• • •

M. et Mme John Livingstone sont revenus d'un voyage en Colombie-Britannique et ont passé quelques semaines chez leur fils.

• • •

Malgré les routes glissantes et boueuses, dix dames se réunirent chez Mme Henri Goulet pour coudre des couvre-pieds pour la Croix-Rouge. Le prix du jour fut une potiche, gagnée par Mme Feather.

On tira aussi le billet gagnant pour le couvre-pieds, lequel revint à Mlle Florence Arcand. Ce couvre-pieds rapporta $18.

Les dames de la Croix-Rouge firent, ces jours derniers 6 paquets contenant divers articles pour nos soldats actuellement en Angleterre. Ils recevront en plus 300 cigarettes chacun pour leur Noël. Du travail, il y en a toujours en train car ces dames veulent aussi faire un petit paquet pour chacun de nos soldats, et ma foi, ils commencent à être nombreux!

• • •

Mme Léopold Poulin est allée à Vancouver, C.-B., rejoindre son mari.

• • •

MM. Melville Molson et J. Leroy sont partis pour le régiment.

• • •

M. Norbert Bélanger et sa fille, Georgette, sont partis pour Régina.

• • •

Mme J. Driscoll est partie voir ses enfants qui résident en Ontario. Son fils, Donald, est parti lundi, pour Régina, ayant joint la R.C.A.F.

• • •

Mlle Marguerite Nelson, garde-malade de l'hôpital de Shaunavon, a épousé notre secrétaire de municipalité, M. J.-R. Ballentine.

• • •

Ed. Wilton, Ralph Herrick et Conrad Keturakis sont partis pour Calgary. Ils ont l'intention de travailler sur la route royale Alaska allant de Dawson Creek, C.-B.

• • •

Mme Poulin est revenue de Moose Jaw, après avoir été quelque temps chez sa fille, Irène.

• • •

Mlle Lina Goulet, de Maple Creek, est en visite chez ses parents.

• • •

Une soirée organisée en l'honneur de M. R. Hank réunit plusieurs de ses amis, avant son départ pour l'armée.

• • •

M. Marcel Beausoleil nous quittera également, ayant reçu son appel. Il se rendra à Régina.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT, Sask.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Vis-à-vis le Bureau de Poste
Téléphone 2170 — Résidence 3554
PRINCE-ALBERT, Sask.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence: Edifice Mitchell
Téléphone 3529
PRINCE-ALBERT, Sask.

DR R. E. PATRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la Pharmacie Liggett's.
RESIDENCE AU BLISS BLOCK
Téléphone 3286
PRINCE-ALBERT, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BANK
PRINCE-ALBERT, Sask.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE. CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, Sask.

DES OTAGES A BORD DES TRAINS

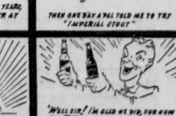
LONDRES.—Les autorités nazies en Belgique ont annoncé qu'à cause du nombre grandissant des actes de sabotage dans ce pays, des "boucliers humains" composés de quinze citoyens belges seront placés à bord de chaque train transportant des troupes ou du matériel de guerre. On prendra indifféremment des hommes, des femmes ou des enfants. Ainsi, en cas de déraillement, ces otages périront avec les Allemands.

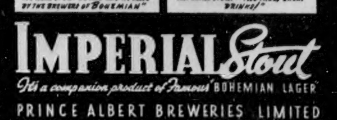


CASSE LA TOUX









La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

La fête de la Toussaint s'est déroulée avec la solennité accoutumée et une foule nombreuse s'est approchée de la sainte Table.

L'assistance fut très nombreuse à la messe des Morts le 2 novembre. La dévotion aux morts a toujours été très intense dans notre paroisse et fait des progrès chaque année.

• • •

Le 2 novembre, M. l'abbé Couture, accompagné du Rév. P. Lalande, C.S.C., aumônier jéciste de Montréal et de Mlle Jeanne Benoit, propagandiste jéciste, est venu visiter et encourager nos groupes d'Action Catholique. M. l'abbé Couture a appris avec beaucoup d'intérêt que nos grands garçons de l'école du village s'occupaient d'études sociales et a assisté à une de leurs discussions.

• • •

Le Comité de la Croix-Rouge a recueilli une somme de plus de $40.00 pour envoyer des cadeaux de Noël à nos soldats d'Angleterre. Merci aux généreux donateurs!

• • •

Le mercredi 4 novembre, un souper paroissial groupait environ 350 convives et la salle se remplit à capacité pour le cinéma qui suivit. Merci aux dames organisatrices et aux paroissiens et amis qui ont permis de faire de cette soirée un véritable succès, malgré le temps peu encourageant.

• • •

Un cours de tissage vient d'être organisé pour les élèves de l'école du village. Il y a beaucoup d'entrain.

• • •

Le village de Cardinal est fier de son nouveau clocher qui s'élève dans les airs à une hauteur de 75 pieds, avec sa jolie croix en fer forgé. Certains travaux de détail ont été remis au printemps à cause du froid.

• • •

M. et Mme Jules Lefèbre, avec leur famille, nous ont quittés pour aller résider à Windsor, Ont.

Ile-de-Chênes

Evénements survenus en octobre

Le dimanche 18, eut lieu la première partie de cartes de la saison, organisée par Mlle Albina Campeau, ménagère au presbytère. Elle eut un très bon résultat.

Plusieurs articles vendus à l'enchère rapportèrent un bon montant. De jolis prix furent distribués aux gagnants qui furent: M. J.-B. Beauchemin et Mlle Emma Guichon. Après le goûter d'usage, M. le curé fit voir des vues cinématographiques en couleur, représentant des scènes et des sites de la paroisse, qui furent très appréciées.

Remerciements à la dévouée organisatrice, à M. le curé et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

• • •

Décès

La mort a passé chez nous. La paroisse regrette la perte d'un ancien citoyen, M. Daniel Carrière, qui est décédé le 21 octobre dernier, à l'âge de 92 ans.

Né en 1850 à St-Boniface, où il vécut quelques années, il vint l'un des premiers à l'Ile-de-Chênes, où il s'installa sur une ferme.

M. Carrière laisse trois filles, Mmes Léocadie Pedneault, Berthe Riggs et Marie, de Toronto, et sept fils, Guillaume et Emile, de St-Boniface; Adélard et Raoul, de Grande Pointe; Alfred, de Lorette; Antonin, de St-Vital, et Léonard, de l'Ile-de-Chênes, ainsi qu'un frère, Alfred, de Marchand, et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 24 octobre au milieu d'un grand nombre de parents, d'amis et de paroissiens. Les porteurs furent ses neveux, Avila, Alex, Léo et Wilfrid Carrière, de St-Pierre, A. Lacasse et Ch.-Henri Carrière, d'Otterburne.

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier, organisée par la famille Henri Trudeau, remporta un bon succès. Presque toutes les tables étaient occupées. De nombreux objets de valeur furent vendus à l'enchère et tirés aux cartes. Le résultat fut vraiment bon. Les heureux gagnants furent M. R. Manaigre, de Lorette, et Mme Robert Beauchemin, pour le 1er prix, et M. Gauthier et Mme E. Dumaine, pour le 2ème prix. Après le goûter, l'auditoire eut l'agréable surprise de voir sur le théâtre, M. W. Coindet, de St-Vital, autrefois de notre paroisse, qui souleva, comme toujours, l'hilarité des assistants, par ses chansons comiques et ses longues déclamations. La soirée se termina par des vues de cinéma, représentant la vie du missionnaire, dont les acteurs étaient personnifiés par les enfants de la paroisse.

Remerciements aux dévoués organisateurs, aux généreux donateurs, ainsi qu'à tous ceux qui nous ont encouragés par leur présence.

Lorette

Le lundi 2 novembre expirait au Sanatorium de St-Vital, Mme Lucien Gauthier, née Emma Trudeau, âgée de 29 ans. Durant son séjour de 16 mois dans cette institution, elle fut toujours gaie et courageuse. Lorsqu'on lui apprit qu'il n'y avait plus d'espoir de guérison, elle se résigna à se séparer des siens avec générosité.

Mme Gauthier laisse pour pleurer sa perte, son époux et quatre enfants en bas âge: Jeannine, Marcel, Lorraine et André.

Une assistance nombreuse de parents et d'amis était présente aux funérailles qui eurent lieu le 4 novembre.

• • •

Les familles Gauthier, Trudeau et Arpin désirent exprimer leur reconnaissance aux religieuses, au chapelain, M. l'abbé Mireault, et aux gardes-malades du Sanatorium qui montrèrent un si grand dévouement durant la maladie de Mme Gauthier. Elles désirent aussi remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

• • •

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII—Alma Laurin, David Ferguson.

Grade XI—Léonard Marcoux, Lucille Manaigre.

Grade X — Juanita Dawson, Emilie Slusarczyk.

Grade IX—Jeannette Rougeau, Roy Hartley.

Grade VIII — Marcel Gautron, Harold Hartley.

Grade VII — Agnès Dufresne, Fabiola Jeanson.

Grade VI—Irène Vouriot, Claire Marcoux, Reine Therrien, Olive Frossais, Angèle Arpin, Kenneth Cuele, Gisèle Goulet.

Grade V—Tina Funk.

Grade IV — Roger Arnould, Jeannie Funk.

Grade II — Bernadette Bohémier, Rita Trudeau, Lucille Marcoux, Juliette Lagassé, Gilles Harpin, Gérard Therrien.

Grade I—Benoît Brunelle.

Cours préparatoire — Claudette Lagimodière, Marie Brunelle, Rénald Trudeau.

Otterburne

M. et Mme Adelme Proulx ont eu la douleur de perdre leur fils, Joseph-Viateur, âgé de trois ans, qui est décédé samedi dernier à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

Mgr Jubinville, V.G., a quitté la Maison St-Joseph, mercredi dernier, pour retourner à l'Archevêché. Ce départ est vivement ressenti par tous les paroissiens d'Otterburne qui, connaissant Monseigneur depuis longtemps, avaient eu une occasion particulière d'apprécier ses qualités de coeur, quand il leur fut donné de l'avoir pour curé durant un mois en l'absence du R. P. Lalonde, le printemps dernier. Aussi Monseigneur peut être assuré que le curé et les paroissiens de St-Viateur conserveront longtemps le souvenir de son passage parmi eux, et se réjouiront de le voir revenir à l'occasion.

Saint-Eustache

Organisations

Notre souper paroissial du dimanche 1er novembre fut un réel succès. Les Dames de Ste-Anne, toujours dévouées, servirent un peu plus de trois cents convives: tous furent enchantés du succulent repas et de la belle veillée qui suivit. Les recettes brutes furent de $266.70, et les recettes nettes de $244.54 iront à la caisse de l'église. Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux et celles qui ont rendu possible cette belle réalisation: les donateurs et donatrices qui se sont montrés si généreux. Une mention spéciale doit être faite des Dames de Ste-Anne qui ne se sont pas ménagées pour rendre la salle paroissiale attrayante et les mets appétissants. Mme Amédée Beaudin mérite certainement une bonne part des louanges et des remerciements. M. Dominat Létourneau sut faire valoir son talent de maître de cérémonies. Nos convives venaient d'un peu partout: St-Eustache, St-François, St-Charles, Dacotah, Marquette et même de Winnipeg et de St-Boniface. Nous remercions tous nos distingués visiteurs, et nous les invitons déjà pour une autre fois.

• • •

La partie de cartes des Enfants de Marie qui fut donnée le dimanche 8 novembre, fut encore non seulement une soirée de cartes, mais aussi un régal artistique. Nous vous en donnerons de plus amples nouvelles la semaine prochaine.

Visite de paroisse

La visite de paroisse vient de se terminer; en l'absence de Mgr le curé c'est notre vicaire qui visita toutes les maisons du village et quelques autres. Nous n'avons pas encore le résultat de ce recensement paroissial, mais tous ont bien hâte de connaître exactement le nombre de familles et d'âmes habitant à St-Eustache.

Travaux

La municipalité de Cartier vient d'entreprendre de grands travaux de canalisation; mais malheureusement la main-d'oeuvre se faisant de plus en plus rare, on se demande s'il sera possible de mener à bien ces travaux. Si vous connaissez des gens qui sont encore sans travail, vous pourriez rendre un grand service à votre district en les référant à M. Joseph Ducharme à Saint-Eustache.

Médailles de catéchisme et de français

Ecole du village

CATECHISME

Cours préparatoire—Jeannette Ménard.

Grade I—Roger Guay.

Grade II—Aurèle Lachance.

Grade III—Pauline Laramée.

Grade IV—Pauline Lachance.

Grade V — André Charbonneau.

Grade VI—Eva Gervais.

Grades VII et VIII — Lucille-Marie Gervais.

Grade IX—Irène Ménard.

FRANCAIS

Cours préparatoire—Eva Normandin.

Grade I—Anita Lachance.

Grade II—Caroline Normandin.

Grade III—Clémence Lachance.

Grade IV—Léonie Hamelin.

Grade V—Bernice Carrière.

Grade VI—Valérie Picard.

Grades VII et VIII — Lucille Lachance.

Grade IX—Irène Ménard.

St-Jean-Baptiste

Le dimanche 1er novembre, à la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu un "stag" organisé par M. E. St-Amant, en l'honneur du lieutenant A. Godard, de passage pour quelques jours au milieu de sa famille.

La soirée eut un cachet tout à fait intime. On raconta des histoires, des faits, on chanta de bon



Le lieutenant A. Godard

coeur et avec gaîté nos belles et vieilles chansons canadiennes.

M. le curé Caron, M. le vicaire de Charrette, l'Hon. sénateur A.-L. Beaubien, l'aviateur René Jutras, L.A.C., MM. les soldats Marion et Dionne, les pères et frères de nos 54 soldats, aviateurs et marins, représentant les absents, et deux vétérans de la première guerre mondiale s'étaient joints au grand-père, au père et au frère du lieutenant Godard pour le fêter.

M. Philippe Desautels lut l'adresse où, au nom de tous, il exprima des voeux de félicitations à l'officier de 22 ans qui, il y a 18 mois, était simple soldat, mais qui, par son travail assidu, sa bonne conduite et ses talents remarquables, a su en si peu de temps gagner ses épaulettes. En souvenir de cette intime réunion, on présenta au lieutenant Godard une magnifique plume-réservoir et un crayon, les deux gravés de son nom et des voeux de ses amis.

Trop ému pour remercier par de longues phrases, le jeune officier demanda gentiment à M. le curé de se faire son porte-parole, et en termes sincères et chaleureux, ce dernier sut dire les mots justes pour l'occasion.

M. le sénateur Beaubien et L.A.C. René Jutras ajoutèrent ensuite un mot de félicitations.

On servit un goûter succulent, et tout en dégustant le bon café chaud, l'ami St-Amant distribua à chacun une photographie-souvenir du lieutenant Godard, que celui-ci se fit plaisir d'autographier.

La soirée se termina par les chants "O Canada" et "Dieu sauve le Roi" et sur ce, chacun serra encore une fois la main du héros de la fête en lui disant d'une voix unanime:

Bonne chance, et Dieu vous garde!

Adresse au lieutenant Godard

En cette occasion, unique dans son genre, un groupe d'amis se trouve réuni pour témoigner toute son admiration, son amitié et son estime à un fils de la paroisse qui, par son labeur assidu et sa conduite exemplaire, a su mériter ses galons de lieutenant dans l'armée.

A notre ami le lieutenant Godard, d'une voix unanime, nous disons "Bravo"!

Il est un vieux proverbe qui dit: "Nul n'est prophète en son pays." Les faits prouvent le contraire.

Dans un passé, non pas très lointain, le jeune héros de ce soir coulait une vie paisible près de sa famille et de son Alma Mater.

Toujours remarqué par son sérieux et ses manières de parfait gentilhomme, il faisait la joie de ses instituteurs.

Plus tard, et sans faire de bruit, il continua son travail, faisant sans aucun doute, les mille et un rêves que font les jeunes gens de son âge.

Mais hélas! combien de rêves ont été dissipés comme une fumée bleue par cette guerre terrible qui se fait fi et des rêves et de la jeunesse qui a droit à ses illusions de vingt ans.

Ainsi, suivant l'appel de la Patrie pour défendre ceux qui lui sont chers, pour défendre aussi sa langue, sa foi et sa liberté, le lieutenant Godard, comme tant d'autres de ses copains de St-Jean-Baptiste, prit la grande décision sans regarder en arrière, mais envisageant bravement, fièrement les menaces du présent pour assurer la paix de l'avenir.

Comme disent nos compatriotes anglais, "You can't keep a good man down", nous l'appliquons à notre distingué invité.

Il y a quelques mois, l'ami Godard portait avec autant de fierté l'uniforme du simple soldat qu'il porte aujourd'hui avec humilité les galons d'officier.

A juste titre, nous sommes fiers de l'honneur que ce jeune officier fait rejaillir sur sa paroisse natale; fiers du bonheur qu'il sait apporter à ses parents et fiers aussi de voir notre cause entre les mains de tels défenseurs.

En souvenir de cette soirée, les amis ont tenu à joindre à l'éloquence du coeur ce petit témoignage d'estime et d'affection qu'il leur fait franchement plaisir de vous présenter.

Lieutenant Godard, bravo, et Dieu vous garde!

Les amis de St-Jean-Baptiste.

Fannystelle

Va-et-vient

M. Henri Cyrenne, de l'armée canadienne, est retourné à Prince-Rupert, C.-B., après avoir passé deux semaines dans sa famille.

• • •

M. Aimé Arnal, de Victoria, C.-B., également dans l'armée canadienne, a passé quelques jours parmi les siens.

• • •

Le caporal Lucien Côté, de Yorkton, Sask., enrôlé dans l'aviation canadienne depuis plus d'un an, visitait ses parents et amis, la semaine dernière.

• • •

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. et Mme Achille Morrisette, qui tour à tour ont fait un séjour à l'hôpital.

Mariage

On annonce les fiançailles de Mlle Béatrice Arnal avec M. Bruno Piché. Le mariage aura lieu le 19 novembre en l'église de Fannystelle, à 9 h. 30 a.m.

Dunrea

M. et Mme Léon Pineau, accompagnés de M. et Mme Auguste Pineau, père et fils, et leur famille, de Ste-Rose-du-Lac et East Bay étaient les hôtes de M. et Mme Lucien Légaré, le dimanche 1er novembre.

• • •

Nous sommes peinés d'apprendre que M. et Mme Gérard Gaboury nous ont quittés pour aller demeurer à Port Arthur. De tout coeur nous leur souhaitons succès et bonne chance.

• • •

M. Benoît Légaré, de l'armée canadienne, était en visite la semaine dernière, chez ses parents, M. et Mme Barthélemy Légaré.

• • •

M. et Mme Alfred Bisson étaient en promenade à St-Laurent, la semaine dernière, chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

• • •

Mme Philippe Bisson est allée à Winnipeg, la semaine dernière, conduire son fils au Collège. En même temps, elle rendit visite à sa vieille mère qui réside à St-Boniface.

LES RASOIRS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON—Le Comité de production de guerre a réduit la production de rasoirs de sûreté pour usage civil aux Etats-Unis, et il a appliqué de strictes restrictions sur le marché des lames et de tous les rasoirs.

Sainte-Anne-des-Chênes

C'est avec peine que nous apprenons que M. Auguste Desrosiers, père, est parti pour l'hôpital de St-Boniface, ainsi que M. René Bernier, fils de Mme Alfred Bernier. Nous leur souhaitons une rapide guérison.

• • •

Mme Jos. Champagne est revenue de l'hôpital après y avoir passé une quinzaine de jours. Nous lui souhaitons une meilleure santé.

• • •

Mme E. Ruel est allée passer quelques semaines chez ses parents, dans la Saskatchewan.

• • •

M. et Mme A. Galipeau sont allés passer l'hiver à Port Arthur, Ont. Nous serons heureux de les voir revenir au printemps.

• • •

M. et Mme Louis Massicotte se sont rapprochés du village. Ils ont acheté la ferme de M. Toews, près du chemin de fer.

• • •

Mme A. Galipeau, de Port Arthur, Ont., était en visite chez ses parents, M. et Mme H. Blanchette et M. et Mme F. Blanchette, et chez son fils, O. de Montigny.

• • •

Dimanche, M. l'abbé L.-J. Lafrenière, curé de Ste-Geneviève, était de passage au monastère.

• • •

Le 15 novembre aura lieu une jolie séance et une partie de cartes données par la J.E.C. Nous invitons bien cordialement tous ceux qui aimeraient à passer une belle soirée.

Baptême

Le dimanche 1er novembre a été baptisé Florent-Joseph-Hervé-Maurice-Marcel, enfant de M. et Mme Champagne. Parrain et marraine, Maurice Desautels et Mlle Flore Champagne. Portait l'enfant, Mme H. Desautels, tante de l'enfant.

Mariage

Le samedi 31, à la cathédrale de St-Boniface, eut lieu le mariage d'un ancien paroissien, M. Roland Tougas, fils de M. Jos. Tougas, avec Mlle Louise Pélissier. Après la cérémonie, une réception eut lieu à 137, avenue Provencher, St-Boniface. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. On remarquait: M. et Mme Omer Tougas, Mme Philias Tougas, M. et Mme Edmond Tougas, Mlle Thérèse et A. Tougas, Mlle Antoinette Tougas, Mlle Angèle Tougas, MM. Armand et Jos. Tougas, Mlle Cécilia Champagne et Germain Champagne.

Nous réitérons nos félicitations et nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

• • •

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII—Gisèle Ruel.

Grade XI—Janie Irwin, Dora Tétrault, Betty Bergmann.

Grade X—Miriam Anderson, Flora Maurice..

Grade IX—Annette Tougas.

Grade VIII—Laurette Tougas, Rhéa Smith, Simone Dusablon, Céline Gauthier, Thérèse Desrosiers.

Grade VII—Alma Desrosiers, Raymond Boivin, Constance Noël.

Grade VI—Norma Reimer, Ulysse Tougas, Lucille Tougas, Aurise Smith; Catéchisme: Thérèse Perrault, Dora Blanchette.

Grade V—Anita Blanchette, Gérald Bonin, Raymond Tougas, Irma Boivin, Florence Champagne; Catéchisme: Thérèse St-Laurent.

Grade IV—Thérèse Brisebois, Berthe Desautels, Lucie Demontigny, Jeannine Daignault, Liliane Lanthier, Marie-Ange Mondor, Henriette Mondor, Gisèle Magnan, Roger Sanche, Irma Tétrault, Louis Tougas, Yvonne Tougas, Eldon Toews.

Grade III—Gérald Tougas, Matilda Wohlgemuth, Anita Tougas, Catherine Holmes, Edouard Desautels, Philippe Desautels, Denise Desrosiers, Urgel Roy, Jeannine Hébert.

Grade II—Edouard Lavack, Céline Tougas, Lilliane Lavack, Jocelyne Daignault.

Grade I—Peter Shraeder, Lucie Desautels.

Cours Préparatoire — Patricia Tougas, Paul-Guy Lavack, Doris Bernier.

South-Junction

Le 14 novembre aura lieu à South Junction un bazar pour aider à défrayer la dette du couvent.

Nous invitons tous nos amis à venir y prendre part.

Nous souhaitons la bienvenue à tous.

Tableau d'honneur au couvent Octobre

Grade IX — Rosaire Beaudry, Antoinette Gagnon.

Grade VIII — Roma Trudel, Blanche Tardif.

Grade VII — Anna Kotchan, Lloyd Rund.

Grade VI — Thérèse Gagnon, Gérard Beaudry, Dorothé Tardif.

Grade V—Aline Delorme, Louis Brisebois.

Grade IV—Anita Beaudry, Lucile Beaudry, Alda Elliott.

Grade III—David Van Kooten, Jeanne Brisebois, Joseph Gobeil, Denise Gobeil, Annette Gobeil, Lorraine Tardif.

Grade II—Donald Gottwald.

Grade I—Yvonne Trudel.

Cours préparatoire—Elise Brisebois, Emile Beaudry, Thérèse Prévost, Omer Gobeil, Yvonne Beaudry, William Fillmore, Arthur Elliott.

Chez les Clercs de Saint-Viateur

Maison Saint-Joseph—Education

On a pu facilement déduire des notes précédentes que l'Orphelinat Agricole de Makinak a mué son nom en celui de Maison Saint-Joseph à cause de la multiplicité des oeuvres auxquelles les Clercs de Saint-Viateur se sont adonnés depuis leur transfert à Otterburne. L'instruction et l'éducation des orphelins n'en reste pas moins au premier plan des sollicitudes de l'Orphelinat Agricole, dont nous disions, il y a huit jours, à quelles nationalités appartiennent les élèves et de quels endroits ils viennent à l'Orphelinat. Dès l'abord, on peut être surpris que le nombre de nos élèves ne soit pas plus considérable. Ne serait-ce pas, en premier lieu d'explication, que malgré tous ses mérites, la Maison Saint-Joseph d'Otterburne n'est pas autant connue qu'elle le devrait pour le bien du Manitoba et tout particulièrement des catholiques de langue française? D'autre part, la Maison Saint-Joseph est officiellement et demeure, par sa charte elle-même, une institution d'ordre dit privé; en conséquence, il est nécessaire et obligatoire que les enfants confiés aux Clercs de Saint-Viateur à Otterburne, paient au moins une partie de leurs frais de pension. Mais c'est un chapitre à développer plus tard.

L'Orphelinat Agricole de la Maison Saint-Joseph est donc d'abord un orphelinat, puis un orphelinat agricole. Comme orphelinat, il doit remplacer la famille puisque la raison même de la présence des orphelins dans un orphelinat, c'est le besoin auquel dans son jeune âge personne ne peut se soustraire d'une assistance, d'une protection et d'une providence que normalement Dieu fournit aux enfants dans la personne de leur père et mère. Directeurs, procureurs, professeurs et religieuses doivent donc apporter aux enfants tout ce que l'on trouve dans une famille normale. Il faut nourrir le corps, le vêtir, le soigner pour toutes sortes de maladies et même de bobos; à cette fin une pharmacie considérable est pourvue et aménagée. Il faut entourer l'enfant de tous les moyens qui ouvriront son esprit, formeront son coeur en même temps que par toutes sortes d'activités, il développera ses forces musculaires et ses organes, et qu'il s'exercera à se protéger lui-même contre tous les accidents qui menacent constamment la santé du corps et l'intégrité des membres.

L'orphelin a presque toujours été privé d'affection. Sans pouvoir prétendre remplacer les délicates attentions d'une vraie mère, il faut quand même donner à l'orphelin assez de marques de sollicitude, de vigilance, de dévouement pour que son coeur, son petit coeur, s'accoutume à battre de plus en plus régulièrement et de mieux en mieux, suivant les diverses circonstances qui élèvent son esprit vers les choses dignes d'attirer et de retenir une âme soucieuse de noblesse et de grandeur, sans négliger le succès matériel.

L'éducation, problème extrêmement complexe quand on le considère de façon abstraite et générale, le devient encore davantage lorsqu'on veut en appliquer les principes à quelqu'un en particulier. Si difficile que soit ce problème, il n'en reste pas moins pour l'orphelin comme pour tous les autres, et spécialement "pour la population de langue française au Manitoba le grand problème vers la solution duquel doivent converger tous nos efforts." (**La Liberté et le Patriote**, 4 nov. 1942)

Education du corps, éducation du coeur, éducation de l'esprit, éducation intégrale et la plus complète possible, éducation de l'homme, individu, familial, social, au triple point de vue du politique, de l'économique, voire même du militaire, serait-elle accomplie sous les meilleures influences, grâce à l'intervention des plus hautes compétences en chaque domaine, tournera quand même à un fiasco plus ou moins évident si, dans son ensemble, et en chacun de ses départements et fonctions, elle ne repose sur des principes religieux et ne s'inspire constamment, jusque dans les menus détails, de raisons plus hautes que le succès et le plaisir qui s'achèvent avec cette vie sur terre. Civisme, philanthropie, honneur, gloire, et tout ce que l'on a voulu comprendre sous diverses rubriques plus ou moins alléchantes et trompeuses, ne justifieront jamais longtemps les préposés à la formation et à la conduite des autres, à qui il paraîtra bon d'imposer diverses prescriptions de renoncement, de privations et de sacrifices. A moins de rattacher sans cesse les activités d'un enfant et d'un jeune homme aux abords d'un paradis éternel, tous les autres moyens n'aboutiront jamais qu'au développement d'un individualisme passionné et brutal et à la formation d'un égocentrisme susceptible de s'émouvoir seulement pour les choses de son intérêt privé et contre ce qui le menace.

L'Orphelinat Agricole se préoccupe donc pardessus tout de donner à ses élèves une formation proprement religieuse qui se crée par la répétition des actes, mais encore davantage par la formation et l'établissement des convictions, lesquelles ne peuvent reposer que sur l'intelligence des principes, l'illumination de la foi, et une conception de la vie qui prend ses directives au seuil de l'éternité. Comme on le voit, l'Orphelinat Agricole de la Maison Saint-Joseph se garde bien de "confondre l'éducation avec l'instruction; la première s'applique non seulement à meubler l'intelligence de connaissances, mais aussi à apprendre à l'enfant et à l'adolescent à bien s'en servir; elle s'efforce de développer l'esprit et de le discipliner; la seconde..." Nous en reparlerons. (**La Liberté et le Patriote**, 4 nov.)

Mitchell admire les méthodes anglaises

LONDRES.—La connaissance de la politique britannique relativement au travail, que le ministre du Travail canadien, Humphrey Mitchell, a acquise pendant une visite de deux semaines en Grande-Bretagne, a été au nombre des dividendes les plus appréciables de son séjour en Angleterre, a-t-il déclaré.

Le ministre a donné à entendre, dans une entrevue, qu'à son retour on pourrait appliquer au Canada une partie de la politique de capital humain de Grande-Bretagne.

Mitchell dit que la mobilisation en Grande-Bretagne des hommes et des femmes pour service dans les forces armées et l'industrie est une organisation magnifique.

Mes observations me portent à dire que ce grand programme n'aurait pu être administré d'une manière si efficace si les Britanniques n'avaient eu recours au principe de la décentralisation.

Commandez de bonne heure pour Noël cette année

Tandis que nous nous efforçons de nous pourvoir des approvisionnements suffisants de la marchandise annoncée dans notre Catalogue, nous réalisons que le manque de matériel et les restrictions de la guerre nous rendent cette tâche de plus en plus difficile; de plus, nous avons à faire face à une manque sérieuse de main-d'oeuvre, causé par l'enrôlement d'un grand nombre dans les forces armées, et aussi par la demande toujours croissante d'ouvriers pour les usines de guerre.

En raison de ces conditions, et afin d'éviter toute déception ou retard, commandez de bonne heure ce qu'il vous faut pour Noël. De notre côté, évidemment, nous continuerons de donner à nos clients le meilleur service possible, et de remplir leurs commandes promptement.

T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

CULTIVATEURS et OUVRIERS AGRICOLES

Le Canada a besoin de vous

DANS LE BOIS
DANS LES SCIERIES

•

Quand vous ne travaillez pas sur la terre vous devez vous occuper à l'une de ces industries essentielles.

Ce faisant vous ne perdez pas votre privilège de solliciter, en cas d'appel, un ajournement du service militaire.

Pour un permis de travail et pour plus ample information adressez-vous au Bureau de placement et de Service sélectif le plus proche ou à votre Bureau de Poste.

•

En aidant le Canada vous vous aidez vous-mêmes

Fondé en 1914
MONUMENTS
GRANIT - MARBRE - PIERRE
N. PIROTTON
41 ans d'expérience
385-391, rue Dubuc Tél. 204 104
NORWOOD, ST-BONIFACE
Auto à votre disposition sans obligation.



Vos yeux...

ont besoin d'un examen complet et de lunettes appropriées. Pour obtenir du soulagement pour la fatigue des yeux, les maux de tête et d'autres désordres visuels,

CONSULTEZ les Optométristes et Opticiens FINKLEMAN

201 Edifice Kensington Angle des rues Smith et Portage
275, avenue du Portage - Tél. 22 442 - Nous parlons français.



Commandes par la poste exécutées avec empressement.

Que vos dollars parlent le langage impétueux

•

Continuez à acheter des timbres de guerre et des certificats d'épargne, et nous ferons face à l'orage.

•

Cette annonce insérée par

Shea's

SAINT-BONIFACE

Mgr Cabana au séminaire de Sherbrooke

SHERBROOKE.—S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a célébré une messe pontificale et prononcé un sermon, mercredi matin, en la chapelle du séminaire St-Charles, à l'occasion de la fête de saint Charles-Borromée. Il a souligné aux élèves les vertus pratiquées par leur patron et il leur a demandé d'imiter son esprit de travail, de chasteté et d'humilité.

L'archevêque a dit sa joie de se trouver au séminaire où il a fait ses études, il y a une trentaine d'années, puis il a salué la présence d'un professeur de son temps, M. le chanoine Léon Marcotte; d'un directeur du temps, Mgr J.-A. Bonin, curé de Lac-Mégantic, et de M. le chanoine J.-N. Codère, qui était alors assistant procureur.

A la messe, S. Exc. Mgr Cabana était assisté de M. le chanoine Arthur Sideleau, supérieur, comme archi-prêtre; de MM. les chanoines Michel Couture, vice-supérieur, et Léon Marcotte, directeur du musée, comme diacre et sous-diacre; de MM. les abbés Georges Léveillé et Jean Cauchon et de M. l'abbé Antoine Samson. Un dîner intime a réuni LL. EE. NN. SS. Georges Cabana et Philippe Desranleau et les membres du personnel enseignant au séminaire.

Cercle local de l'Association d'Education

LA PERCEPTION

A la dernière assemblée, les décisions suivantes furent adoptées:

que comme par les années passées, M. J.-A. Marion serait chargé de la perception pour les membres du clergé et les communautés;

que dans le but de former les jeunes à l'action catholique, la perception soit faite en autant que possible par des jeunes, sous la direction de chefs de districts;

que dans leurs organisations, les jeunes filles s'entendent pour participer à la perception;

que la paroisse de St-Emile et la mission de St-Eugène, qui lui y est rattachée, voient à faire la perception dans leur district respectif;

qu'un effort nécessaire soit fait pour que toutes les familles soient visitées, l'oeuvre de l'Association étant l'oeuvre de tous;

qu'un comité, composé du président du Cercle local et de M. le curé Lavoie, s'occupe de régler les détails pour la distribution des diplômes aux jeunes filles le 20 novembre à l'Institut Collégial St-Joseph, et le cas échéant, à celle des garçons à l'Académie Provencher. De plus, que l'on trouve un orateur pour présenter la cause de l'Association aux messes du dimanche 22, jour de la perception;

que vu la longueur des séances lors de la présentation personnelle des diplômes aux élèves méritants, une étude soit faite en vue de faire seulement une lecture des noms des élèves, ce qui laisserait le temps à un orateur de démontrer brièvement la valeur de ces concours de français;

qu'une assemblée soit tenue le mercredi soir 11 novembre à l'archevêché pour recevoir les différents rapports.

A l'Hôtel de Ville

Une fois de plus, l'esprit qui anime notre population pour le support de la guerre jusqu'à la Victoire, a été démontré par le fait que la ville a dépassé son objectif de souscription pour ce troisième emprunt de la victoire. Le montant à percevoir pour la ville avait été fixé à $800,000.

* * *

Le résultat de la nomination aux charges civiques a été le suivant:

Son Honneur le Maire George MacLean, réélu par acclamation.

Quartier No 1, l'échevin sortant Strutynski est opposé par M. Jules Pynoo.

Quartier No 2, l'échevin sortant, Théo. Hébert, réélu par acclamation.

Quartier No 3, l'échevin Pambrun, réélu par acclamation.

Quartier No 4, l'échevin sortant Leslie, réélu par acclamation.

Quartier No 5, l'échevin sortant, Adie, est opposé par M. Alan Ross.

COMMISSION SCOLAIRE

A la Commission scolaire de St-Boniface, furent réélus par acclamation, pour un terme de deux ans, les commissaires sortants Pierre Raimbault et Joseph Wynant; et pour un terme d'une année, M. Ulric Lambert. Un papier de nomination ayant été présenté en retard, l'affaire reste à régler. A la Commission scolaire de Norwood, les commissaires sortants MM. W.-J. McKeand, Rév. Dr J.-A. Cormie et Edgar Brown, furent réélus par acclamation.

L'élection pour les échevins des quartiers No 1 et No 5 aura lieu le vendredi 13 novembre.

Retraites fermées

Du 13 novembre au 16 novembre—dirigeantes et militantes de l'Institut St-Joseph.

Du 16 novembre au 20 novembre—hommes et jeunes gens des paroisses d'Aubigny, St-Joseph et Mariapolis; prédicateur, M. l'abbé Blais.

Du 20 novembre au 24 novembre—un groupe de filles du Couvent de St-Pierre; prédicateur, M. l'abbé Blais.

Du 27 novembre au 30 novembre—Institutrices laïques; prédicateur, R. P. M. Caron, S.J.

NOTES — Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.

Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.

Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront d'abord disponibles pour les gens des paroisses indiquées.

Décès

MME ELIE GOUGEON

Mme Bernadette Gougeon, de 153, rue Youville, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 59 ans.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, cinq filles: Mmes Alphonse Arnal, de Fannystelle; P. Mahé, de St-François; Alphonse Payé, de St-Boniface, Michael Bond, d'Elmwood, et Denise à la maison. Six fils, Altanas, de St-Boniface; Maurice, de la Marine canadienne; Joseph, d'Ontario; Louis, d'Elmwood, et Elie et Jean à la maison.

Le service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 5 novembre avec inhumation dans le cimetière paroissial.

J. A. Lanthier & Fils
ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
317, AVE TACHE — NORWOOD
Téléphones: Bureau: 204 004 — Rés.: 203 777

TAXI EAGLE TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 24 366

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'église et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons St-Boniface — Téléphone 201 381

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
N. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 981

Afin d'épargner davantage, utilisez le service économique de **PERTH'S**
Repassage bien exécuté
Linge à peine humecté, prêt à être repassé, la livre ... 8c
Chemises repassées à nos ateliers ... 10c
Téléphone 37 261
Perth's



LE COMITE DE PROTECTION CIVILE

Le Comité de Protection Civile continue de tenir ses réunions tous les mardis à 8 heures à l'école "Queen Elizabeth".

Le mardi 17 novembre, le sujet traité sera celui des explosifs.

Tous les gardes et tous les autres qui seraient intéressés sont cordialement invités d'assister ce soir-là et tous les mardis.

Petites Notes

Le lieutenant Albert Ouellette, de l'Army Service Corps, a passé un congé chez ses parents, M. et Mme Charles Ouellette, 216, rue Berry. Il est un gradué de l'école des cadets de Brockville, Ont.

* * *

M. Joseph Bibeau, surintendant des travaux publics de la ville de St-Boniface, a été élu président du Club Kiwanis de St-Boniface.

* * *

M. et Mme Wilfrid Muloin ont appris récemment que leur fils, le soldat Félix, est arrivé outre-mer.

* * *

Mlle Eugénie Saltel, d'Otterburne, a passé quelques jours de congé chez M. et Mme Frédéric Paquin, 214, rue Berry.

* * *

Le soldat Ernest Miron, stationné au Camp Borden, Ont., a passé quelques jours de congé avec sa femme et ses parents, M. et Mme Philippe Miron, 431, rue Aulneau.

* * *

Mme Jean-Marie Tremblay (née Simone Huot), et sa petite fille, Françoise, passent quelque temps à St-Boniface.

* * *

L'aviateur Paul Daoust, fils de Mme Maria Daoust, 512, rue St-Jean-Baptiste, a reçu sa commission d'officier-pilote le 29 octobre. Il est stationné à Virden, Man.

* * *

Le dimanche 15 novembre, aura lieu une grande journée d'étude pour tous les Jocistes du diocèse de St-Boniface. Tous les jocistes et leurs amis et amies sont cordialement invités.

* * *

Lucien Turenne, de la marine canadienne, a passé quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Emery Turenne, 510, rue St-Jean-Baptiste.

* * *

L'officier-pilote Paul Daoust, fils de Mme Maria Daoust, 506, rue St-Jean-Baptiste, a été gravement blessé dans un accident d'aviation survenu dimanche près de Crandall, Man.

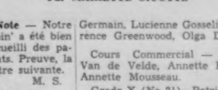
Joueurs d'échecs du Cercle Ouvrier de St-Boniface

Les joueurs d'échecs du Cercle Ouvrier de St-Boniface ont tenu des élections récemment.

M. François Muller fut élu président; M. Larche, vice-président, et M. Edgar Fourneau, secrétaire.

Les amateurs d'échecs se rencontreront les mercredi et dimanche après-midi. Tous les nouveaux joueurs sont bienvenus.

Institut Collégial St-Joseph



Par MARIETTE SICOTTE

Note — Notre 'Coin' a été bien accueilli des parents. Preuve, la lettre suivante.
M. S.

Mademoiselle Laurence Arpin, élève du XIème Grade, Institut Collégial St-Joseph.

L'initiative d'une chronique, rédigée par les élèves des hauts grades de l'Institut, dans notre hebdomadaire, mérite d'être signalée et je le fais avec plaisir. C'est une excellente manière d'inviter vos grandes soeurs les anciennes à revivre par vous leurs années d'études à leur Alma Mater.

Ce soir, j'ai trouvé encore mieux que ça à vous dire, tellement j'ai été favorablement impressionnée des sentiments délicats qui se dégagent, tel un parfum discret d'une gerbe de fleurs, du court billet au titre évocateur de "Souvenir", offert à ce "grand homme blond" qu'on n'entendit guère nommer et saluer par vous, enfants de l'Institut, et vos mai tresses, autrement que "Monsieur l'abbé": on savait alors de qui il s'agissait.

Je n'ai pas de peine à m'imaginer que ces sentiments aux accents sincères et exprimés simplement, sont ceux de vos compagnes aussi bien que les vôtres, Mademoiselle. Aussi, à mon tour, m'arrogerai-je le droit de me faire l'interprète de toutes vos mamans—qui pensent comme moi, mais n'ont pas le loisir de le faire elles-mêmes—pour vous féliciter de cette marque de déférente gratitude envers celui qui, pendant plusieurs années, vous porta un si vif intérêt de toutes façons, ne comptant pour rien ses peines et ses fatigues quand il songeait au bien à faire au milieu de vous.

Les tendances subversives du siècle, avec la course effrénée au plaisir et à l'ambition personnelle, empêchent malheureusement trop souvent cette belle fleur de la reconnaissance de s'épanouir dans nos vies. Il est donc fort consolant de voir qu'elle est enracinée dans vos coeurs, et je vous engage affectueusement à la cultiver avec grand soin, envers Dieu d'abord, et, à cause de Lui, envers tous ceux qui, sur votre route, vous auront donné quelque chose d'eux-mêmes.

Une Maman.

* * *

TABLEAU D'HONNEUR

Les élèves dont les noms suivent se sont distinguées par leur bonne conduite et leur application, durant les mois de septembre et octobre:

Grade XII — Marion Given, Thérèse Rzonca, Georgette Comeault, Mariette Sicotte, Marie-Thérèse Lavoie, Helen Susick, Adèle Mousseau, Madeleine Pelletier, Lucille Ritchot.

Grade XI — Laurence Arpin, Shirley Shaw, M.-Jeanne St-Germain, Lucienne Gosselin, Florence Greenwood, Olga Dvorak.

Cours Commercial — Egedia Van de Velde, Annette Poitras, Annette Mousseau.

Grade X (No 21)—Patricia Lavallée, Thérèse Grégoire, Rita Dupuis, Denise Rougeau, Irène Pierson.

Grade X (No 20)—Doreen Pickard, Thérèse Johnson.

Grade IX (No 27)—Jean Kerr, Bernice Bransfield, Georgina Cole, Hélène Rousseau, Eveline Chaput, Audrey McColm.

Grade IX (No 19)—Anita Rougeau, Matilda Mingo.

Grade VIII (No 16)—Jeannette Désilets, Rosemary Sloan, Pierrette Masserey, Thérèse Rémillard.

Grade VII (No 14)—Yvette Jodoin, Lucille Savoie, Andréa Valcourt.

Grade VII (No 15) — Dolores Radford, Thérèse Morin, Yvette Gagnon, Jeanne Léonard.

Grade VI (No 12)—Dora Davignon, Eléonore Doiron, Rita Perron, Rita Cyr, Dolorès Doiron, M.-R. Fontaine, Jeannine Savoie.

Grade VI (No 13)—Helen Becelaere, Viviane Parent.

Vient de paraître

30 ARPENTS

Par RINGUET

Ce livre de Ringuet publié en France a fait beaucoup parler de lui. La raison en est fort simple; c'est que "30 Arpents" est l'un des chefs-d'oeuvre du roman. De l'avis de la critique et des lecteurs, ce volume est l'un des romans les plus importants publiés en français au cours des dix dernières années. Le tirage de ce livre unique dépasse déjà quinze mille exemplaires et il est clair que son succès se poursuivra encore pendant plusieurs années. Récemment ce roman de la terre canadienne a été traduit en anglais, en espagnol, en allemand et en danois. Cela souligne l'intérêt inusité qu'a soulevé dans tous les milieux la publication de cet ouvrage remarquable.

Mais c'est en France que "30 Arpents" a d'abord reçu la consécration officielle qu'il méritait. L'Académie Française lui décerna un de ses prix de littérature. Ringuet reçut ensuite le prix des Vikings (Paris 1940). Enfin, il y a quelques semaines à peine, "30 Arpents" était choisi entre plusieurs ouvrages importants en langue française et en langue anglaise et obtenait le prix du Gouverneur Général du Canada, prix qui fut décerné à l'auteur au cours d'un grand banquet qui réunissait à Victoria les écrivains de tout le pays.

Depuis la publication de "30 Arpents", son auteur, le Docteur Philippe Panneton, est devenu une des idoles du Canada. Sa collaboration si spirituelle au programme de radio S.V.P., ses articles dans les revues, de même que l'amitié qui le liait à Louis Francoeur l'ont fait connaître à tous les Canadiens français qui le considèrent maintenant comme un célèbre érudit et un très grand écrivain.

Livre riche d'émotions, rempli d'amour pour le pays de Québec et pour le paysan, plein de lyrisme pour la terre canadienne, "30 Arpents" est un grand et pathétique roman dont le charme n'échappe à aucun lecteur.

Un volume in-12 sur papier bouffant de 296 pages en vente dans toutes les librairies au prix de $1.25.

A l'école Provencher

Par G. AUDET et G. LAVOIE

A l'occasion de la "Semaine de l'Education", l'école Provencher ouvrira ses portes au public pendant les heures de classe. Les parents et amis des enfants de l'école Provencher sont donc invités à venir visiter notre école et à nous observer au travail vendredi après-midi, le 13 novembre, de une heure et demie à trois heures et demie.

* * *

Les élèves qui font partie de l'organisation des scouts, organisation qui est sous la direction de M. l'abbé Couture, ont suivi, la semaine dernière, les exercices d'une retraite fermée, donnée exclusivement pour eux.

* * *

La Croisade Eucharistique est organisée dans nos grades 4, 5 et 6. Mlle Lamarre prépare les chefs, et Mlle Guyot prépare les aspirants. Les réunions se font chaque semaine dans les classes de ces deux maîtresses. Les réunions ont lieu après les heures de classe.

* * *

La soirée de Hallowe'en fut un grand succès. Plus de 550 enfants et parents assistèrent à la séance. On nous apprend que le Chef de Police de St-Boniface fit des remarques très élogieuses à propos des efforts faits par l'école Provencher pour donner aux enfants une soirée récréative à cette occasion.

Le programme de la soirée fut divisé en deux sections: d'abord un cinéma bien intéressant et un peu mystérieux, puis la revue des costumes. Ces costumes furent jugés par les maîtres et maîtresses de l'école. Mlles L. Guyot, D. Rocan, M.-A. Lamarre et M.-P. Chaballer jugèrent les costumes des garçons, et Mlles M. Toupin, L. Painchaud, M. Masson, L. Dusseault et P. Simon jugèrent ceux des filles. Pour faciliter le choix des plus beaux costumes, les garçons et les filles furent divisés en trois groupes: ceux de cinq à huit ans; de neuf à onze ans; et de douze ans en montant.

Les gagnants parmi les garçons de cinq à huit ans furent par ordre d'excellence: Arthur Proulx, Paul Martel, Roger Van Belleghem et Georges Van Belleghem. Dans le deuxième groupe, les garçons suivants gagnèrent les prix: Ernest Plon, Léo Couture, Maurice Normandeau, Gerry Campeau, Louis Laurence et Gilles Bouchard. Dans le troisième groupe, les garçons suivants gagnèrent les prix: Armand Berthelette, Raymond Senez, Gilles Pelletier, Charles Grigg et Raymond Blanchette.

Quatorze prix furent donnés aux jeunes filles en costume, mais celles-ci, par modestie sans doute, préférèrent ne pas donner leurs noms.

* * *

L'équipement de nos cadets sera augmenté cette année. Nous avons reçu 100 "fusils d'entraînement" du M.D. No 10, et le Frère Laurin nous annonce que l'on commencera bientôt l'exercice au fusil. Ceux que nous avons ne sont pas très dangereux, car ils ne requièrent pas de munitions, étant en bois. Cependant, ils nous donneront l'occasion d'apprendre des exercices qui aideront à notre développement physique.

On parle aussi de fournir des uniformes à nos cadets. La question n'est pas encore réglée, mais elle le sera sous peu. Les uniformes en question semblent devoir tenir de chacun des trois services: celui de l'armée, de la marine et de l'aviation.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Jackass Mail	I
Home in Wyomin'	I
My Sister Eileen	II
Tragedy at Midnight	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La limitation des revenus aux Etats-Unis

"America" de New-York vient de publier un important article de la plus haute autorité catholique en sociologie aux Etats-Unis, Mgr John Ryan, sur la limitation des revenus. Ancien professeur de morale à l'Université catholique de Washington, directeur du département d'Action sociale de la National Catholic Welfare Conference, Mgr Ryan a écrit plusieurs volumes de valeur. Il appuie un éditorial paru récemment dans "America" et juge conforme à l'enseignement des Papes la limitation, au moins pour le temps de la guerre, des revenus personnels à $25,000 par an. L'Etat a le droit, conclut l'éminent sociologue, d'imposer cette limitation. Il en serait lui-même le bénéficiaire et devrait faire servir cet argent aux dépenses de guerre.

Un appel du Pape aux journalistes

VATICAN.—Au cours d'une récente allocution, S. S. Pie XII a fait appel aux journalistes du monde entier pour qu'ils diffusent les principes qui prépareront les peuples "à une paix juste et modérée, à une conciliation de tous les intérêts légitimes, à la sauvegarde efficace de toutes les nécessités vitales, même celles des nations les plus faibles." Ils rendraient ainsi, ajouta-t-il, "un service aussi patriotique qu'humain et chrétien." Pie XII insiste, en terminant, sur le rôle important que joue la presse à notre époque.

LA DEFENSE DU PAYS COMMENCE DANS VOTRE CUISINE

De quoi nourrissez-vous vos dents?

"Mais cette dent reçoit la même nourriture que les autres. Du calcium et du phosphore en abondance, et une pleine assiettée de vitamines C et D, chaque jour. C'est pourquoi elle est en si bon état."

Pour les adultes comme pour les enfants, il est important de prendre soin de leurs dents, de s'assurer que leur régime comprend les aliments qu'il leur faut. Malheureusement, la plupart des adultes se préoccupent peu de ce dont ils nourrissent leurs dents. Ils les nettoient avec soin régulièrement, mais ce nettoyage n'empêche pas la carie: il la retarde seulement.

Les dents doivent être nourries aussi bien qu'elles doivent être entretenues. Si elles ne reçoivent pas les aliments qui les maintiennent saines et bonnes, elles peuvent être cause de plusieurs maux. Si vous voulez avoir un corps sain, vous devez avoir de bonnes dents. Pour cela, vous devez prendre ces deux genres d'aliments chaque jour:

1. **Aliments qui forment les dents** — Ce sont les substances minérales, le calcium et le phosphore. La meilleure source est le lait. Si on en prend chaque jour en quantité suffisante (enfants: 1 pinte; adultes: 1 chopine), il contribue à former les dents des enfants et à maintenir celles des adultes en bon état.

2. **Aliments qui protègent les dents** — Ce sont les vitamines C et D. Même si les dents sont saines et bonnes, on doit continuellement les protéger contre les maladies. Les meilleurs aliments contenant la vitamine C sont les citrus et les tomates; mangez-en un chaque jour. D'excellentes sources de vitamine D sont l'huile de foie de flétan et l'huile de foie de morue.

POUR FORMER LES DENTS	POUR PROTEGER LES DENTS
Fromage "Cottage"	Lait "Carnation"
Fromage "Old Canadian"	Jus de pamplemousse
Lait "Borden's"	Pamplemousses, Oranges
Beurre HBC	Tomates, Jus de tomate
Fromage "Kraft"	Huile de foie de morue
	Huile de foie de flétan

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

Voici la neuvième d'une série d'annonces sur "Health for Victory"

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Le dimanche soir, 30 octobre, la salle académique se transforme en cour d'assise. Le président des jeux, Marcel Hamonic, intente un procès à Aimé Aubin, maître de la boutique. Il l'accuse de n'avoir pas rempli fidèlement sa charge. L'avocat de la défense, Gérard Piché, défend vaillamment son client; d'autre part, il est écrasé d'accusations par l'avocat de la couronne, J.-Paul Aubry. Ensuite, J. Bérard, G. Muraire, G. Landry, L. Maurice, A. Turenne viennent tour à tour porter leur témoignage. Les honorables juges rendent leur verdict: l'accusé est condamné. La sentence est la suivante: il remplira **seul** la charge de remettre les jeux en place pendant trois jours.

Pour rendre à l'âme de notre malheureux son ancienne gaîté, nos artistes exécutent quelques morceaux de violon, de clarinette, de saxophone et d'accordéon.

* * *

"Oh! que j'ai hâte de patiner", dit Jean. "Moi aussi", répond le grand Guy. On commence l'arrosage des patinoires jeudi après-midi. Les volontaires pour ce travail s'inscrivent nombreux. On s'en promet pour dimanche! Même samedi, la patinoire des grands est déjà passable. Nos amateurs se lancent sur la glace à toute vitesse et le Père Préfet, d'un oeil connaisseur, tâche de découvrir des étoiles pour son club de hockey. Attendons la liste!

Vendredi soir, lecture des notes pour les Elémentaires.

LAUREATS POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Eléments Latins A
Excellence—Marcel George.
Diligence—Gérard Tardiff.

Eléments Latins B
Excellence—Ludger Lambert.
Diligence—Gérard Gagné.
Catéchisme—Raymond Deschênes.

Le R. P. Supérieur félicite les méritants. "Tous ceux qui, dans leur intime, peuvent se dire: 'J'ai fait mon devoir,' ont droit de se réjouir." Il nous invite ensuite à tendre vers notre idéal malgré tous les ennuis et toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer.

Jules SICOTTE, Versification.

PLUS DE RESTRICTIONS SUR LES POELES ELECTRIQUES

OTTAWA — Le ministère des Munitions et Approvisionnements a annoncé que, dans les régions où l'on ne manque pas actuellement d'électricité, on a supprimé les restrictions sur la vente au détail de poêles électriques.

La nouvelle ordonnance n'atteint que les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, ainsi que les régions de Thunder Bay, de Kenora et de Rainy River, en Ontario. Les marchands de ces régions doivent faire un rapport mensuel de leurs ventes.

LES CHEVALIERS DE COLOMB A OTTAWA

Le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb s'est réuni pour pour la première fois à Ottawa, récemment. Il a souscrit la somme de $600,000 au troisième Emprunt de la Victoire.

Les directeurs ont aussi donné $1,000 pour aider au support de l'émission de l'heure catholique.

La réunion était présidée par M. Francis P. Mathews, d'Omaha, Nebr. Les deux directeurs suprêmes du Canada sont M. François Fauteux, de Montréal, et M. Philip Phelan, d'Ottawa.

TABLETTES TONIGENES
Secret indien
Puissant tonique et spécifique de la faiblesse, débilité générale, anémie, maigreur, épuisement, dépression organique, convalescence ou maladie du genre. Traitement d'un mois, $2.00
INSTITUT LE BON
Station Delorimier C. 3
Montréal, P.Q.

Vente de Maisons et fermes
Conditions faciles
Egalement échange de maisons
David Marion, Alfred Fiola
185, avenue Provencher
ST-BONIFACE

TOUPIN LUMBER & FUEL Co. Ltd.
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois

LA LIBERTE et le PATRIOTE

LA LIBERTE
Fondé en 1913.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910.
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LTD.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, ave McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adressez les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adressez: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

L'Encyclopédie de la Jeunesse

Un ouvrage à répandre dans l'Ouest. Excellent moyen de parer au manque de livres français.

La jeunesse canadienne-française, particulièrement celle de l'Ouest, ne lit pas, ou ne lit que très peu. L'absence de bibliothèques dans les milieux de notre langue en est une manifestation irréfutable. Il faut dire immédiatement que le mal n'est pas le fait exclusif des centres français de l'Ouest. La province de Québec, qui ne connait pas les difficultés inouïes que posent les problèmes de notre survivance dans les milieux où la majorité anglo-saxonne contrôle la vie intellectuelle et sociale, ne peut guère nous adresser de reproches dans ce domaine.

Ainsi encore en 1941, il a été démontré par un expert en bibliographie, M. Brunet, que des 642 bibliothèques publiques qui existaient au Canada, 26 seulement, soit environ quatre pour cent du nombre total, se trouvaient dans la province de Québec; que ces bibliothèques, même en y ajoutant celles que l'on appelle paroissiales au nombre de 332, ne contenaient que 850,000 volumes tandis que celles de l'Ontario en comptaient 3,203,275; que l'on n'avait dans le Québec, pour ces centres de lecture, que 26,183 clients contre 814,329 dans l'Ontario; que les pouvoirs publics dans l'Ontario avaient fourni, en 1935, $1,213,066 pour l'entretien des bibliothèques, alors que le gouvernement de la province française n'avait versé, tant en subsides provinciaux qu'en octrois municipaux, que la somme de $188,867, soit donc environ sept fois moins; et qu'enfin la province de Québec était au cinquante-neuvième rang, c'est-à-dire la dernière des provinces canadiennes et de tous les états américains pour la circulation de livres de lecture et le nombre de bibliothèques.

Ces chiffres, on en conviendra, sont loin d'être à notre honneur. Si nous les relevons, ce n'est pas dans l'intention de jeter du discrédit sur la seule province de Québec, mais plutôt pour excuser les lacunes qui se rencontrent à ce sujet dans l'Ouest canadien.

Il ne suffit pas de déplorer le fait que notre peuple ne lit pas suffisamment pour mettre en pleine valeur les ressources de son intelligence. L'apathie intellectuelle chez les nôtres doit trouver sa cause dans certaines lacunes qu'il importe de faire disparaitre.

Or parmi les principales causes du manque d'intérêt pour la lecture sérieuse chez nous, il faut relever l'absence générale de bibliothèques pourvues de livres adaptés à la jeunesse.

Il semble superflu d'affirmer que l'école est le milieu normal dans lequel l'enfant doit acquérir le goût de la lecture et du travail intellectuel. En effet, comment peut-on espérer que des jeunes gens et des jeunes filles puissent s'intéresser à la lecture de livres ou de journaux sérieux après avoir quitté l'école, alors qu'ils sont sollicités de toutes parts par des amusements et des distractions faciles, si les instituteurs et les institutrices ne se sont pas appliqués à stimuler en eux la curiosité de l'esprit?

Or, si parfait éducateur que soit le maitre ou la maitresse, ils ne réussiront pas à développer chez leurs élèves l'intérêt pour les choses de l'esprit, s'ils ne peuvent leur fournir des ouvrages à leur portée.

Chaque école devrait posséder une petite bibliothèque, bien fournie, où les livres les plus intéressants, les mieux illustrés et les plus modernes devraient trouver place. Les commissions scolaires des centres français qui sont réellement conscientes de leur rôle ne devraient pas hésiter à fournir à nos enfants un moyen si nécessaire à la préservation et au développement de notre groupe. Trop nombreuses sont encore celles pour qui l'achat de livres autres que ceux absolument nécessaires pour le programme scolaire constitue un luxe. Dans nos milieux de l'Ouest tout se fait en anglais: la radio nous fournit des nouvelles en anglais, les grands journaux sont anglais, les revues populaires que lisent nos jeunes sont anglaises. Si nous ne trouvons pas un moyen de parer au danger que crée pareille situation, dans vingt ans nos jeunes seront anglicisés. Leur vocabulaire sera un mélange hybride d'anglais et de français, ils n'auront d'intérêt que pour la littérature anglaise.

Un heureux hasard a permis qu'une série complète de l'Encyclopédie de la Jeunesse, éditée par la Société Grolier, de Montréal, soit envoyée à nos bureaux la semaine dernière. C'est l'oeuvre que depuis longtemps nous recherchions pour notre jeunesse de langue française.

L'Encyclopédie de la Jeunesse comprend treize volumes; elle est imprimée sur papier glacé et illustrée de magnifiques gravures. Elle n'est pas un ouvrage de référence, froid et sévère, qu'il ne viendrait à l'idée de personne de lire d'un bout à l'autre pour son plaisir; elle est une Encyclopédie, en ce sens que tout le savoir humain y est mis à la portée des jeunes intelligences.

Les sections de l'Encyclopédie de la Jeunesse sont les suivantes;

Le Livre du Canada: Description du pays, ses ressources naturelles, son histoire et son développement, surtout en ce qui concerne le Canada français.

La Terre où nous vivons: Histoire complète de la terre.

La Vie et la Santé: Histoire du genre humain; ce qu'il faut faire et éviter.

Le Livre de la Nature: Simples exposés sur la vie des animaux et des plantes. Récits et descriptions de la vie des insectes, des oiseaux, etc.

Tous les pays: Ce que le monde a été, ce qu'il est. Histoires des nations et des races.

Les Grands Voyages: Comment toutes les parties du monde ont été découvertes. Pages à lire et à retenir: sélection des meilleurs poèmes à la portée des enfants.

Hommes et femmes célèbres: Vie des hommes et des femmes célèbres.

Histoires, Contes et Récits: Reproduction de toutes les histoires les plus charmantes.

Choses qu'il faut connaître: Histoire et description des choses familières à notre vie quotidienne. Le chemin de fer, la radio, le téléphone, etc.

Qui? Pourquoi? Comment?: Réponses à toutes les questions posées par les enfants.

Jeux, Travaux, Occupations: Une mine inépuisable pour les enfants.

Les Beaux-Arts: Histoire de la peinture au Canada et en Europe.

L'ouvrage complet forme la matière de treize volumes. Une table des matières commence chaque livre; à la fin du dernier se trouve un index de tous les sujets traités dans l'Encyclopédie.

Parmi ceux qui ont collaboré à l'ouvrage nous relevons les noms de Mgr Olivier Maurault, de l'Université de Montréal; du Chanoine Emile Chartier, Vice-Recteur de l'Université de Montréal; de MM. Esdras Minville, Louis Montpetit, etc.

L'Encyclopédie de la Jeunesse est donc un ouvrage à répandre; on devrait la trouver dans toutes les écoles où les commissaires sont de notre langue. Les parents qui en ont les moyens feraient un excellent placement en se la procurant pour leurs foyers. En plus d'y trouver eux-mêmes un moyen facile de rendre leurs longues soirées d'hiver intéressantes, ils fourniraient ainsi à leurs enfants une occasion magnifique de s'instruire.

Sachons imiter le sens pratique de nos compatriotes de langue anglaise. Ils n'hésitent pas, eux, à acheter le "Book of Knowledge" afin d'aider leurs enfants à acquérir une formation intellectuelle supérieure.

L. L.

Le respect pour notre hymne national

Il est des règles de bienséance qu'il n'est pas permis d'ignorer, si élémentaire que soit notre éducation.

Le respect que l'on doit à notre hymne national, "O Canada", en est une.

Nous avouons toujours éprouver un profond sentiment de honte devant l'attitude peu respectueuse, voire même révoltante, d'une bonne partie de la population de langue française, de nos écoliers surtout, lorsque l'hymne national est chanté à l'occasion d'une manifestation publique.

La plus élémentaire étiquette exige qu'en écoutant l'hymne national, l'on observe un silence parfait, que l'on évite de commencer à mettre manteaux et caoutchoucs et surtout que l'on reste découvert.

La saison des concerts va bientôt s'ouvrir dans nos institutions. Excellente occasion d'enseigner aux jeunes, appelés à faire partie de l'élite, **une règle de bienséance qu'il n'est pas permis d'ignorer** en pays civilisé.

L. L.

L'usage du français

Notre journal n'a jamais cessé de répéter à ses lecteurs sous des formes diverses que s'ils voulaient du français c'était à eux d'en mettre. Cette règle devrait s'appliquer au premier chef dans les domaines où la Constitution nous garantit l'usage de notre langue.

Or, récemment, l'un de nos amis attaché à un bureau important du service fédéral nous écrivait qu'un très grand nombre de Canadiens français persistent à écrire aux différents ministères fédéraux en Anglais. En plus de nuire ainsi considérablement aux employés bilingues dont le Fédéral consent à louer les services, ces canadiens aux vues courtes détruisent par leur manière d'agir l'état de fait que s'efforce de créer notre presse par ses continuelles revendications pour un traitement plus équitable envers la population de langue française.

Que l'on établisse donc comme règle que toujours il faut **correspondre en français** avec tous les services fédéraux, où qu'ils se trouvent, à Ottawa, à Winnipeg ou à Régina; entr'autres avec le Ministère de l'Agriculture, la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre, les bureaux de rationnement, etc. Il n'existe non plus aucune raison sérieuse qui puisse nous justifier de ne pas faire usage de notre langue dans nos relations avec les grands magasins, tels Eaton, la Baie d'Hudson, Simpson, etc.

En plus de faire reconnaitre ainsi nos droits incontestables, nous favoriserons l'avancement des nôtres.

L. L.

"La situation idéale, ce serait que ces deux philosophies antihumaines (nazisme et bolchévisme) s'épuisent mutuellement, jusqu'à en mourir. L'enfant sauvé d'un cobra, parce qu'un boa constrictor attaque le cobra, ne s'occupe pas de qui l'a sauvé. Il reste en péril, parce que les deux sont des serpents dangereux. La solution, malheureusement, n'est pas si simple que cela. Il n'y a qu'un moyen concret pour l'Amérique de démontrer qu'elle aide la Russie et non le communisme: c'est d'aider la Russie en Russie et de chasser le communisme de l'Amérique... Ce n'est pas l'Amérique qui refuse d'aider la Russie; ce sont les communistes américains qui devraient lever une armée pour aider la Russie en Russie. "Ils ont démontré qu'ils sont les poltrons de l'Amérique et les plus lâches; ils ont abandonné Staline en ne se précipitant pas à son aide".

Mgr Fulton SHEEN.



L'OFFICIER-PILOTE G. BEURLING

En l'absence de l'officier-pilote George Beurling, D.F.M., E.F.C. et barre, D.S.C., héros de Malte ayant à son crédit vingt-neuf avions ennemis descendus, les honneurs qui lui reviennent de droit sont conférés à sa famille. Lors du grand défilé militaire qui suivit la première présentation d'ailes publique au stade de Montréal le dimanche 18 octobre, la famille Beurling fut présentée au Ministre de l'Air, l'honorable C.-G. Power, que l'on voit ici en train de serrer la main du jeune David Beurling, âgé de cinq ans, frère du héros. De gauche à droite sur la photo ci-haut, on voit, autour du ministre, M. et Mme Frederick Beurling, Richard Beurling, dix ans, le Maréchal de l'Air L.-S. Breadner et le sous-ministre de l'Air, L.-S. de Carteret.

Billet du mercredi

On lynche encore les nègres

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Malgré la guerre, les déclamations démocratiques et l'appel incessant à la fraternité des hommes, les Américains du sud lynchent leurs frères noirs comme aux plus beaux jours. En octobre, on note dans le Mississippi l'exécution sommaire de trois nègres, dans une même semaine. En juillet dernier, pendaison au Texas d'un noir de 25 ans, soupçonné de tentative de viol; coupable ou non, on le pend haut et court. Une lecture plus attentive des journaux révèlerait sans doute d'autres horreurs du genre. Chose incroyable, elles se commettent en plein vingtième siècle, malgré les lois et la police, et sous le nez de celle-ci. S'ils sont aux Etats-Unis, légalement parlant, des citoyens comme les autres, les noirs y reçoivent un traitement à part. Dans la plupart des Etats du sud, on les empêche de voter et de se présenter aux charges publiques. Interdiction pour eux de fréquenter les mêmes églises et les mêmes écoles, les mêmes hôtels, les mêmes restaurants, les mêmes trains et les mêmes tramways que l'Américain de peau blanche. Nombre d'associations ouvrières ne les admettent point dans leurs rangs; et maintes industries leur refusent du travail, ou ne leur donnent que des emplois secondaires, peu rémunérateurs. Ce qui n'empêche le gouvernement d'exiger d'eux les devoirs du citoyen. Ils versent taxes et impôts, même celui du sang. On les trouve nombreux dans les trois armes du pays, où leur bravoure et leur dévouement, leur attachement à la patrie, ne le cèdent à aucun.

★

Lyncher un noir, c'est le tuer en vitesse, habituellement sans forme de procès, pour un crime commis ou présumé. La loi condamne cette ignoble façon de rendre la justice, mais semble impuissante à la réprimer. Les exécuteurs se groupent à raison de plusieurs centaines à la fois, se saisissent des agents de police chargés de maintenir l'ordre, ou voient à leur éloignement en temps utile. Datant de l'époque de l'esclavage, le lynching prend des formes multiples. On pend les noirs ou on les noie, on les flagelle à mort, on les abat au fusil, on les brûle vivants, liés à un arbre. Le crime par excellence, punissable de mort en vertu de la loi non écrite du lynch, est le viol d'une femme blanche, ou la tentative de viol, ou même le soupçon de viol. Le meurtre d'un blanc, même en légitime défense, encourt la même peine. De 1882 à 1936, d'après la dernière édition du **Negro Year Book,** on enregistre aux Etats-Unis, dans dix Etats du sud, 2,943 assassinats par lynching. Le nombre varie de 141, dans le Kentucky, à 522 dans le Mississippi. On tue même pour des motifs secondaires, voire insignifiants: vantardises jugées déplacées, irrespect à l'endroit d'un blanc, envoi d'une lettre insultante, taloches données à un enfant, entêtement à vouloir manger dans un restaurant réservé à la race blanche.

Les nègres américains ne méritent pourtant pas l'ignominie dont ils sont l'objet. Ils sont dans l'ensemble d'excellents citoyens, et se conduisent comme tels. Si la grande majorité chez eux est terrienne, ils comptent des célébrités dans tous les milieux. Mentionnons en passant les artistes Paul Robeson et Marion Anderson, connus du monde entier; le musicien Rudolph Dunbar, qui dirige en avril dernier l'Orchestre philharmonique de Londres; l'écrivain Richard Wright, dont le **Native Son** fut désigné comme le meilleur roman paru aux Etats-Unis, de 1939 à 1941; le modeste et grand savant, George-W. Carver, qui refusa un jour d'Edison un traitement annuel de $100,000, pour continuer tranquillement ses recherches scientifiques à l'Institut de Tuskegee; les époux Benjamin Mason, de Philadelphie, qui gagnent en 1939 le gros lot et consacrent leur argent à la construction de logis convenables pour leurs frères noirs; le pugiliste Joe Louis, qui n'a guère besoin de présentation. On pourrait à ces noms en ajouter des centaines d'autres. Depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, les nègres américains ne tirent nulle part en arrière. Non seulement on les trouve dans tous les régiments d'infanterie et d'artillerie, mais ils organisent eux-mêmes à Tuskegee, avec le concours de Washington, une école supérieure d'aviation militaire. On sait l'héroïsme des canonniers noirs de Pearl Harbor, à leur poste alors que tant de blancs s'amusent,—et qui se couvrent de gloire. Au point que les autorités permettent aussitôt à leurs congénères d'occuper dans la marine de plus hauts postes que par le passé. Les Américains qui lynchent encore les noirs, même coupables de crime, ne valent pas leurs victimes.

L'ILLETTRE.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'octobre 1942. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, Procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

Rodolphe Comtois, de St-Hyacinthe, P.Q.: "Epandeur d'engrais chimique".

Robert Dufresne, de Montréal: "Récipient métallique".

David Fortin, de Lac-Ste-Croix, P.Q.: "Générateur électrique de voiture".

Aimé Guérin et Armand Chevrette, de Montréal: "Paille extensible pour récipients".

J.-A. Bourbon, de Montréal: "Fausse semelle de chaussure".

L'ENSEIGNEMENT DU GALLOIS

CARDIFF, Galles—Le gouvernement britannique, qui est en train d'abroger la loi qui faisait de l'anglais la seule langue officielle des tribunaux dans les Galles, vient de lancer une campagne pour assurer l'enseignement adéquat du gallois dans les écoles de cette région.

166,041 personnes parlent français au Nouveau-Brunswick

OTTAWA.—Des 457,401 habitants du Nouveau-Brunswick en 1941, 291,023 ne savaient parler que l'anglais, 82,381 ne parlaient que le français et 83,660 savaient parler l'anglais et le français, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1931 la province comptait 408,219 personnes, dont 267,371 parlaient l'anglais seulement, 66,255 le français seulement et 74,080 l'anglais et le français. En 1941 il y avait 337 personnes qui ne pouvaient parler ni l'anglais, ni le français, alors qu'en 1931 il y en avait 513.

TROIS-RIVIERES DEMANDE UN CANADIEN-FRANCAIS

TROIS-RIVIERES.—Au cours d'une assemblée tenue au bureau de la Chambre de Commerce, un groupe de délégués des associations canadiennes-françaises de la ville a fait savoir au brigadier général E. de B. Panet que la population trifluvienne réprouve la nomination de M. Frank-I. Ritchie et qu'elle désire qu'un Canadien français prenne le commandement du régiment de réserve des Trois-Rivières.

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Qui est le plus avancé?

Sous le titre "Dust Under the Carpet?" le "Star Phoenix" de Saskatoon sert à ses lecteurs un article assez indigeste où il est question du récent discours de Lord Bennett, de conscription, d'annexion aux Etats-Unis, de l'influence du Québec sur le fédéral, de l'attitude des Canadiens français, du Sud Africain, de Willkie, de l'Inde, etc... Bien habile celui qui pourra défricher ce fouillis et saisir l'idée-maitresse de cet article. Est-ce une analyse des lamentations de l'ancien premier ministre du Canada, ardent apôtre de l'impérialisme britannique? Est-ce une tentative de solution des problèmes que crée au pays la cohabitation des races française et anglaise? Nous jetons notre langue aux chiens!

Toutefois nous relevons un paragraphe plus compréhensif de cette pièce de littérature obscure. L'auteur semble avoir trouvé le grain de sable dans le rouage des bonnes relations entre Franco-Canadiens et Anglo-Canadiens: les deux groupes appartiennent à des époques différentes par leur mode de vie et de pensée. Les premiers sont enlisés dans les vieilles idées du 18e siècle. Voilà pourquoi bien des gens ne peuvent comprendre la position du Canadien de langue française. "Le monde anglo-saxon est tellement plus avancé que celui du Québec!" déclare le rédacteur du "Star Phoenix", et il ajoute pour corroborer son opinion: "Quelqu'un a déjà dit que la difficulté chez le Québec c'est qu'il n'a pas su ou compris que la Révolution française avait eu lieu." Conclusion: il "vit encore dans le 18e siècle".

Sans doute des hommes d'époques différentes, surtout lorsque deux siècles les séparent, peuvent difficilement s'entendre. Voilà la trouvaille du rédacteur en question. Si l'Anglo-Canadien veut comprendre son voisin qui s'entête dans une philosophie vieillotte de la vie, il lui faut secouer la poussière qui obscurcit ses connaissances de la religion, de l'éducation et des méthodes d'un autre âge. Ou bien lui faire l'école et lui enseigner la nécessité de l'émancipation intellectuelle, sans toutefois beaucoup de chance de modifier en un jour ce que deux siècles n'ont pu déraciner.

La tâche sera très ardue. Il sera, nous l'avouons, très difficile de faire accepter au Canadien qu'il doit prendre toutes les idées de notre époque. Dans le domaine intellectuel, il tient mordicus à la philosophie qui n'a pas changé depuis des siècles et qui repose sur les principes immuables de l'ordre établi par Dieu; dans le domaine de l'éducation, il ne renoncera pas à la doctrine qui confère aux parents le droit de faire élever leurs enfants selon leur croyance religieuse; dans le domaine économique, il s'inspire de la philosophie sociale qui dénonce les méthodes du libéralisme et met à la base de l'ordre économique la justice et la charité; dans le domaine national, son pays tient la première place sur tous les autres, il combat l'idée du colonialisme qui amenuise sa conception de la patrie. Sur ces points et divers autres que nous ne pouvons énumérer dans le détail, le Franco-Canadien diffère d'avec son concitoyen anglo-saxon... Disons, pour employer l'expression du "Star Phoenix" qu'il n'est pas du même siècle. Là-dessus pas de compromis possibles. Si c'est le prix que l'Anglo-Saxon exige pour améliorer les relations entre les deux races, il perd son temps.

L'Anglo-Saxon est plus avancé que le Franco-Canadien. Supposons! Mais en quoi? Voilà ce qu'il importe de savoir. Nous concédons que l'Anglo-Saxon a des idées beaucoup plus avancées sur la famille, sur son émancipation, sur le mariage, sur la femme; il est certes beaucoup plus avancé sur les questions de divorce, de limitation des naissances, d'émancipation de l'épouse, d'éducation neutre, de libre interprétation des enseignements évangéliques. Nous concédons qu'il est plus avancé que nous dans l'impérialisme, dans les doctrines socialisantes en politique, dans cette liberté de tout faire et de tout dire, dans ses théories superficielles et matérialisantes de la valeur de l'élément religieux qu'il considère "private matter". Nous concédons qu'il est beaucoup plus avancé dans l'engouement d'une philosophie utilitariste, dans l'art d'amasser des capitaux et de se procurer l'aisance matérielle...

Mais à quoi tout cela rime-t-il?

Pour nous, le véritable progrès c'est l'avancement vers un but noble et élevé; pour nous "n'est pas homme moderne celui qui, d'année en année, suit toutes les modes et se laisse entrainer par le fleuve intellectuel de son temps; mais celui qui décompose dans leurs éléments avec le prisme de l'évangile chaque nouvelle idée de son siècle, chaque nouvel idéal, chaque nouveau genre de vie et saisit courageusement chaque trésor qu'il reconnait" et sait rejeter les sophismes philosophiques, la boue des tendances malsaines, les gaz empoisonnés des erreurs modernes... Sur ce point nous sommes plus de notre siècle que l'on ne veut le reconnaitre, parce que nous croyons fermement que la doctrine du Christ seule peut "assurer les bases de la famille, soutenir la cause de la justice, faire oeuvre de saine éducation, favoriser une meilleure connaissance réciproque des classes sociales et des nations, collaborer à l'établissement du futur et du meilleur statut de l'humanité". Avancer en sens inverse de cette doctrine, c'est rétrograder, c'est s'acheminer vers l'âge primitif du paganisme, donc s'éloigner du progrès moderne tel que le conçoit l'esprit véritablement chrétien.

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'aviateur George Beurling

Par NOEL BERNIER

On nous a appris la semaine dernière que George Beurling, notre plus célèbre aviateur de guerre, avait été précipité à la mer dans un accident d'aéroplane près de Gibraltar. Beurling était en route pour le Canada et venait de quitter le théâtre de ses exploits, l'île de Malte. Les agences espagnoles disent que l'aéroplane géant dans lequel voyageait l'as canadien a été s'écraser comme un oeuf contre un pan de montagne et que quinze passagers ont péri, avec un nombre à peu près égal de blessés.

Ainsi Beurling, qui s'est tant battu dans les airs et n'y a jamais gagné qu'une blessure au talon, se fait jeter dans la mer pendant qu'il se promène pacifiquement dans un aéroplane de luxe. Il en sera quitte, dit-on, pour une légère coupure à la main et pour le choc bien naturel qu'on éprouve chaque fois qu'on se fait jeter à la mer. Après quelques jours d'hôpital, notre champion pourra remonter dans sa machine.

Il fallait tout de même que Beurling tombe dans la mer pour qu'on connaisse son étonnante histoire!

Par exemple, le public songe-t-il suffisamment que ce jeune pilote, âgé de 20 ans seulement, a "descendu" vingt-neuf aéroplanes ennemis durant la présente campagne de Malte? La dernière fois qu'il a été au combat, son Spitfire a été tellement endommagé que Beurling a dû sauter dans l'océan; quand on lui porta secours on constata qu'il avait reçu une balle dans un talon.

Malgré la blessure au talon et malgré la récente petite coupure à la main, il faut s'émerveiller que cet aviateur soit encore en vie, lui qui a tant joué avec la mort... Son énergie, sans doute, l'a porté dans les grands moments.

De cette énergie Beurling avait déjà donné bien des preuves avant d'affronter les escadrilles ennemies. Toute son enfance a été un acte d'énergie. C'est ce magnifique trait de nature que nous voulons souligner ici; car les exemples de cet ordre ne doivent pas rester ignorés, ils sont trop précieux comme leçon.

Pour le petit George Beurling, de Verdun, les difficultés commencèrent dès qu'il parla de devenir aviateur. Il n'avait pas terminé son "high-school", et pour cette raison la R.C.A.F. refusa de l'accepter. Il s'adressa alors à l'aviation de la Finlande, qui, également se déclara incapable de l'employer. L'enfant têtu—il avait alors 17 ans—traversa tout le Canada jusqu'à la Colombie Anglaise pour s'offrir à l'aviation chinoise, et l'aviation chinoise fit comme les deux autres aviations, elle le refusa.

En désespoir de cause, le jeune homme monta sur un bateau à bestiaux en partance pour l'Angleterre. Cette fois, sa persistance fut récompensée: la Royal Air Force d'Angleterre l'accueillit—mais il dut au préalable retraverser au Canada pour se procurer de la documentation. Même pour se vouer à la mort il faut de la paperasse, savez-vous.

En 1940, George Beurling, muni de toutes les autorisations, fut incorporé à l'aviation anglaise.

Le reste de sa carrière est écrit en lettres de feu dans les archives de la Guerre.

La famille Beurling est originaire de la Suède; le père arriva au Canada en 1905. L'aviateur est donc Canadien de naissance. Dans son enfance il a causé du souci à ses parents, car il refusait d'aller à l'école. Au lieu d'aller à l'école il passait son temps autour du champ d'aviation: il était déjà aviateur par tous les élans de son âme. Quand il vit que son manque d'instruction lui barrait la route, il regretta de n'avoir pas fréquenté davantage les écoles. Mais son énergie a réussi à casser tous les obstacles. Tel qu'il est, et avec des connaissances techniques évidemment acquises à la hâte, il fait l'admiration de tout le Canada. Puisse-t-il monter bientôt dans son Spitfire, et sortir vivant de l'héroïque aventure!

Vient de paraître

La vie gracieuse de Catherine Tekakwitha

Par Juliette LAVERGNE

Les Editions Fides viennent de publier "La vie gracieuse de Catherine Tekakwitha", par Juliette Lavergne. La prière d'insérer de l'éditeur dit que ni la documentation scientifique ni la nomenclature chronologique n'alourdissent cette biographie; ce qui est exact. L'auteur ne prétend apporter rien de nouveau sur le sujet; c'est simplement le récit de la vie d'une jeune Iroquoise morte en odeur de sainteté et dont le procès de béatification est en cours.

Voici en quels termes M. l'abbé J.-C. Beaudin, qui a écrit la préface, recommande ce volume:

"Quels que soient vos goûts et vos préférences, prenez et lisez ce livre... Vous y trouverez aventures, amour, histoire, descriptions, légendes, moeurs sauvages, consolations et pensées profondes, tout cela écrit dans un style simple, enjoué, sans phrase, et à la portée des plus jeunes comme des plus âgés, des plus instruits comme de ceux qui le sont moins."

Ce livre illustré, grand format: 7 pouces x 10 pouces, se vend aux Editions Fides, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal, au prix de $0.75; par la poste: $0.85.

Quarante nations sont représentées auprès du Vatican. Quinze pays ont des ambassades, vingt-quatre des ministres et l'Irlande a un chargé d'affaires.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 4 novembre

L'armée germano-italienne du maréchal Rommel est aujourd'hui en pleine retraite dans le désert d'Egypte, après 12 jours et 12 nuits d'attaques incessantes de la part des armées alliées.

Le haut commandement allemand réclame aujourd'hui des succès sur le front de Stalingrad où des troupes de choc se seraient emparées d'une position fortifiée, ainsi que dans l'ouest du Caucase où l'on a pris d'assaut plusieurs postes importants.

Le jeudi 5 novembre

L'armée du général Montgomery a exploité sa première victoire contre les forces du maréchal Rommel en poussant au delà de Sidi Abd el Rahman, à 18 milles à l'ouest d'El Alemein.

Des bombardiers de la R.A.F. ont attaqué l'ouest de l'Allemagne et de la Hollande hier soir.

Sur le front russe, Moscou affirme qu'il tient les Allemands en échec, tandis que Berlin rapporte de violents combats.

Le vendredi 6 novembre

Trois divisions cuirassées de la 8e armée anglaise du général Montgomery ont sectionné les forces du maréchal Rommel, et combattent actuellement au dedans des positions ennemies.

En Russie, les Russes et les Allemands réclament des succès.

Les troupes françaises qui résistaient encore à l'occupation anglaise dans le sud-est de Madagascar ont demandé un armistice et la cessation des hostilités, hier.

Le samedi 7 novembre

Du Caire, on apprend que la huitième armée britannique continue de poursuivre les troupes axistes d'Erwin Rommel et fait de nombreux prisonniers.

Le communiqué de Washington rapporte que malgré les nombreuses contre-attaques japonaises, les fusiliers marins américains continuent de tenir leurs positions.

Les Russes tiennent bon dans le secteur de Nalchik et de Touapse dans le Caucase.

Le dimanche 8 novembre

De l'Afrique française, on apprend que les troupes américaines ont occupé la ville d'Alger, 27 heures après leur débarquement sur les côtes de la Méditerranée.

Dans la bataille de l'Egypte, les forces du maréchal Rommel continuent de battre en retraite près de Bardia.

Le communiqué de Londres révèle que la marine alliée a infligé de lourdes pertes aux vaisseaux de guerre français près de Casablanca.

Le lundi 9 novembre

De Londres, on apprend que les forces américaines sont en possession des défenses stratégiques de l'Afrique nord française après avoir infligé de lourdes pertes à la marine de Vichy.

Dans la bataille d'Egypte, les forces axistes ont traversé la frontière égyptienne et ont pénétré en Libye près de Halfya Pass, malgré le bombardement par des forces britanniques.

Le mardi 10 novembre

Dans la bataille de l'Egypte, la huitième armée anglaise a livré un engagement contre l'arrière-garde des forces du maréchal Rommel à Sidi Barrani qui battent en retraite.

De Londres, on apprend que les troupes américaines se sont emparées d'Oran et que l'amiral Jean Darlan, commandant en chef des forces de Vichy, est prisonnier des Américains à Alger.



L'ESPRIT D'ENTREPRISE ET *la confiance en soi*

AVANT la guerre, deux jeunes diplômés en chimie industrielle débutaient dans la vie sans autre actif que des connaissances techniques et la confiance en soi la plus absolue. Ils projetaient de tirer parti de leur savoir en fabriquant un certain produit chimique. "Mais, songèrent-ils, pour fonder notre entreprise, il va nous falloir de l'argent . . . Si nous nous adressions à la banque? . . ."

Leur banquier estima que leur honorabilité, leur compétence et leur énergie justifiaient la confiance qu'ils avaient en eux-mêmes. "Nous vous financerons si vous voulez commencer sur une petite échelle, leur dit-il. Faites d'abord un essai sur le marché local."

Ce produit ne tarda pas à se vendre dans tout le Canada et même à s'exporter aux États-Unis et outre-mer. Il répond maintenant aux besoins d'une industrie de guerre. L'entreprise qui le fabrique emploie un grand nombre de personnes.

Cet exemple, tiré de la vie réelle, montre comment, sous le régime démocratique de libre entreprise, les banques à charte du Canada, en secondant les personnes dignes de confiance, leur permettent de réaliser leurs projets, pour le plus grand avantage de leurs concitoyens et de leur pays.

Les banques, comme toute autre entreprise, justifient leur raison d'être par les services qu'elles rendent au public, et celui-ci est tout disposé à les en rémunérer à des tarifs comportant des bénéfices raisonnables. Les bénéfices des banques à charte sont, en moyenne, inférieurs à un demi pour cent par an de leur actif total. Bien peu d'entreprises, s'il en est, ont une aussi faible marge de profit.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA:

La Banque de Montréal . . . La Banque de Nova Scotia
La Banque de Toronto . . . La Banque Provinciale du Canada
La Banque Canadienne de Commerce . . . La Banque Royale du Canada
La Banque Dominion . . . La Banque Canadienne Nationale
La Banque Impériale du Canada . . . La Banque Barclays (Canada)

M. Gandhi tient les Etats-Unis responsables

NEW-YORK. — Le mahatma Gandhi tient les Etats-Unis tout aussi responsables que la Grande-Bretagne des événements qui se déroulent aux Indes. Il déclare, dans une lettre écrite au journal l'"Inde d'aujourd'hui", organe de la Ligue indienne de l'Amérique: "Vous avez fait cause commune avec la Grande-Bretagne, vous ne pouvez donc pas vous dégager de la responsabilité que portent ses agents aux Indes". Il dit que l'indépendance des Indes est nécessaire pour que le peuple fasse "une opposition irrésistible à l'agression du Japon". Il ajoute: "On dit que ce n'est pas le moment. Et nous, nous disons que c'est le moment psychologique pour cette reconnaissance."

Gandhi est prisonnier aux Indes. On ignore comment il a fait parvenir sa lettre.

L'ex-président de l'Argentine est pro-allié

BUENOS-AIRES — L'ex-président de l'Argentine, Augustin-P. Justo, a déclaré à un dîner, la semaine dernière, que ce serait "un suicide" pour l'Argentine de retirer son support à la cause démocratique.

Un groupe de nationalistes l'attendirent à la sortie et lui lancèrent des tomates et des oeufs pourris. Ses partisans intervinrent, la bagarre éclata entre une centaine de manifestants et un homme fut blessé.

La police a arrêté cinq des manifestants.

Les éléments nationalistes argentins avaient déjà plusieurs fois manifesté leur hostilité à l'ancien président, parce que Justo réclame toujours une plus grande collaboration de l'Argentine avec les Etats-Unis et les autres républiques américaines. Il a déclaré dans son discours que "la seule assise d'une paix durable est la victoire des nations unies".

Invoquant l'état de siège, la police argentine a interdit une manifestation ouvrière qui devait avoir lieu samedi en l'honneur de la Russie soviétique.

CAUSE D'UN DERAILLEMENT

TORONTO—Un essieu qui s'est brisé a fait dérailler douze wagons d'un train de fret du Pacifique Canadien, à trois milles et demi de White River, la semaine dernière. Il n'y a pas eu de blessé.

L'AJUSTEMENT DES LUNETTES
. . . . EST UNE SCIENCE EXACTE

L'examen fait dans notre clinique est le résultat du progrès de la science.

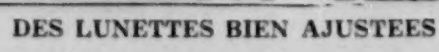
Vos yeux vous donnent-ils un service confortable? Ou souffrez-vous de fatigue ou de nervosité? Il n'y a qu'un moyen de vous en assurer: au lieu de douter ou de supposer, faites-vous examiner la vue et sachez à quoi vous en tenir.

Avez-vous entendu parler de lunettes télescopiques pour vue au-dessous de la normale? Savez-vous que nous avons tout l'outillage voulu pour ce service?

Toutes les prescriptions reçoivent une attention personnelle.







DES LUNETTES BIEN AJUSTEES

ajouteront non seulement à votre apparence, mais à votre confort. Notre laboratoire et notre outillage complet pour le polissage des verres sont situés dans notre immeuble. Une visite à cet endroit est toute une éducation sur la complexité et l'exactitude nécessaires à la confection des lunettes.



OPTICIEN — OPTOMETRISTE
Téléphone 97 850 — 204, Montgomery Bldg.

A bas les Quilles

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Toupin Lumber	16	8
Cusson Lumber	14	10
Kiewel Brewery	14	10
St. Boniface Creamery	14	10
Couture Motors	13	11
Crescent Taxi	11	13
St. Bon. Hardware	11	13
Martin Paper	10	14
St. Boniface Hotel	9	15
Cercle Ouvrier	9	15

Parties de 200—B. Miller 219, B. Armson 203, L. Pambrun 201, M. Morier 210, A. Guyon 209, A. Bellens 214, L. Aubin 206.

Haute partie simple—B. Miller, 219.

Hautes 3 parties individuelles—B. Miller, 219-181-195—595.

Haute partie d'équipe—St. Boniface Creamery, 905.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Creamery, 2615.

SECTION "B"

Position des équipes

Chev. de Colomb	16	8
Club Belge	15	9
Pal's Nip Shop	15	9
Dufault Sheet Metal	14	10
Can. de Naissance	13	11
Tourist Hotel	11	13
Cie D'Eschambault	10	14
Frontenac Hotel	10	14
Bibeau-Huot	9	15
Phar. Préfontaine	7	17

Parties de 200—J. Asselin 207, Dr L'Heureux 234, A. Boes 211, A. Marcoux 202, W. Lévêque 200.

Haute partie simple — Dr P. L'Heureux, 234.

Hautes 3 parties individuelles—Dr P. L'Heureux, 155-234-172—561.

Haute partie d'équipe—Chevaliers de Colomb, 911.

Hautes 3 parties d'équipe—Chevaliers de Colomb, 2594.

* * *

C'est samedi le 21 novembre qu'aura lieu le grand tournoi des dix quilles. Ce tournoi qui comprend les concours simples et doubles, revêt cette année un caractère quasi professionnel puisqu'il ouvre ses cadres à nos amis, les quilleurs de Winnipeg. Leur participation dans ce tournoi suscite un vif intérêt et nos quilleurs de St-Boniface, favorisés du système handicap, s'inscrivent nombreux. Les fervents des dix quilles pourront voir évoluer sur nos allées ce jour-là des quilleurs de tous les calibres. Si les plans du comité se réalisent, le tournoi débutera en présence de dignitaires civiques tel que le font les grands tournois de Winnipeg. Les quilleurs désirant faire partie du tournoi sont priés de s'inscrire le plus tôt possible afin de permettre au comité de tirer la cédule trois ou quatre jours avant le 21 novembre.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION 'A"

Position des équipes

	G.	P.
Dufault Sheet Metal	11	4
Gillis & Warren	9	6
Jubinville	9	6
Huot	9	6
La Coopérative	8	7
Martin Paper	8	7
La Vérendrye	7	8
Keewatin Box	7	8
Lavallée	6	9
Fontaine Electric	6	9
Tétreault	5	10
Dussault	5	10

Haute partie simple — Julie Bouchard, 315; Georges Poitras, 301.

Hautes 3 parties individuelles—Julie Bouchard, 241-141-315—697; E. Jubinville, 266-268-188—722.

Haute partie d'équipe—La Vérendrye, 1059.

Hautes 3 parties d'équipe—La Vérendrye, 1018-826-1059—2903.

Hautes moyennes

Dames — Julie Bouchard 203, Françoise Tremblay 176, M. Boissonneault 173, Gwen Thayer 168, Mme J. Bouchard 168, A. La Rivière 168.

Messieurs—Roméo Hébert 245, Eddie Pion 220, E. Jubinville 218, Walter Frehs 216, Wilfrid Langevin 210.

Position des équipes

SECTION "B"

	G.	P.
Couture Motors	9	6
Cusson Lumber	9	6
Crémerie St-Boniface	9	6
Muller	8	7
Robertson	8	7
Western Fur	8	7
La Rivière	8	7
Paris Lunch Bar	7	8
Ecole Provencher	7	5
L'Heureux	5	10
Cercle Ouvrier	5	10
Hôtel de ville	4	8

Haute partie simple — Alexandrine Tinning, 219; Frank Muller, 360.

Hautes 3 parties individuelles—Janet Armson, 203-180-176—559; M. Delorme, 297-184-265—746.

Haute partie d'équipe—Muller, 1049.

Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 772-859-1049—2680.

Hautes moyennes

Dames—Denise Guyot 194, Alice Hince 182, Mme Pugsley 167, Cécile Lambert 162, Antoinette Baril 161, Marthe Couture 161.

Messieurs—R. Laurin 216, M. Delorme 211, Dr P. L'Heureux 209, A. Jackson 202, B. Armson 201.

WASHINGTON —L'ambassade britannique a annoncé la semaine dernière que lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne, avait appris que son second fils, Peter Wood, avait été tué en Egypte. On n'a fourni aucun détail. Peter Wood était capitaine de dragons sur le front du désert.

Au Manitoba

Saint-Norbert

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XII—Jenny Malnychak.
Grade XI — Geraldine Hamilton, Cecilia Gelley, Thérèse Péreux, Marielle Moreau.
Grade X—Fleur-Ange Cormier, Helen Dzialik, Denise Gelley, Nellie Roberts.
Grade IX — Mary Mosiewich, Gertrude Girouard, Claire Châtelain.
Grade VIII — Madeleine Campeau, Louise Gelley, Audrey Allbright.
Grade VII—Dolorès Rousseau, Hélène Yong.
Grade V—Berthe Monchamp, Jeannine Tellier.
Grade VI — Yvette Cormier, Clémentine Bédard.
Grade IV—Florence Vercheure, Yvonne Gagnon.
Grade III — Lorraine Campeau, Jeannine Bernier.
Grade II—Louise Tellier, Jeannine Monchamp.
Grade I — Doraine Blomme, Jacqueline Sherwood.

Saint-Francois-Xavier

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grade XII — Agnès Fleury et Thérèse Régnier, ex aequo, Simone Chabot.
Grade XI—Lena Sawatsky et Betty Anderson, ex aequo, Marie-Ange Régnier.
Grade X—Ella Leclerc, Eveline Richard.
Grade IX — Thérèse Chabot, Charles Caron.
Grade VIII—Shirley Stanlee.
Grade VII — Doris Hamelin, Patrick McCaughan.
Grade VI—Irène Fleury, Lucille Richard.
Grade V — Jean Hassett, Joe Pokornik.
Grade IV — George Sawatsky, Paul Régnier.
Grade III—Margaret McDonell et Joyce Lacroix, ex aequo, Raymonde McCaughan.
Grade II — Pierrette Caron, Pauline Girard.
Grade I—Susie Sawatsky, Arpen McCaughan.

Saint-Claude

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grade XI—Jeanne Boille, Arthur Klassen.
Grade X—Christiane de Moissac, Noëlla Lacroix.
Grade IX — M.-Paule Arbez, Odette Boille.
Grade VIII — Thérèse Guigueno, Elise Châtel.
Grade VII — Marie-Reine Arbez, Laurette Rey.
Grade VI — Hélène Dacquay, Léonie Rey.
Grade V—Anita Lacroix, Blanche Rosset.
Grade IV—Odette Carel, Anne-Marie de Moissac.
Grade III—Janine de Moissac, Lucien Lacroix.
Grade IIA—Pierre Rey, Marcel Guigueno.
Grade IIB—Dorothée Lacroix, Charles Rosset.
Grade I—Denis Lacroix, Guy Lacroix.

Assurances pour chaque Anglais après la guerre

LONDRES.—Un rapport sur l'assurance sociale fait par Sir William Beveridge, économiste, sera présenté à la Chambre des Communes prochainement. Il contiendra des propositions ou des plans pour permettre une protection sociale à tout le monde à partir de la naissance jusqu'à la mort. Et cela en considération des revenus et de la situation de chacun.

Le rapport sera soumis par Sir W. Jowitt, trésorier, qui est en charge de la reconstruction de l'après-guerre.

Le but du rapport est d'assurer un moyen de protéger tous les ouvriers. Un ministère de bien-être social sera organisé pour s'occuper de régler les questions de chômage, de pensions, services médicaux et des problèmes de la main d'oeuvre féminine.

La générosité des Maltais

LONDRES.—Un énorme convoi des Nations unies ayant abordé l'île de Malte le jour même que les insulaires finissaient une neuvaine pour implorer la protection divine, les Maltais firent une collecte publique et ramassèrent près de quinze mille dollars, pour les femmes et les enfants des marins péris durant ce voyage, qui fut marqué de combats incessants contre l'aviation et les submersibles de l'Axe.

Radio française

CBK, Watrous, Sask.

(540 kles)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 12 au 19 novembre.

N.B.—Les indications se rapportent à l'heure centrale.

JEUDI 12 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—M. Balthazar, radio-roman.
6.15—La Fiancée du Commando.
6.35—Radio-journal.
10.30—Frères d'Equipage.

VENDREDI 13 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette
P.M.
5.30—M. Balthazar, radio-roman.
6.15—Un homme et son péché.
6.35—Radio-journal.

SAMEDI 14 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette
P.M.
5.30—La Chanson française à CBK.
10.30—Radio-Collège.
11.00—Notre Canada.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Causerie.
10.30—Je me souviens.

LUNDI 16 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—M. Balthazar, radio-roman.
6.15—Un homme et son péché.
6.35—Radio-journal.
7.05—Sérénade pour cordes.

MARDI 17 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—M. Balthazar, radio-roman.
6.15—La Fiancée du Commando.
6.35—Radio-journal.
8.00—Concert symphonique.

MERCREDI 18 NOVEMBRE
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—M. Balthazar, radio-roman.
6.15—Un homme et son péché.
6.35—Radio-journal.
9.45—Entretiens familiers.

* * *

CBFY, Verchères, P.Q.

(Ondes courtes)

Le poste CBFY à Montréal diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11,705 kilocycles ou de 11.7 mégacycles.

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

JEUDI 12 NOVEMBRE
A.M.
11.00—"Jeunesse Dorée". Sketch.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Bulletin de nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre de Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall of the Air".
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
4.15—Fémina. (Mme Pierre Casgrain)
4.30—Manoir de Saint-Cri.
4.45—Les plus beaux disques.
5.00—Radio-Canada ce soir...
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Le Coffret Musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—A. Durieux et Mousquetaires.
7.00—Je me souviens.
7.30—"Sur les Boulevards".
8.00—Orchestre de femmes.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.

VENDREDI 13 NOVEMBRE
11.00—"Jeunesse Dorée". Sketch.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Bulletin de nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre de Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre symphonique.
3.15—Bulletin de nouvelles.
3.18—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Fémina.
4.30—Aventures de Bécassine.
4.45—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada ce soir...
5.10—Chronique Sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Programme musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles françaises de BBC.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—"Notre Canada".
7.30—S.V.P. (Relais de l'Ermitage).
8.00—"L'Heure de la Valse"
8.30—Causerie de E. Vaillancourt.
8.45—L'orchestre de Len Hopkins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chefs-d'oeuvre du piano.
9.45—Cette semaine à Londres.
10.15—Musique de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.

SAMEDI 14 NOVEMBRE
11.00—Orchestre de Frank Black.
11.30—Bulletin de nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Radio-journal.
12.30—Les pianistes Al et Lee Reiser
12.45—"The Victory Twins".
1.00—"Fantasy in Melody".
1.30—"Matinee in Rhythm".
1.45—Intermède.
2.00—Programme musical.
2.30—Intermède.
2.35—"Patterns in Blue".
3.00—Airs d'operas
4.00—"Kid with a Stick".
4.30—Orchestre de Johnny Long.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sportive.
5.45—Concert.
6.00—Questionnaire de la Jeunesse.
6.30—Nouvelles de la BBC.
6.45—Causerie du R. P. Desmarais.
7.00—Concert intime.
7.30—"California Melodies".
8.00—Bulletin de nouvelles.
8.05—Reportage joute de hockey.
9.30—Don Turner et son orchestre.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—Mon Professeur.
11.45—Programme musical.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
P.M.
12.30—Musique de chambre.
1.00—L'orchestre de Sammy Kay.
1.30—Programme musical.
2.00—"Music for Neighbours".
2.15—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—Orchestre symphonique.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—"Nos Collèges au Micro".
6.30—Nouvelles de la BBC
6.45—Causerie de M. l'abbé Maheux.
7.00—Le Théâtre classique.
8.00—Frères d'équipage.
8.30—L'Album de Musique Familière
9.00—Radio-journal
9.15—Récital d'orgue.
9.45—"En plein vol".
10.00—Programme musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.

LUNDI 16 NOVEMBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles.
11.30—Bulletin de nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—L'orchestre de Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Fémina.
4.30—Le Père Noël.
4.45—Programme musical.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Programme musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"La vie commence demain".
6.30—Nouvelles françaises de BBC.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade pour cordes.
7.30—Les Variétés 1942.
8.00—"Serenata".
8.30—Le Chant du monde.
9.00—Radio-journal.
9.15—Ministère de la Santé.
9.30—Notre Canada.
10.00—Programme musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.

MARDI 17 NOVEMBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Bulletin de nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—U.S. Army Band.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall of the Air".
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
4.15—Fémina.
4.30—Le Père Noël.
4.45—Programme musical.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Programme musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—A. Durieux et mousquetaires.
7.00—Les Secrets du Dr Murnanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Concerts symphoniques.
9.00—Radio-journal.
9.15—Orchestre de Gilbert Darisse.
9.30—Relais de Winnipeg.
10.00—Programme musical.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.

MERCREDI 18 NOVEMBRE
11.00—Jeunesse dorée. Sketch.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Bulletin de nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre de Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du Thé.
4.15—Fémina.
4.30—Le Père Noël.
4.45—Programme musical.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Hôpital Ste-Justine.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"La vie commence demain".
6.30—Nouvelles de la BBC.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Intermède.
7.05—Canadian Grenadier Guards.
7.30—Tambour Battant.
8.00—Ici, l'on chante.
8.30—Le Théâtre de la Peur.
9.00—Radio-journal.
9.15—Jean-Baptiste en guerre.
9.45—Relais de Winnipeg.
10.00—Programme musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Bulletin de nouvelles.



La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

LA SOLDE APRES LA DEMOBILISATION

EDMONTON — Les membres du Crédit social, réunis en caucus, la semaine dernière, ont adopté une résolution à l'effet d'accorder la solde entière et des allocations aux membres des forces armées et de la marine marchande pendant au moins trois ans après la démobilisation.

Comme mesures minima de réhabilitation pour les militaires, le caucus préconise un programme en six points, comprenant des pensions pour incapacité, des octrois et des prêts pour permettre aux démobilisés de s'acheter une terre, des pensions pour leurs dépendants, et les frais médicaux d'hospitalisation gratuits.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J. T. BEAUBIEN, C.R.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalité

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 95

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 025 - Rés. 53 31
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h à 6 h p.m. ou sur rendez-vous.
514 MEDICAL ARTS BLDG.
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 51
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

La toux qui persiste.
La toux qui importune

C'est une sorte de toux dont il est difficile de se débarrasser, celle qui vous dérange durant le jour et vous tient éveillé la nuit.

Pourquoi ne vous procurez-vous pas une bouteille de sirop "Norway Pine" du Dr. Wood? Vous verriez avec quelle rapidité vous serez soulagé de cette toux.

Il agit promptement et effectivement, allant aux causes du mal, dégageant la pituite, calmant l'irritation des voies respiratoires, et stimulant les bronches.

Ce remède du Dr. Wood est sur le marché depuis 48 ans.

Prix, 35c la bouteille; la grandeur "family size" qui contient à peu près 3 fois plus, 60c, chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

L'armée active du Canada
a un besoin urgent
DE RECRUES
Elle a besoin de TOUT HOMME APTE au service militaire âgé de 18 à 45 ans.
LA GARDE DES VETERANS (active)
désire recruter les vétérans de 1914-1918, jusqu'à l'âge de 55 ans.
Consultez votre représentant local du recrutement.

Le Corps féminin de l'armée canadienne
demande des recrues, âgées de 18 à 45 ans.
On peut obtenir tous les renseignements voulus du représentant local du recrutement pour l'armée.
Mesdames! Remplacez un soldat!

VOLUME XXX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 11 NOVEMBRE 1942 — Numéro 29

JAN 13 '43 THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE
PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

EN AFRIQUE DU NORD



Des troupes americaines soutenues par la Marine et l'Aviation royales sont débarquées à différents points sur la côte de l'Afrique du Nord française, dimanche matin. Moins de 27 heures après les premières opérations, Alger était prise. Mardi matin la radio de Vichy annonçait qu'Oran s'était rendue. Les Alliés ont l'intention de pousser à travers la Tunisie jusqu'à la capitale, Tunis. Le Président Roosevelt a envoyé un message aux Français les assurant que les Nations Unies ne voulaient pas s'emparer de leur territoire mais seulement empêcher les Allemands de s'en servir contre eux. L'occupation de l'Afrique du Nord française fait partie d'un plan selon lequel les forces alliées veulent encercler les armées axistes de la Libye, lesquelles d'ailleurs ont déjà été repoussées en dehors de l'Egypte par l'armée du général Montgomery. Si les pinces se ferment, l'Afrique du Nord pourra servir de tremplin pour une invasion alliée du sud de l'Europe. Gênes fut violemment bombardée samedi soir par l'aviation alliée.

Le premier raid en plein jour de l'escadrille canadienne-française

Avec le C.A.R.C., quelque part en Angleterre—Le premier raid en plein jour de l'escadrille des Alouettes a été un véritable succès. Tous les appareils Wellington sont revenus à l'aérodrome après avoir bombardé un important centre ferroviaire de la Ruhr.

Le raid s'est accompli par un temps nuageux, ce qui aida nos pilotes à échapper aux avions de chasse ennemis en se mettant à l'abri au-dessus des nuages. Après le raid, les hommes ont été unanimes à déclarer que le voyage avait été périlleux, mais "énormément intéressant".

Le jeune commandant d'escadre "Jos." St-Pierre, de St-Eustache-sur-le-Lac, allait d'un groupe à l'autre, au retour, pour féliciter les équipages revenus au grand complet.

Objectif militaire atteint

"Une randonnée merveilleuse", me dit le jeune sergent de section A.-G. Martel, 22 ans, navigateur, 2360, parc Garneau, à Montréal. "Nous n'avons pu malheureusement survoler notre cible, mais nous nous sommes consolés en jetant nos bombes sur un autre objectif militaire.

"En revenant, nous avons aperçu cinq chasseurs ennemis qui fonçaient sur nous, mais notre pilote les a dépistés en plongeant d'une hauteur de 500 pieds dans un nuage," ajouta-t-il.

Le sergent de section Jacques Cholette, 734, avenue Outremont, Outremont, un sans-filiste, avoue en souriant qu'il était légèrement nerveux au départ. "Mais cela s'est bien passé," me dit-il, en prenant une autre tasse de café. "Il n'y avait pas beaucoup de nuages, mais assez pour nous cacher de nos poursuivants."

Un aviateur de St-Boniface

"Notre avion montait et descendait en suivant le sommet des nuages. C'était du vrai sport," d'ajouter le sergent A.-R. Pambrun, un navigateur de St-Boniface, Man.

MONTGOMERY ET VAN THOMA ONT DINE ENSEMBLE

LE CAIRE—Le général Ritter von Thoma, deuxième lieutenant du feld-maréchal Rommel, qui fut capturé par la 8e armée britannique, a diné avec le lt-gén. B. Montgomery. Il aurait dit que "la situation est critique" pour les troupes allemandes et italiennes qui battent en retraite vers l'ouest en Egypte.

Les relations diplomatiques entre Vichy et Washington ont été brisées

WASHINGTON—Le gouvernement de Vichy a rompu ses relations diplomatiques avec les Etats-Unis, dimanche dernier, en réponse à l'appel lancé par le président Roosevelt demandant la coopération du gouvernement français dans la campagne américaine dans l'Afrique du Nord française. La nouvelle de la rupture fut communiquée à M. S. Pinkney Tuck, chargé d'affaires américain, par Pierre Laval.

Après l'annonce par la radio de Vichy que le Maréchal Pétain reprochait à Roosevelt la décision prise par celui-ci d'entrer en campagne contre les colonies françaises en Afrique, il fut révélé à Washington que M. Roosevelt avait envoyé un message personnel à Pétain. Dans ce message, M. Roosevelt exprimait son indignation et sa sympathie devant les souffrances infligées au peuple français par les Allemands et il affirmait que le but de la campagne américaine n'est autre que la libération de la France et de son empire du joug de l'Axe.

Le Président fit entendre aussi que les Etats-Unis ne désiraient aucunement s'emparer du territoire que l'armée américaine envahissait.

Pétain répondit qu'il avait appris avec étonnement et tristesse la nouvelle de "l'agression" américaine et que M. Roosevelt, dans son message, "invoquait un prétexte que rien ne justifiait."

La politique américaine à l'égard de Vichy

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, déclara devant les journalistes, dimanche après-midi, que les relations diplomatiques avec Vichy avaient été maintenues principalement en vue des opérations militaires actuellement en cours. Ceux donc, ajouta-t-il, qui doutaient de la sagesse de cette tactique, peuvent en voir la justification dans les événements qui viennent de se produire.

Voici les raisons données par M. Cordell Hull pour expliquer pourquoi les Etats-Unis ont maintenu leurs relations avec Vichy:

1.—Afin d'obtenir d'une semaine à l'autre, des renseignements de première importance sur les activités subversives de l'Axe et d'autres aspects importants de la situation internationale.

2.—Pour maintenir des relations directes avec le peuple de France et encourager toute initiative d'opposition à l'Hitlérisme.

3.—Afin de garder bien vivant chez le peuple français leur idéal de liberté et leurs espoirs portant sur la restoration d'institutions libres en France.

4.—Pour rester en contact aussi intime que possible avec toutes les phases de la situation française et allemande depuis l'Armistice: pour empêcher que la flotte française ne passe aux mains de l'ennemi.

DARLAN SERAIT PRISONNIER

LONDRES—Selon une dépêche de la "Canadian Press", l'amiral Jean Darlan aurait été fait prisonnier à Alger et serait actuellement entre les mains des Américains.

Commandant en chef



Le lieutenant-général Dwight Eisenhower, commandant en chef des armées alliées en Afrique du Nord.

Le général Giraud avec les Alliés

Quartiers généraux des Alliés, Afrique du Nord française — Le général Henri Giraud, militaire de grande renommée qui s'est échappé d'un camp d'internement allemand après la défaite de la France, est arrivé en Algérie pour organiser l'Armée française de l'Afrique du Nord. On sait que le général Giraud s'est rallié aux Nations Unies, lorsqu'il apprit que les Américains avaient envahi l'Afrique du Nord.

Le lieutenant général Dwight Eisenhower, commandant en chef des armées alliées en Afrique du Nord, espère que l'armée du général Giraud mettra fin à la résistance que les Français fidèles à Vichy opposent à l'armée d'invasion américaine.

Un communiqué fut émis des quartiers généraux des Alliés à Londres dans lequel on souhaitait officiellement la bienvenue au général Giraud.

On croit que le général Giraud organisera en Afrique du Nord une armée française qui combattra avec les forces des Nations Unies pour la défaite de l'Allemagne et de l'Italie et pour la libération de la France et de son Empire.

Le gouvernement des Etats-Unis s'est engagé à fournir des armes et des munitions à la nouvelle armée française.

S. E. le Cardinal Dougherty et la guerre actuelle

PHILADELPHIE—Mettant son peuple en garde contre le sort des nations conquises, le cardinal Dennis Dougherty, archevêque de Philadelphie et second prélat de la hiérarchie catholique américaine, a demandé aux catholiques des Etats-Unis, la semaine dernière, de s'unir dans les mêmes sacrifices de guerre. "Nous sommes résolus à faire face, avec l'aide de Dieu, a-t-il dit, à tout danger; à surmonter tout obstacle et à vaincre tous nos ennemis. Nous devons et nous allons remporter la victoire."

L'archevêque parlait à son peuple à l'issue d'une messe pontificale célébrée au Convention Hall devant 21,000 fidèles. Son Eminence rappela que les soldats alliés "risquent leur vie pour la cause sacrée de la civilisation et de la religion, ajoutant que nous prions pour que chaque bataille voit la main de Dieu s'étendre sur nous pour nous protéger."

"Pour la victoire et une paix durable"

Les intentions de la célébration de la messe pontificale étaient: la victoire, une paix durable et le repos éternel aux âmes des victimes tombées au combat. Monseigneur Hugh-L. Lamb, auxiliaire de Philadelphie, prononça le sermon de circonstance et on lut le message suivant du président Roosevelt:

"Je me réjouis de cet appel pour la victoire et pour la paix lancé au Dieu tout-puissant... En ces jours de crise nous devons nous unir tous dans le labeur et la prière pour parfaire la victoire et ramener un ordre international dominé par les vrais principes chrétiens."

Le parti communiste en Australie

En Australie comme au Canada le Parti communiste est interdit et là comme ici une campagne active se poursuit actuellement pour faire disparaître cette mesure. L'archevêque de Sydney, S. Exc. Mgr Gilroy, a cru devoir intervenir. Dans un document public il rappelle au gouvernement la haute responsabilité qui pèse sur lui puisque l'interdit n'a été porté qu'après une enquête sérieuse, où le but du Parti communiste fut démontré contraire à l'intérêt du pays, et que ce but est toujours le même: s'emparer du pouvoir par la révolution.

"Que le gouvernement n'oublie pas, continue l'archevêque, que l'Australie est un pays chrétien. Or les principes de haine et de révolution du communisme sont diamétralement opposés aux principes d'amour de Dieu et du prochain du christianisme. Que le gouvernement n'oublie pas qu'il a été élu pour soutenir et défendre la constitution chrétienne de l'Australie.

Causerie de M. L.-P. Gagnon à l'Institut c.-f.

M. Louis-Philippe Gagnon, autrefois de St-Boniface, et maintenant attaché au bureau des traductions à Ottawa, a donné une conférence au cercle littéraire de l'Institut canadien-français, à Ottawa, sur les origines et les développements des provinces des prairies jusqu'à 1870.

Il parla d'abord de la géographie de l'Ouest canadien, qui comprend le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

"On est porté à s'imaginer, dit M. Gagnon, que ces provinces ne sont qu'une immense étendue de blé. La prairie proprement dite ne couvre pas la moitié de la superficie des trois provinces et la zone du blé à son tour ne comprend pas la moitié de cette étendue; le reste est pâturage."

Le conférencier parla de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest, de leurs luttes, et enfin de leur fusion en 1821.

Il souligna l'arrivée de Mgr Provencher en 1812, et celle des RR. PP. Aubert et Taché, Oblats, en 1845.

Parlant du soulèvement métis et de Louis Riel, il dit du jeune héros qu'il n'était pas l'être sanguinaire dont une opinion publique endolorie a voulu consacrer la légende. Il était très sensible mais éprouvait pour ce qui sentait l'iniquité le plus grand dégoût.

"Loin d'être à tendance séditieuse," le mouvement de 1869-1870 visait nettement à faire régner l'ordre que compromettait le désistement du Conseil d'Assiniboia, dit le conférencier.

M. Gagnon donnera une autre causerie le 13 novembre. Il parlera sur le sujet suivant: "Alternative d'opulence et de jeûne dans les Prairies."

M. Donatien Frémont, pendant de nombreuses années directeur de **La Liberté et le Patriote**, a présenté le conférencier.

Mlle Y. Gendron élue secrétaire de l'Association

A une réunion spéciale de l'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, tenue le mercredi 4 novembre, Mlle Yolande Gendron, de Lorette, Man., a été nommée secrétaire de l'Association d'Education en remplacement de M. J.-A. Daignault, qui a résigné.

Mlle Gendron, fille de feu M. Méderic Gendron et de Mme Gendron, est née à Lorette, Man., où elle fit ses études au couvent des Soeurs de St-Joseph.

La nouvelle secrétaire de l'Association n'est pas étrangère aux problèmes scolaires de notre province, car elle a dépensé 17 années de sa vie au service de l'éducation de la jeunesse, comme institutrice à Lorette, La Salle, St-Pierre, St-Claude et St-Norbert.

Quatre ministres can. nommés à l'étranger

OTTAWA.—Le premier ministre King a annoncé, la semaine dernière, que des titulaires avaient été nommés à quatre postes diplomatiques et qu'il allait bientôt combler d'autres vacances diplomatiques.

M. King a fait part des nominations suivantes:

Le major-général Vic. Odlum 62 ans, ancien commandant de la 2ème division outre-mer et ancien haut-commissaire canadien en Australie, devient ministre canadien en Chine.

L. W. Willgress, 50 ans, sous-ministre du Commerce, devient le premier canadien ministre en Russie;

Warwick Chipman, 62 ans, avocat de Montréal, représentera le Canada au Chili.

Le juge P. C. Davis, 52 ans, sous-ministre adjoint des services de guerre, devient haut-commissaire canadien en Australie. Il succède au général Odlum.

Le Canada rompt ses relations diplomatiques avec Vichy

OTTAWA—M. René Ristelhueber, ministre de France au Canada, fut appelé au bureau du premier ministre Mackenzie King, lundi soir, pour être informé que les relations diplomatiques entre le Canada et le gouvernement de Vichy avaient pris fin.

Voici les paroles que le premier ministre adressa à M. Ristelhueber: "Les individus actuellement au pouvoir en France ayant donné ordre de résister aux Nations Unies qui cherchent à libérer la France dans l'Afrique du Nord, il en ressort de toute évidence qu'il n'y a plus en France de gouvernement constitutionnel ou légal qui soit le véritable représentant du peuple." Dans ces conditions, le gouvernement canadien "cesse de reconnaitre le gouvernement de Vichy comme le gouvernement légitime de la France."

M. King a dit que le ministre français et les membres de son personnel seraient immédiatement pourvus de passeports pour leur permettre de retourner en France.

Vichy ne sera pas prévenu

Parce que le gouvernement canadien refuse de voir dans l'administration de Vichy le vrai gouvernement de la France, il ne fera pas part de sa décision au Maréchal Pétain ni à Pierre Laval. Ces derniers en seront informés par M. Ristelhueber.

M. Pierre Dupuy, chargé d'affaires à la légation canadienne de Paris et qui résidait à Londres depuis la conquête allemande, a été avisé que ses fonctions avaient pris fin.

M. King a déclaré devant les journalistes que cette mesure était l'aboutissement logique de la position prise par le gouvernement canadien sur la question des relations avec la France.

Pas de jugement prématuré

Le premier ministre se rapporta aux déclarations qu'il fit autrefois au parlement disant que le ministre français représentait non pas le gouvernement de Vichy mais le peuple de la République Française; il rappela aussi un voeu exprimé il y a quelque temps, à savoir que le public ne se montrerait pas trop empressé pour juger des actions des soi-disant représentants du peuple français, parce qu'ils agissent sous la pression des allemands.

Le status des citoyens français résidant au Canada

Les citoyens français qui résident au Canada ne seront nullement affectés par cette mesure du gouvernement canadien. "Ils ne seront en aucune façon considérés comme les sujets d'une nation ennemie," a dit M. King.

Les documents et la propriété de la légation française seront remis entre les mains d'une nation neutre.

A une question lui demandant s'il était probable que le Canada reconnaisse le mouvement De Gaulle comme le gouvernement de la France, M. King répondit: "A l'heure actuelle, il ne semble pas y avoir de gouvernement 'de jure' en France et je ne puis dire ce qu'il adviendra dans l'avenir."

Roosevelt blâme Laval

WASHINGTON — Le président Roosevelt, lundi dernier, dénonça Laval comme le porte-parole de Hitler. Il déclara que Laval ne pourrait jamais rompre les relations qui existent entre le peuple américain et le peuple français. Il établit aussi une distinction très nette entre Laval et le peuple français.

M. A. Bourassa recommande aux jeunes de garder leur foi

MONTREAL—Henri Bourassa, le nationaliste vétéran, a dit vendredi dernier, pendant une causerie, que "l'Angleterre et la France étaient responsables de la force de l'Allemagne et que Hitler était le produit de la diplomatie anglo-française." Nous empruntons au **Nouvelliste** le résumé de sa conférence.

"Quand l'Angleterre a-t-elle commencé à craindre l'Allemagne?" demanda-t-il. "Ce fut quand les Prussiens ne furent plus satisfaits d'un empire continental et se construisirent une flotte. Alors on décrivit les Allemands comme des hommes terribles."

"Selon moi Neville Chamberlain fut un grand homme d'etat. J'admire les efforts humiliants qu'il fit pour empêcher la guerre. La Russie prit quatre pays... l'Allemagne la moitié de la Pologne et puis ce fut la guerre. Aujourd'hui les Russes sont serrés comme des Alliés."

M. Bourassa avait pris pour sujet de sa causerie "Et après," dans laquelle il demanda aux jeunes gens de se préparer aux tâches de l'après-guerre. De temps à autre pendant la soirée M. Bourassa laissa ses notes pour parler de la guerre ou de l'histoire politique.

"Je déplore le fait, dit-il, que Mussolini ait attaché son sort au dragon païen de l'Allemagne. Mussolini a fait plus pour restaurer les droits de l'Eglise que n'importe quel chef pendant des siècles."

"En Angleterre après la guerre l'Allemagne aura plus de sympathie que l'Italie. Savez-vous pourquoi l'Angleterre en veut à Mussolini? Parce qu'il a accordé par une entente l'autonomie à la Cité Vaticane.

"Un pacte sec fut conclu au cours de l'autre guerre pour empêcher le Pape de prendre part aux délibérations sur la paix. Il était le seul homme qui fut absolument neutre et on l'empêcha de prendre part aux délibérations."

M. Bourassa dit qu'il restait peu de pays vraiment chrétiens dans le monde et à ce moment il invita la jeunesse, quels que soient les événements, à ne pas délaisser l'Eglise, à garder sa foi et à la répandre, à espérer en Dieu et non dans les hommes.

Pas de place pour l'Impérialisme, déclare Wendell-L. Willkie

NEW-YORK.—Wendell-L. Willkie a déclaré vendredi dernier que le monde est trop étroit aujourd'hui, pour que l'Impérialisme y trouve place.

Il a affirmé qu'il est très important que "nous définissions clairement et spécifiquement la charte de l'Atlantique".

Willkie a parlé dans le "New York Times Hall", devant 600 personnes, sur certains aspects de son récent voyage autour du monde.

Il a cité les réalisations de la république turque depuis la grande guerre et dit que la Turquie est un exemple qui devrait inciter à avoir foi en l'humanité.

Puis il a ajouté: "Ce monde est trop petit et trop étroit pour que tout genre d'impérialisme y trouve place, que ce soit l'impérialisme colonial ou celui que nous pratiquons encore dans nos propres frontières à l'endroit des groupes raciaux et minoritaires."

Willkie a dit qu'il avait été heureux d'entendre le président Roosevelt déclarer que la charte de l'Atlantique s'appliquait au monde entier, mais il a ajouté que le premier ministre Winston Churchill avait prononcé des paroles quelque peu différentes à ce sujet.

Il a déclaré que la Turquie ne désirait pas entrer en guerre, mais que tous les Turcs avec lesquels il avait causé, avaient exprimé l'opinion que le premier soldat étranger qui franchira leur frontière sera abattu sur le champ.

Rôle brillant des aviateurs Can. en Egypte

LE CAIRE.—Les pilotes et équipes de terre canadiens ont joué un "rôle particulièrement important" dans le pilonnement que l'aviation alliée a infligé aux forces de l'Axe au cours de la présente offensive en Afrique du nord.

Une escadrille canadienne opère depuis plusieurs mois au-dessus du désert nord-africain. On a déjà noté de nombreux exploits individuels d'aviateurs canadiens et la série se continue, disent les chefs de l'aviation royale canadienne, se basant sur les rapports reçus du Caire.

Les laissez-passer supprimés pour les fêtes

MONTREAL.—Les conditions de guerre obligent les chemins de fer à suspendre tous les laissez-passer durant la période des fêtes, Noël et le Jour de l'An.

La nouvelle publiée aux quartiers généraux du Pacifique Canadien et des chemins de fer nationaux porte qu'à cause de la demande croissante occasionnée par les congés militaires et le mouvement général du public durant la prochaine période des fêtes, la direction des deux réseaux canadiens se voient dans la nécessité de suspendre les permis de circulation gratuits ou à prix réduits, entre le lundi 21 décembre 1942 et le mardi 5 janvier 1943 inclusivement."

"Cette mesure s'applique à toutes les lignes et à tous les trains des deux réseaux et de leurs filiales".

"Il s'agit d'une mesure imposée par la guerre et la direction des deux réseaux ferroviaires est convaincue que le public saura l'accepter comme telle".

Drew en faveur de l'immigration après la guerre

KEMPTVILLE, ONT.—Le lt-col. George A. Drew, chef conservateur de l'Ontario, a affirmé, ici, que ce sont ordinairement les professeurs à l'esprit étroit qui affirment qu'il n'y a pas de place au pays pour une population plus nombreuse.

S'adressant aux fabricants de fromage de l'est de la province, M. Drew a ajouté qu'il y a plus de terre arable au Canada qu'aux Indes. "Nous avons aussi des minéraux, des forêts et des ressources, que ne possèdent pas les Indes et nous n'avons qu'une population de 12,000,000."

"Trop de gens, a-t-il poursuivi, craignent le chômage après la guerre au pays. Si nous faisons face aux faits et si nous mettons de côté la bureaucratie, il n'y a aucune raison de craindre le chômage de l'après-guerre."

Nouvel officier



M. Alfred-M. Monnin, 524, rue Aulneau, St-Boniface, Man., qui a reçu son brevet d'officier (sous-lieutenant), de l'Armée active canadienne, à l'école des officiers de Brockville, ces jours derniers.

Les Américains mécontents contre la bureaucratie

WASHINGTON.—Le président du comité des Affaires étrangères du Sénat, M. Tom Connally, a déclaré que les défaites démocrates aux Etats-Unis signifiaient que le peuple américain a voulu se révolter contre la bureaucratie excessive et qu'il en a particulièrement contre des mesures administratives imposées par l'administration à l'encontre du Congrès.

Connally a déclaré: "Nous sommes au Sénat le front de cette armée de deux millions et demi de fonctionnaires. Si ça va mal, le peuple nous en veut. Ces bureaux auraient dû commencer par tenir compte des avis du Sénat; ou bien il ne restera plus bientôt de Congrès, du moins de vrai Congrès".

Un Can.-français promu à un poste important

OTTAWA.—Les autorités militaires annoncent la nomination du lieutenant-colonel F. J. Garneau, E.D., commandant du C.EO.C. de l'Université d'Ottawa, au poste de commandant de la zone militaire d'Ottawa. Il est en même temps promu au grade de colonel. Il remplace le colonel L.-P. Sherwood, V.D., appelé à d'autres fonctions.

Le colonel Garneau est né le 19 mars 1894, à Québec, fils de l'honorable Edouard Burroughs Garneau, et de Marie-Laure Braun, fille de Frédérick Braun et de E. de Sales Laterrière.

Il a fait la première partie de ses études au collège Ste-Marie de Montréal, de 1906 à 1911; les a continuées au séminaire de St-Hyacinthe, de 1911 à 1913; et les a terminées à la faculté des arts de l'université Laval de Québec.

NOUVELLE PIECE DE MONNAIE DE 5 SOUS

OTTAWA—Le Canada émettra une nouvelle pièce de 5 sous pour le nouvel an. Ce sera la deuxième nouvelle pièce de 5 sous émise en l'espace de six mois. Elle sera de même dimension que la pièce qui vient d'être émise sauf qu'elle portera au dos un "V" ainsi que le flambeau de la Victoire.

La pièce qui vient d'être mise en circulation porte au dos un castor.

La conscription du travail jugée antidémocratique

WASHINGTON.—L'idée de mobiliser par conscription obligatoire tous les ouvriers a soulevé une puissante opposition de la part du leader républicain au Sénat, Charles McNary, représentant l'Orégon, qui a qualifié cette mesure, "la plus dictatoriale encore conçue par l'esprit américain".

Citant plusieurs projets formulés dans la capitale et ailleurs aux Etats-Unis, pour diriger les ouvriers dans les travaux de guerre essentiels, McNary a déclaré au Sénat: "La démocratie a été fondée sur le respect du foyer et du coeur. Prendre arbitrairement un homme d'une industrie pour le transférer à une autre serait blâmable."

Le vice-amiral Emory S. Land, président de la commission maritime, a déclaré au comité militaire du Sénat qu'il était en faveur de régler les problèmes de la main d'oeuvre sur la base du volontariat, et de ne venir à la conscription que si le volontariat échoue.